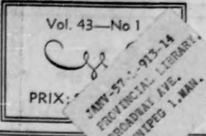
Vol. 43—No 1

PRIX:



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 7 AVRIL 1956

"L'Eglise ne craint rien du monde et dans le monde"

VATICAN — Dans son message pascal, Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré, dimanche, qu'"on enregistre chaque jour de tristes progrès" dans le domaine des recherches nucléaires et des projectiles téléguidés "capables de procurer la destruction et la mort".

Le Souverain Pontife a invoqué "la lumière et la force de Jésus ressuscité pour ceux qui président au destin des nations" afin que les peuples s'arrêtent dans cette course à l'abime.

Expédients politiques

Au cours de son allocution, le St-Père a apparemment fait allusion aux expédients politiques des communistes, qui s'emploient présentement à détruire le culte voué à Staline, et il a fait une mise en garde contre les "partisans de la paix" qui cherchent à jeter le trouble dans les âmes.

"L'ennemi de la paix, a-t-il dit, se sert bientôt de ces passions (pessimisme, envie, frénésie de critiquer sans raison) et stimule l'une ou l'autre, par la menace ou la tromperie, tantôt en discutant et tantôt en frappant, aujourd'hui en exaltant ses mythes, demain en les condamnant, aujourd'hui en s'éloignant durement, demain en se rapprochant, aujourd'hui en annonçant un nouveau système, demain en revenant à l'ancien."

Quelque 350,000 personnes ont ovationné le St-Père.

ROME — **Unita**, le journal officiel du parti communiste italien, a publié en page frontispice le message dans lequel Pie XII a fait une mise en garde contre la course aux armements nucléaires.

Ce journal publie rarement en première page des déclarations du pape.

Le texte papal

Voici le discours intégral du St-Père:

"Comme alertés par le cri de victoire du divin Ressuscité et illuminés par son éclat mystique, vous êtes rassemblés ici, chers fils et filles, pour unir votre hosanna à l'exultation des choeurs angéliques: 'Exultet jam angelica turba Caelorum', 'voici qu'exulte l'armée des cieux', (chant de Pâques).

"Le choeur puissant de vos jubilations, qui résonne dans ce lieu sacré, si riche pour des chrétiens de souvenirs éloquents et encourageants, constitue une strophe admirable de l'hymne continuel que l'Eglise, depuis deux mille ans, chante à son divin Roi, vainqueur de la mort.

"Il est donc digne et juste que maintenant votre hosanna au Christ ressuscité, jailli de coeurs en qui surabonde la joie d'avoir trouvé en Lui la lumière, l'assurance, la vie, se répande comme un message de salut adressé à tous les hommes de la terre pour susciter un renouveau d'espérance. Nous voudrions par conséquent que la solennité de Pâques de cette année soit en premier lieu une invitation à croire au Christ, adressée aux peuples qui ignorent encore, sans que ce soit leur faute, l'oeuvre salvatrice du Rédempteur. A ceux qui par contre voudraient en voir le nom effacé de l'esprit et du coeur des peuples, de manière particulière enfin, à ces âmes de peu de foi qui, séduites par de trompeuses espérances, sont sur le point d'échanger les inestimables valeurs chrétiennes pour celles d'un faux progrès terrestre, que se hâte l'heure où la terre, illuminée par l'éclatante lumière du roi éternel, pourra se réjouir, comme vous en ce jour, de se sentir affranchie des ténèbres spirituelles, aujourd'hui si denses: 'Totius orbis se sentiat amisisse caliginem' (ibid), 'que tout l'univers se sente libéré de la nuit'.

Message fondé sur une foi sincère et solide

"Cependant, comment votre message pourrait-il être convaincant et encourageant, chers fils de Rome et du monde catholique, si votre foi elle-même n'était sincère et solide, vive et opérante? Vous représentez sans aucun doute cette 'humanité sans peur' qui, tout en vivant au milieu des orages du siècle, sait conserver intacte au fond de l'esprit la sérénité essentielle, bien plus, s'apprête à affronter le mal et le désordre pour les vaincre par le bien. Mais sur quoi donc est fondée votre sérénité? Non certes, du moins non premièrement sur la prétendue toute-puissance de l'homme, ni seulement sur les moyens de progrès extérieur ou sur les possibilités croissantes d'organisation, ni même uniquement sur la capacité de défense contre les menaces de la nature et des hommes. La sérénité, fruit d'une assurance acquise, enracine principalement dans la foi au Christ. Si la peur, tellement répandue à présent dans le genre humain, n'habite pas vos coeurs, vous le devez à ce 'nolite timere' 'ne craignez pas', adressé par le Christ à ses disciples de tous les temps. Vous le devez à la certitude que, comme membres de son Corps mystique, vous aurez part à sa victoire sur le monde, nous voulons dire sur le royaume de ténèbres, d'incertitude et de mort, qui vous entoure.

La foi: lumière, aliment et défense de la vie

"La foi est donc lumière, aliment et défense de la vie, elle est l'étendard auquel sourira la victoire dans le combat spirituel que tout chrétien est appelé à soutenir, selon la parole expresse de l'apôtre saint Jean: 'La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi'.

"Cependant, la victoire n'est pas assurée à n'importe quelle foi, mais à celle qui adore dans le Christ crucifié le Fils unique de Dieu, ressuscité, 'monté aux cieux, assis à la droite de Dieu, et qui reviendra, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts', à la foi qui se transforme en oeuvres de justice totale, dans l'observation des commandements et des devoirs, qui, en un mot, se traduit en amour de Dieu et, par Lui et en Lui, en amour de nos frères, tous les hommes, surtout les humbles et les pauvres.

Vague christianisme

"Il n'y aurait au contraire qu'une apparence de foi destinée à la défaite, dans ce vague sentiment de christianisme, lâche et vide, pour ainsi dire, qui ne passe pas dans l'esprit le seuil de la persuasion ni dans le coeur celui de l'amour, qui ne constitue pas le fondement et le couronnement de la vie privée et publique, qui ne voit enfin dans la loi chrétienne qu'une simple morale humaine de solidarité et une certaine aptitude à promouvoir le travail, la technique et le bien-être extérieur.

"Ceux qui agitent l'étendard trompeur de ce vague christianisme, loin d'appuyer l'Eglise dans la terrible lutte qui lui est imposée pour conserver à l'homme du siècle les valeurs éternelles de l'esprit, accroissent au contraire la confusion, car ils se font par là complices des ennemis du Christ. Ce serait le cas en particulier des chrétiens qui, tombés, ou soumis par la terreur, coopéreraient à des systèmes discutables de progrès matériel qui exigent en contrepartie le renonce-

(Suite à la quatrième page)

Au centre de Duisburg, Allemagne, une locomotive ayant sauté les rails donna sur un mur de ciment séparant les cours ferroviaires de la rue et resta suspendue en partie au-dessus du trottoir. La panique s'empara des passants . . . mais personne ne fut blessé. (CW)

La Saskatchewan possèderait une usine atomique en 1970

REGINA — Un barrage de $750,000 qui pourrait sauver des milliers de dollars à la Saskatchewan dans la production d'énergie électrique sera étudié par la Commission mixte internationale qui se réunira à Washington le mois prochain.

La province a l'intention de bloquer une rivière internationale appelée Long Creek à l'aide d'un barrage de terre à Estevan où elle veut également construire une usine hydro-électrique d'une valeur de $40,000,000 près de la région où l'on produit du charbon dont le prix est peu élevé.

Le barrage serait essentiel au fonctionnement d'une telle usine. Le cours d'eau servirait, en effet, de système de refroidissement et serait utilisé à la même fin à l'usine atomique que la province des Prairies croit pouvoir posséder en 1970.

Au cours de la réunion de la Commission, qui aura lieu dans la semaine du 20 avril à Washington, on étudiera les faits suivants:

Un refus coûterait cher à la Saskatchewan

Si le gouvernement ne peut obtenir l'eau nécessaire au système de refroidissement près d'Estevan, là où le lignite est moins cher que le gaz naturel ou l'huile, il devra construire l'immense usine de 250,000 kilowatts ailleurs.

Les frais de transport, pendant 50 ans, du lignite à un autre endroit sont évalués à près de $250,000,000.

Ceci mettrait un très lourd fardeau sur les épaules des gens de la Saskatchewan, a dit le ministre des Travaux publics, M. J. H. Darling, qui dirige la Corporation hydro-électrique de la Saskatchewan. Le coût de l'électricité est déjà un des plus hauts au pays, a-t-il dit.

Projets d'irrigation

Probablement qu'une petite partie seulement des eaux de la rivière servirait au refroidissement de l'usine. Le reste servirait probablement à des projets d'irrigation dont quelque 100 fermiers bénéficieraient. Le gouvernement a déjà alloué des fonds à cette intention mais toute action a été arrêtée en attendant les décisions qui seront prises à Washington.

Revue bilingue pour reproduire les éditoriaux

QUEBEC — M. l'abbé Arthur Maheux, membre de la Société Royale du Canada et professeur d'histoire à l'Université Laval, a exprimé le désir de voir prochainement publier, au Canada, une revue bilingue dans laquelle on pourrait lire les éditoriaux de tous les journaux canadiens de langue anglaise et de langue française.

M. l'abbé Maheux, qui parlait à la première réunion officielle du comité culturel de l'Alliance Canadienne, a précisé que cette revue pourrait devenir une sorte de "digeste national" qui renseignerait tous les Canadiens, de quelque province qu'ils soient, sur les principaux problèmes de l'heure.

M. l'abbé Maheux a souhaité que l'Alliance Canadienne devienne la marraine de cette revue.

L'acteur anglais Guiness converti au catholicisme

LONDRES — L'un des plus fameux acteurs britanniques de la scène et de l'écran, Alec Guiness, vient de se convertir au catholicisme.

Alec Guiness, que l'on va bientôt voir avec Grace Kelly dans son premier film hollywoodien: "Le Cygne" (The Swan), a reçu la communion pour la première fois il y a une semaine à l'église de St. Lawrence, Petersfield, Hampshire.

Son fils, Matthew, qui a 15 ans, est devenu catholique il y a six mois.

Alec Guiness a déclaré qu'il avait pu être influencé dans une certaine mesure par deux de ses rôles à l'écran: un prêtre dans "Father Brown" et un cardinal dans "The Prisoner".

D'autre part, M. Guiness avait été très impressionné par la personnalité du pape qu'il avait vu à Rome, il y a onze ans. M. Guiness appartenait autrefois à l'église d'Angleterre, mais, dit-il, "j'avais cessé d'y croire".

Requête du primat de Hongrie à Budapest

VIENNE — L'agence catholique autrichienne "Kathpress" a annoncé que S. Exc. Mgr Julius Czapik, archevêque d'Eger, en Hongrie septentrionale, a demandé au gouvernement hongrois d'amnistier tous les prêtres catholiques emprisonnés en Hongrie sous le régime stalinien en Russie.

Mgr Czapik a dressé une liste de tous les prêtres, religieux et personnalités laïques catholiques disparus ou emprisonnés en Hongrie depuis que les communistes se sont emparés du pouvoir.

Les autorités religieuses de Vienne ont aussi appris de Budapest que l'archevêque d'Eger a également dressé une seconde liste selon laquelle 30 p. 100 des paroisses hongroises n'ont pas de prêtres et 40 p. 100 sont insuffisamment desservies.



Pie XII bénit les milliers de fidèles rassemblés sur la place St-Pierre à l'occasion de son allocution traditionnelle de Pâques. La foule a vivement acclamé le St-Père lorsqu'il a paru à la loggia centrale de la basilique, pour adresser un message de foi et de paix au monde.

L'écroulement du mythe stalinien, épreuve d'adaptation communiste

VATICAN — "Le mythe Staline s'écroule. Non pas grâce aux lentes révélations d'historiens, non pas au milieu d'une catastrophe comme celle qui vit disparaître Hitler, mais, plus simplement, par l'aveu brutal de la misérable vérité, telle que les proches témoins ont pu la connaître."

Commentaires de Radio-Vatican

Ainsi s'est énergiquement exprimé Radio-Vatican dans un important commentaire de la volte-face des dirigeants communistes à l'égard du mythe stalinien.

"Quelles sont les raisons de la 'démystification' ainsi entreprise? Quelles seront les conséquences, s'est demandé Radio-Vatican, qui a poursuivi: On en discutera encore longtemps. Mais dès maintenant, l'observation des effets immédiats sur les esprits ne laisse pas d'être instructive.

"Dans les partis communistes européens, il y a eu d'abord surprise et effroi. Si bien domestiquée que soit l'intelligence, passer en un jour de la louange enthousiaste au mépris, quasi total, peut lui sembler dur. On peut bien se rappeler que, selon Engels, 'rien de définitif, rien d'absolu, rien de sacré n'existe pour la philosophie dialectique'. Néanmoins, il y a de ces sauts qui donnent le vertige.

Communistes français

"Les communistes français, toujours trop logiciens et fils de Descartes, semblent les plus gênés devant ces acrobaties.

"La pensée communiste se trouve devant un véritable test. Staline était, hier, un génie et un homme bon, d'une bonté grandiose, quasi divine. Aujourd'hui, c'est un fou sanguinaire, un esprit veule et un coeur lâche.

Neutralisme impossible

"Il ne s'agit pas de se réfugier dans un neutralisme commode; aujourd'hui comme hier, pour rester dans la ligne du parti, il faut croire . . . Croire la vérité d'aujourd'hui, aussi fermement que celle d'hier.

"Quelques individus perdront la foi. Tout fait penser que l'ensemble suivra comme un troupeau docile. Triste spectacle, pour qui n'a pas encore désespéré de la liberté humaine.

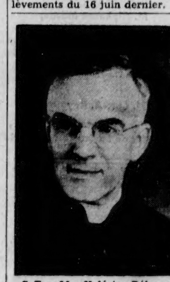
"Le tournant sera plus aisé pour les 'progressistes'. Ils suivent, mais pas de trop près. Ils reflètent, mais en traits moins distincts. Ils répètent, mais en échos un peu tardifs. Ces snobs,

(Suite à la dixième page)

Visite des églises ruinées par les bandes peronistes

BUENOS AIRES — Des milliers de catholiques ont défilé dans une procession du vendredi saint, visitant les églises incendiées par les bandes peronistes, l'an dernier.

La foule a visité les églises San Domingo, San Juan, San Francisco et San Miguel qui sont encore fermées à la suite des incendies allumés durant les soulèvements du 16 juin dernier.

S. Exc. Mgr Valérien Bélanger, nouvel évêque auxiliaire à Montréal, qui recevra la consécration épiscopale le vendredi 11 mai, dans la cathédrale de Valleyfield.

Vaste projet d'expansion à l'Université d'Ottawa

OTTAWA — La faculté des Sciences de l'Université d'Ottawa entreprendra sous peu un vaste programme de construction de trois à quatre millions de dollars. Le programme qui doit s'échelonner sur cinq ans verra la construction de l'édifice du génie électrique dont on prévoit l'ouverture en septembre 1957.

L'édifice de la chimie devrait s'ouvrir l'automne suivant, puis, le laboratoire de biologie et de physique en septembre 1959. En 1960, l'édifice du génie civil devrait accueillir ses premiers élèves et, finalement, en 1961, les laboratoires du génie mécanique, de la métallurgie, des mines et de la géologie termineraient le cycle des constructions.

Aide des industriels

La somme sera souscrite par les industriels du pays, seules personnes que sollicitera l'Université au cours de la campagne destinée à amasser des fonds pour la construction des nouveaux édifices.

M. Pierre Gendron, D.Sc., doyen de la faculté des Sciences, souligne que les inscriptions sans cesse croissantes à l'Université et les besoins d'hommes de sciences pour le pays rendent impérieuse la construction de ces nouveaux édifices.

Trois guérisons médicalement reconnues comme inexplicables

PARIS — Le Bureau médical international de Lourdes s'est réuni chez les Lazaristes à Paris. Vingt-six médecins, dont dix professeurs de facultés étaient présents.

Ceux-ci ont conclu au caractère médicalement inexplicable de trois guérisons, celles de Mme Coutault (Deux-Sèvres), de Mlle Brosse (Var), et de Mme Bigot (Ille-et-Vilaine). Les trois dossiers ont été transmis à l'autorité ecclésiastique, seule compétente pour proclamer le caractère miraculeux de ces trois guérisons survenues à Lourdes.

Le R. P. Henri McNabb, C.S.V., est décédé à l'âge de 55 ans

MONTREAL — Le R. P. Henri McNabb, C.S.V., est décédé le jeudi soir 29 mars, à l'âge de 55 ans, après quelques années de maladie.

La dépouille fut exposée au collège Bourget, à Rigaud, où les funérailles eurent lieu le lundi matin 2 avril. L'inhumation se fit au cimetière du noviciat, à Rigaud également.

Biographie

Originaire de la paroisse Ste-Jeanne-de-Chantal, Ile-Perrot, le défunt fit ses études classiques au collège Bourget et ses études théologiques au scolasticat des Clercs de St-Viateur, à Outremont.

Carrière

Après son ordination, il fut successivement surveillant, en 1928, puis préfet de discipline, en 1931, au séminaire de Joliette. Il fut aussi préfet de discipline de 1935 à 1941 au collège Bourget, et également directeur des élèves de 1943 à 1946. Il fut, entre-temps, aumônier au collège de Beauharnois. En 1953, il en était à son 3ème mandat comme supérieur de la Maison St-Joseph d'Otterburne, Man., lorsque, à cause de la maladie, il fut attaché au collège Bourget où il agissait comme supérieur adjoint depuis 2 ans.



M. Adrien Gaudry, de St-Boniface, tiendra d'importants rôles dans les danses de ballet que présentera le Corps de Ballet Mireille Grandpierre, mardi soir prochain 10 avril, au théâtre Playhouse. On exécutera notamment "Beauty and the Beast" et "The Shoemaker's Dream". Dans la présentation que donnait ce groupe de danseurs l'an dernier, M. Gaudry assumait le rôle d'Apollon dans l'exécution de "Entre deux rondes". **Mlle Grandpierre**, première danseuse étoile de Paris et des principales troupes d'opéra de France, dirigera les spectacles dont elle fit la chorégraphie. On la voit sur cette photo avec M. Gaudry dans une scène de La Suite Romantique (Messager). Le décor est de M. Ted Korol.

S. E. le cardinal Wyszynski transféré dans une nouvelle résidence

MUNICH — D'après une nouvelle de la "Radio de l'Europe libre", S. E. le cardinal Wyszynski, primat de Pologne, aurait été transféré du village de Komancza (dans les Carpathes), dans une nouvelle résidence située près de Stettin, sur les bords de la mer Baltique.

Superbombe atomique détonée par l'URSS en novembre dernier

TOKYO — Un savant japonais croit que l'URSS a fait détoner une superbombe à uranium, en novembre dernier. Cette bombe aurait été du type de celle que les Etats-Unis ont fait exploser à Bikini en 1954, a signalé l'agence nippone de nouvelles Kyodo.

Lettre de Paris

Une affaire de trahison perdue dans les marécages de la politique

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le président du Tribunal militaire de Paris s'en est allé jusqu'à la porte du Palais de Justice pour accueillir solennellement le ministre de la Justice lui-même, M. Mitterrand, cité comme témoin dans le procès des "fuites".

Ministre de l'Intérieur, et responsable de la Sûreté de l'Etat au moment où la trahison a été découverte, M. Mitterrand n'est pas un témoin ordinaire. Il est au centre de l'affaire — du moins sous l'un des multiples aspects de celle-ci — et a fait l'objet, au moment où le scandale a éclaté, de critiques, d'attaques, de suspicions, et même de soupçons. Sa responsabilité paraissait si engagée que le chef du gouvernement de l'époque, M. Mendès-France, fit donner au préfet de Police venu l'informer de la découverte des fuites, l'ordre de n'en souffler mot à personne — pas même au ministre de l'Intérieur — et de stopper l'enquête.

Il est certain, aujourd'hui, que les suspicions dont M. Mitterrand faisait alors l'objet n'étaient pas fondées. Le ministre de M. Mendès-France n'a participé, ni de près, ni de loin, à la divulgation des délibérations du Comité de la Défense nationale relatives aux opérations en Indochine. Cependant, la forme et la direction qu'il a données à l'enquête, lorsqu'il a été saisi de l'affaire après plusieurs semaines de retard, donnent à penser que son souci principal a été de découvrir et de punir ceux qui avaient émis des doutes sur son comportement, plutôt que de châtier les responsables et les bénéficiaires de la trahison.

C'est pourquoi les débats confus et animés qui se déroulent devant le tribunal militaire de Paris ne concernent guère la trahison elle-même, mais les aspects politiques et policiers de cette affaire, dont on oublie ou feint d'oublier la gravité exceptionnelle. C'est

(Suite à la septième page)

Les protestants canadiens, très actifs en Bolivie

MONTREAL — Selon la publication officielle du "Directorio de los Misioneros de la Obra Evangelica en Bolivia" (1956), ce sont les protestants canadiens qui fournissent le plus fort contingent missionnaire, entre les divers pays qui maintiennent des missions protestantes en Bolivie.

Il y a en fait, dans ce pays, 106 missionnaires protestants maintenus par la "Mision Bautista Canadiense".

En présence de cette influence protestante, notre pays n'a envoyé en Bolivie que 16 pères oblats, 2 frères oblats et 5 religieuses du Bon-Pasteur. Telle est la réalité qui frappe les yeux des catholiques boliviens, devant les besoins tout particuliers dans lesquels ils se trouvent de prêtres et de missionnaires pour renouveler la vitalité de leur christianisme et lutter contre l'invasion protestante.

Surprise des catholiques sud-américains

La présence d'un protestantisme militant et missionnaire sur le continent sud-américain n'est pas sans surprendre grandement les catholiques, qui se refusent à reconnaître que leurs pays soient des pays païens qu'on vient évangéliser. Tous les pays latins sont des pays catholiques dans leur presque absolue majorité. Il est vrai que le manque de prêtres, le plus grand qui soit au monde, a amené une ignorance et des superstitions religieuses très graves, mais toute la population a gardé la fierté d'être catholique. La présence du protestantisme militant devient donc en maintes circonstances une provocation qui entraine des faits malheureux, comme ceux qui se sont passés tout récemment à La Paz, au théâtre Tesla.

Effort dans le domaine de l'éducation

Il y a cinquante ans déjà, les menées du protestantisme en Bolivie inquiétaient la Hiérarchie. S'étant implantés dans le domai-

(Suite à la dixième page)

Solide position financière de la Sauvegarde

La Compagnie d'Assurance sur la Vie, La Sauvegarde, la plus importante et la plus ancienne des compagnies canadiennes-françaises d'assurance sur la vie, a tenu ces jours derniers son assemblée générale annuelle, et son président, M. Narcisse Ducharme, a rendu publics les résultats de l'année 1955.

Le chiffre des nouvelles affaires émises et payées durant l'année a été, pour l'assurance-vie, de $20,783,995 et de $483,247 pour les pensions sans assurance, ce qui porte le chiffre d'affaires en vigueur à $178,252,275 pour l'assurance-vie et à $4,387,000 pour les pensions sans assurance.

Il est à remarquer que le montant d'assurance en vigueur en 1945 était de $80,397,000, et le nombre des assurés est passé au 31 décembre 1955 à 104,438.

Montants versés

Au cours de son dernier exercice, La Sauvegarde a versé aux détenteurs de polices $1,674,964 dont 69% aux assurés vivants et 31% aux bénéficiaires d'assurés décédés.

Depuis le début de ses opérations, cette compagnie a versé à ses assurés et bénéficiaires une somme de $24,929,272.

Le revenu en primes au cours de l'année 1955 a été de $4,569,859 et le revenu total de $5,959,918.

L'actif net de la compagnie se chiffrait à $34,599,957 au 31 décembre 1955, alors qu'il n'était que de $11,926,306 en 1945.

Il faut donc reconnaitre un progrès constant dans la sécurité, et le rapport entre l'actif de la compagnie et le montant de ses contrats en vigueur s'établit de un à cinq, ce qui dénote une position financière d'une solidité peu commune.

Le portefeuille des placements se répartit comme suit: 63% en obligations, 22% en prêts hypothécaires domiciliaires, 3.1% en actions. Le reste comprend des prêts sur polices, l'immeuble du siège social, ainsi que les espèces en caisse et en banque et les intérêts dus et accrus.

Ce qui constitue les placements

Il est à noter que la grande majorité des placements de La Sauvegarde sont constitués par des obligations municipales et scolaires et que cette institution s'efforce d'aider les industries locales dans toute la mesure où la législation le lui permet.

Le taux moyen d'intérêt réalisé a été de 4.33%.

La compagnie a augmenté ses différentes réserves d'une somme de $2,684,239 au cours du dernier exercice, et sur ce montant $43,022 ont été portés au crédit du fonds de pension des agents, $38,500 à celui du personnel et une somme de $10,000 en réserve sur le plan d'assurance groupe inauguré l'an dernier.

Ces résultats ont permis à M. Narcisse Ducharme d'annoncer que le dividende aux actionnaires avait été augmenté de $0.10 étant porté à $1.60, et qu'à partir de cette année les dividendes versés aux détenteurs de polices avec bénéfices seraient revisés et augmentés.

Les actionnaires et assurés présents à cette assemblée générale se sont déclarés des plus satisfaits des résultats de l'année 1955 et des projets formulés pour l'avenir par l'administration pour l'expansion de cette institution, et ils ont réélu à l'unanimité M. Alphonse Milette et M. Gaston Vincent, directeurs sortant de charge et représentant les actionnaires, ainsi que M. Wilfrid Girouard, directeur sortant de charge et représentant les assurés.

Bureau de direction

Le bureau de direction de La Sauvegarde se compose donc maintenant comme suit: M. Narcisse Ducharme, président et gérant général; M. Alphonse Milette, 1er vice-président; M. Adjutor Côté, N.P., 2ème vice-président; M. Charles-A. Roy; M. De La Bruère Fortier, N.P.; M. C.-A. Gascon; M. Alexandre Ducharme; M. Wilfrid Girouard; Me Gaston Vincent, C.R.

(Annonce) •••



Le 1er avril, le Génie canadien a célébré son 10ème anniversaire de travail sur le réseau routier du Nord-Ouest, route de 1,220 milles qui relie Dawson Creek, C.B., à la frontière de l'Alaska. C'est près de la scène ci-dessus du lac Kluane et de Sheep Mountain, au nord de Whitehorse, que l'Armée américaine a officiellement remis le réseau aux Canadiens. En 10 ans, en dépit des éléments, les ingénieurs de l'Armée canadienne ont fait de cette route une des meilleures l'année durant au Canada. (Photo de la Défense nationale)

Aucun front populaire en Grande-Bretagne

LONDRES — Le "Daily Herald" a repoussé toute idée de collaboration avec les communistes sur le plan politique et social. Une proposition en ce sens a été formulée au cours du 24e congrès du parti communiste britannique, qui s'est tenu à Londres, mais l'organe officiel du parti travailliste n'y veut pas souscrire.

Le parti travailliste, déclare le quotidien dans un éditorial, est un parti britannique, et il ne comprend que trop bien la mentalité des communistes. Le parti communiste veut léser le parti travailliste et affaiblir la Grande-Bretagne . . .

Le parti communiste anglais ne possède aucune influence politique dans le pays et sa conduite, sur le plan moral, est telle qu'il est assuré de n'en jamais avoir.

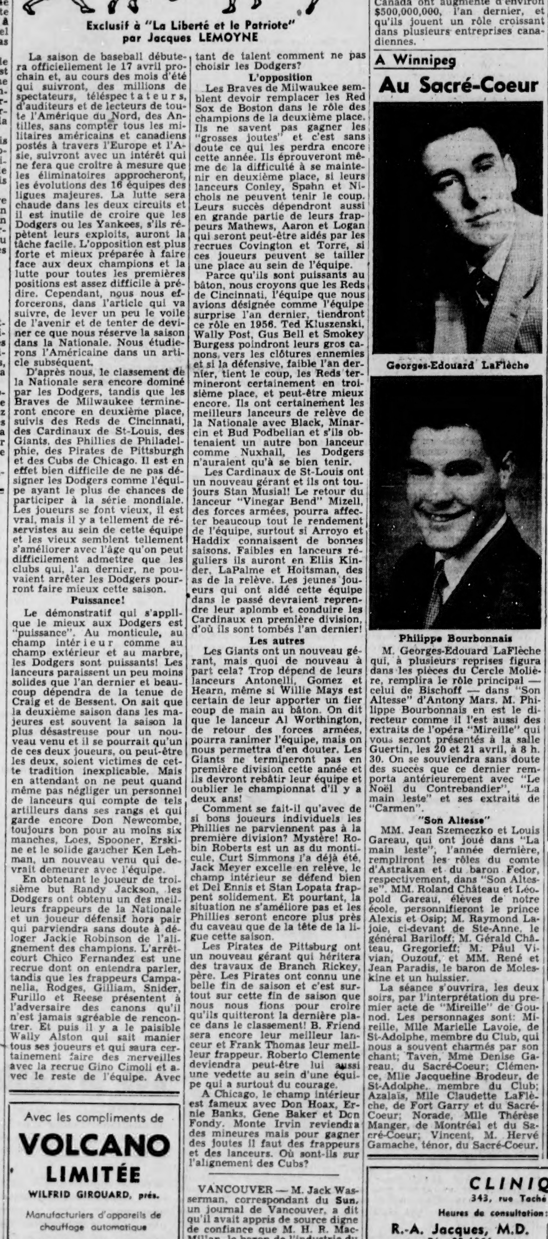
Des gens qui peuvent faire cause commune avec Staline un jour, avec Hitler le lendemain et avec tout autre maître le surlendemain, doivent rester au sein du parti communiste. Les autres doivent le quitter.

Forte régression de la mortalité par la tuberculose au pays

OTTAWA — La mortalité attribuable à la tuberculose a diminué sensiblement parmi les blancs, les Indiens et les Esquimaux du Canada depuis 10 ans, a confirmé le ministère de la Santé.

Compte tenu de toute la population, la mortalité est tombée de 46.0 à 10.3 par 100,000. Chez les Esquimaux du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, la baisse a été de 568.4 à 252.5 par 100,000, et chez les Indiens, de 565.7 à 60.2.

Chez les Blancs, la diminution a été de 40.7 à 9.8.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

La saison de baseball débutera officiellement le 17 avril prochain et, au cours des mois d'été qui suivront, des millions de spectateurs, téléspectateurs, d'auditeurs et de lecteurs de toute l'Amérique du Nord, des Antilles, sans compter tous les militaires américains et canadiens postés à travers l'Europe et l'Asie, suivront avec un intérêt qui ne fera que croître à mesure que les éliminatoires approcheront, les évolutions des 16 équipes des ligues majeures. La lutte sera chaude dans les deux circuits et il est inutile de croire que les Dodgers ou les Yankees, s'ils répètent leurs exploits, auront la tâche facile. L'opposition est plus forte et mieux préparée à faire face aux deux champions et la lutte pour toutes les premières positions est assez difficile à prédire. Cependant, nous nous efforcerons, dans l'article qui va suivre, de lever un peu le voile de l'avenir et de tenter de deviner ce que nous réserve la saison dans la Nationale. Nous étudierons l'Américaine dans un article subséquent.

D'après nous, le classement de la Nationale sera encore dominé par les Dodgers, tandis que les Braves de Milwaukee termineront encore en deuxième place, suivis des Reds de Cincinnati, des Cardinaux de St-Louis, des Giants, des Phillies de Philadelphie, des Pirates de Pittsburgh et des Cubs de Chicago. Il est en effet bien difficile de ne pas désigner les Dodgers comme l'équipe ayant le plus de chances de participer à la série mondiale. Les joueurs se font vieux, il est vrai, mais il y a tellement de réservistes au sein de cette équipe et les vieux semblent tellement s'améliorer avec l'âge qu'on peut difficilement admettre que les clubs qui, l'an dernier, ne pouvaient arrêter les Dodgers pourront faire mieux cette saison.

Puissance!

Le démonstratif qui s'applique le mieux aux Dodgers est "puissance". Au monticule, au champ intérieur comme au champ extérieur et au marbre, les Dodgers sont puissants! Les lanceurs paraissent un peu moins solides que l'an dernier et beaucoup dépendra de la tenue de Craig et de Bessent. On sait que la deuxième saison dans les majeures est souvent la saison la plus désastreuse pour un nouveau venu et il se pourrait qu'un de ces deux joueurs, ou peut-être les deux, soient victimes de cette tradition inexplicable. Mais en attendant on ne peut quand même pas négliger un personnel de lanceurs qui compte de tels artilleurs dans ses rangs et qui garde encore Don Newcombe, toujours bon pour au moins six manches, Loes, Spooner, Erskine et le solide gaucher Ken Lehman, un nouveau venu qui devrait demeurer avec l'équipe.

En obtenant le joueur de troisième but Randy Jackson, les Dodgers ont obtenu un des meilleurs frappeurs de la Nationale et un joueur défensif hors pair qui parviendra sans doute à déloger Jackie Robinson de l'alignement des champions. L'arrêt-court Chico Fernandez est une recrue dont on entendra parler, tandis que les frappeurs Campanella, Rodges, Gilliam, Snider, Furillo et Reese présentent à l'adversaire des canons qu'il n'est jamais agréable de rencontrer. Et puis il y a le paisible Wally Alston qui sait manier tous ses joueurs et qui saura certainement faire des merveilles avec la recrue Gino Cimoli et avec le reste de l'équipe. Avec tant de talent comment ne pas choisir les Dodgers?

L'opposition

Les Braves de Milwaukee semblent devoir remplacer les Red Sox de Boston dans le rôle des champions de la deuxième place. Ils ne savent pas gagner les "grosses joutes" et c'est sans doute ce qui les perdra encore cette année. Ils éprouveront même de la difficulté à se maintenir en deuxième place, si leurs lanceurs Conley, Spahn et Nichols ne peuvent tenir le coup. Leurs succès dépendront aussi en grande partie de leurs frappeurs Mathews, Aaron et Logan qui seront peut-être aidés par les recrues Covington et Torre, si ces joueurs peuvent se tailler une place au sein de l'équipe.

Parce qu'ils sont puissants au bâton, nous croyons que les Reds de Cincinnati, l'équipe que nous avions désignée comme l'équipe surprise l'an dernier, tiendront ce rôle en 1956. Ted Kluszenski, Wally Post, Gus Bell et Smokey Burgess poindront leurs gros canons, vers les clôtures ennemies et si la défensive, faible l'an dernier, tient le coup, les Reds termineront certainement en troisième place, et peut-être mieux encore. Ils ont certainement les meilleurs lanceurs de relève de la Nationale avec Black, Minarcin et Bud Podbelian et s'ils obtenaient un autre bon lanceur comme Nuxhall, les Dodgers n'auraient qu'à se bien tenir.

Les Cardinaux de St-Louis ont un nouveau gérant et ils ont toujours Stan Musial! Le retour du lanceur "Vinegar Bend" Mizell, des forces armées, pourra affecter beaucoup tout le rendement de l'équipe, surtout si Arroyo et Haddix connaissent de bonnes saisons. Faibles en lanceurs réguliers ils auront en Ellis Kinder, LaPalme et Hoitsman, des as de la relève. Les jeunes joueurs qui ont aidé cette équipe dans le passé devraient reprendre leur aplomb et conduire les Cardinaux en première division, d'où ils sont tombés l'an dernier!

Les autres

Les Giants ont un nouveau gérant, mais quoi de nouveau à part cela? Trop dépend de leurs lanceurs Antonelli, Gomez et Hearn, même si Willie Mays est certain de leur apporter un fier coup de main au bâton. On dit que le lanceur Al Worthington, de retour des forces armées, pourra ranimer l'équipe, mais on nous permettra d'en douter. Les Giants ne termineront pas en première division cette année et ils devront rebâtir leur équipe et oublier le championnat d'il y a deux ans!

Comment se fait-il qu'avec de si bons joueurs individuels les Phillies ne parviennent pas à la première division? Mystère! Robin Roberts est un as du monticule, Curt Simmons l'a déjà été, Jack Meyer excelle en relève, le champ intérieur se défend bien et Del Ennis et Stan Lopata frappent solidement. Et pourtant, la situation ne s'améliore pas et les Phillies seront encore plus près du caveau que de la tête de la ligue cette saison.

Les Pirates de Pittsburg ont un nouveau gérant qui héritera des travaux de Branch Rickey, père. Les Pirates ont connu une belle fin de saison et c'est surtout sur cette fin de saison que nous nous fions pour croire qu'ils quitteront la dernière place dans le classement! B. Friend sera encore leur meilleur lanceur et Frank Thomas leur meilleur frappeur. Roberto Clemente deviendra peut-être lui aussi une vedette au sein d'une équipe qui a surtout du courage.

A Chicago, le champ intérieur est fameux avec Don Hoax, Ernie Banks, Gene Baker et Don Fondy. Monte Irvin reviendra des mineures mais pour gagner des joutes il faut des frappeurs et des lanceurs. Où sont-ils sur l'alignement des Cubs?

VANCOUVER — M. Jack Wasserman, correspondant du **Sun**, un journal de Vancouver, a dit qu'il avait appris de source digne de confiance que M. H. R. MacMillan, le baron de l'industrie du bois en Colombie Britannique, serait nommé gouverneur général du Canada.

Robert Charbonneau, directeur des Services des Textes à Radio-Canada

MONTREAL — Robert Charbonneau vient d'être nommé directeur du Service des textes qui a été créé récemment par la Société Radio-Canada.

Ce nouveau service s'occupera des manuscrits littéraires ou dramatiques proposés à la radio et à la télévision, et de tout ce qui a trait aux droits d'auteurs.

Il a pour but d'assurer une haute qualité de production dramatique et d'encourager les écrivains canadiens, ce qui est conforme au rôle culturel de Radio-Canada.

Au service des écrivains de langue française

Inutile d'ajouter que le Service des textes est aussi à la disposition de tous les écrivains de langue française qui ne savent pas toujours à qui adresser leurs manuscrits. On possède déjà bon nombre de textes d'écrivains français et belges.

Le Service des textes comprend deux comités de lecture, un pour la radio, l'autre pour la télévision.

Ces comités se composent du directeur du Service, d'un chef du Comité de lecture et d'un écrivain de l'extérieur.

Le rôle de ces comités est non seulement d'étudier les manuscrits qui leur sont présentés et d'effectuer un premier triage, mais aussi d'orienter et de conseiller les écrivains peu initiés aux techniques d'un montage radiophonique.

Capitaux étrangers plus considérables au Canada

OTTAWA — L'Office fédéral de la statistique révèle que les capitaux étrangers investis au Canada ont augmenté d'environ $500,000,000, l'an dernier, et qu'ils jouent un rôle croissant dans plusieurs entreprises canadiennes.

A Winnipeg
Au Sacré-Coeur



Georges-Edouard LaFlèche

Philippe Bourbonnais

M. Georges-Edouard LaFlèche qui, à plusieurs reprises figura dans les pièces du Cercle Molière, remplira le rôle principal — celui de Bischoff — dans "Son Altesse" d'Antony Mars. M. Philippe Bourbonnais en est le directeur comme il l'est aussi des extraits de l'opéra "Mireille" qui vous seront présentés à la salle Guertin, les 20 et 21 avril, à 8 h. 30. On se souviendra sans doute des succès que ce dernier remporta antérieurement avec "Le Noël du Contrebandier", "La main leste" et ses extraits de "Carmen".

"Son Altesse"

MM. Jean Szemeczko et Louis Gareau, qui ont joué dans "La main leste", l'année dernière, rempliront les rôles du comte d'Astrakan et du baron Fedor, respectivement, dans "Son Altesse". MM. Roland Château et Léopold Gareau, élèves de notre école, personnifieront le prince Alexis et Osip; M. Raymond Lajoie, ci-devant de Ste-Anne, le général Bariloff; M. Gérald Château, Gregorieff; M. Paul Vivian, Ouzouf, et MM. René et Jean Paradis, le baron de Moleskine et un huissier.

La séance s'ouvrira, les deux soirs, par l'interprétation du premier acte de "Mireille" de Gounod. Les personnages sont: Mireille, Mlle Marielle Lavoie, de St-Adolphe, membre du Club, qui nous a souvent charmés par son chant; Taven, Mme Denise Gareau, du Sacré-Coeur; Clémence, Mlle Jacqueline Brodeur, de St-Adolphe, membre du Club; Azalaïs, Mlle Claudette LaFlèche, de Fort Garry et du Sacré-Coeur; Norade, Mlle Thérèse Manger, de Montréal et du Sacré-Coeur; Vincent, M. Hervé Gamache, ténor, du Sacré-Coeur.

182,000 alcooliques au pays d'ici 1957

TORONTO — Le Fonds ontarien de recherches sur l'alcoolisme estime qu'il y aura 182,000 alcooliques au Canada d'ici la fin de 1956, soit une augmentation de quelque 30,000 au cours des trois dernières années.

Le document publié par le Fonds ontarien précise que le Canada avait, en 1953, 152,000 alcooliques, soit 1,670 par 100,000 habitants âgés de 20 ans et plus. Aujourd'hui, la moyenne est passée à 1,850 par 100,000, alors que dans la région de Toronto, cette moyenne atteint 2,610 par 100,000.

Ce même document révèle que la région de London, en Ontario, possède la plus forte proportion de la province, avec 3,160 par 100,000 citoyens.

ABC La Liberté et le Patriote ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619 avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.75; 1 an $3.00; 2 ans $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an $3.50; 2 ans $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619 ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le dixième anniversaire du poste CKSB

La réunion annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée, qui se tiendra le 10 avril, revêt, cette année, une importance spéciale du fait que le poste CKSB célèbre le dixième anniversaire de sa première émission sur les ondes. En effet, l'ouverture officielle du premier poste de langue française dans l'Ouest canadien eut lieu le 27 mai 1946.

On se rappelle le discours inaugural qui fut alors prononcé en français par l'hon. Stuart Garson, premier ministre de la province. Figuraient également au programme: l'hon. R. F. McWilliams, lieutenant-gouverneur du Manitoba, S. H. le maire G. F. MacLean, de St-Boniface, le Dr Henri Guyot, président du poste, la chorale de la cathédrale et la fanfare La Vérendrye. Les auditeurs purent entendre aussi les discours enregistrés de S. Exc. Mgr G. Cabana et de M. Davidson Duncan, président de Radio-Canada. Un discours rédigé par M. l'abbé A. d'Eschambault fut lu par M. R. Couture. M. Henri Bergeron, aujourd'hui au service de Radio-Canada, donna le signal qui inaugura cette émission historique.

A peine le programme était-il terminé que le poste recevait un appel téléphonique de Ste-Rose du Lac, situé à 175 milles de St-Boniface. On y soulignait que la réception en avait été parfaite. De même, on recevait un télégramme analogue de Lebret, Saskatchewan, peu de temps après.

Plus tard, soit le dimanche soir 18 juin, Mgr W. Jubinville, V.G., présidait la bénédiction de l'édifice du poste, au cours du programme "L'Heure Religieuse".

Un dixième anniversaire ne donne pas lieu, ordinairement, à des fêtes bien grandioses, mais plusieurs raisons extraordinaires nous incitent à donner un certain éclat à celui du poste CKSB. Ce poste, pionnier du genre dans l'Ouest et établi dans la forteresse même de la vie française, doit son prestige au groupe canadien-français des Prairies et à la confiance que met en lui ce groupe.

Les dix années d'existence du poste nous permettent de croire que sa survivance est assurée. CKSB s'est attiré un auditoire loyal et s'est imposé à l'attention des marchands et des agences d'annonces, plus habilement peut-être que ses concurrents de langue anglaise. Ainsi, récemment, au cours d'un forum traitant du rôle des postes privés dans la radiodiffusion au Canada, le professeur R. Duncan, de l'Université du Manitoba, exprimait l'opinion que le poste CKSB était le seul à Winnipeg possédant une réelle valeur.

Il semble opportun de souligner un autre indice du prestige dont jouit ce poste: son gérant, M. Roland Couture, vient d'être élu membre de la "Canadian Association of Radio and Television Broadcasters".

Quelques utopistes eussent préféré sans doute que le poste se maintienne sans l'aide généreuse de Radio-Canada, qu'il n'ait pas recours à des clients d'autres origines, qu'il ne fasse pas place dans son horaire à des émissions de groupements ethniques minoritaires. Mais c'est précisément une des gloires du poste que d'avoir si bien sauvegardé son intégrité et poursuivi si intensément sa mission malgré les concessions qu'il a dû faire à l'élément anglo-saxon qui l'entoure. Depuis une dizaine d'années, pendant plusieurs heures par jour, le français se fait entendre dans nos foyers, apportant des idées et des renseignements conformes à la mentalité canadienne-française.

Bref, sans diminuer en aucune manière le rôle essentiel du journal, il faut attribuer au poste de radio l'honneur d'avoir, depuis dix ans, maintenu et rétabli le français comme langue vivante parmi les nôtres. Les témoignages que lui rendent nos parents, nos institutrices et nos visiteurs d'écoles sont impressionnants sur ce point.

L'anniversaire que l'on célébrera bientôt sera une occasion de réjouissances légitimes. Il ne faut pas cependant que le passé fasse oublier les problèmes graves et délicats qui se posent à l'heure actuelle pour tous les postes de langue française. Il y a d'abord la question de l'attitude à prendre à l'égard de la télévision. Le poste CBW-T irradie, le dimanche après-midi, un programme français très convenable, dont bon nombre d'auditeurs, probablement, sont de ceux qui ordinairement seraient à l'écoute de CKSB. Faut-il espérer que ce court programme de français à la télévision finisse par s'accroître et devenir quotidien? Une raison sérieuse milite en faveur d'une telle action: dans la soirée, nos gens des centres voisins de Winnipeg qui ont des téléviseurs écoutent les programmes qui y sont transmis, en quelque langue que ce soit.

Par ailleurs, en tout temps et pour tous, au cours de la journée, le poste CKSB demeurerait nécessaire. Même avec un poste émetteur de télévision exclusivement français, il faudrait garder CKSB.

Ce problème n'est pas insoluble. La base essentielle du succès sera toujours le dévouement inlassable d'un personnel d'élite. Etre au service de nos oeuvres n'est pas une carrière, c'est une vocation. Les dix années qui se terminent attestent cette vérité. Les racines implantées dans un sol si fertile sauront soutenir le tronc, les branches et les fruits d'un tel arbre, malgré les intempéries futures.

Hommage à notre poste en sa dixième année de fondation. Meilleurs voeux pour une autre décennie encore plus glorieuse!

Le 25ème anniversaire de Radio-Vatican

A l'occasion du 25e anniversaire de la création d'un poste-émetteur de radio dans la Cité du Vatican, la France vient de faire à Radio-Vatican un don, consistant en une collection de 50 disques microsillons reproduisant des chefs-d'oeuvre de musique religieuse française.

Dans l'après-midi du jeudi 16 février, S. Exc. le comte d'Ormesson, ambassadeur de France près le St-Siège, s'est rendu au Vatican, accompagné du R. P. Darcy, O.P., conseiller culturel de l'ambassade. Il fut reçu dans le grand studio de la station de radio par le R. P. Stefanizzi, S.J., directeur de Radio-Vatican, qui était entouré de ses confrères, les RR. PP. Pellegrino, directeur des émissions; Ulrich et Bonnichon, attachés à la section française.

En remettant les disques à Radio Vatican, M. d'Ormesson souligna l'importance de la radio pour la diffusion du message chrétien et félicita la communauté des Pères Jésuites, chargée de ce service, pour son magnifique travail. Le R. P. Stefanizzi remercia au nom du Souverain Pontife la France et son ambassadeur pour ce don de haute qualité.

Le danger de guerre en Terre-Sainte

Dans un rapport soumis aux évêques des Etats-Unis, Mgr P. P. Tuohy, secrétaire de l'Association catholique du Bien-Etre dans le Proche-Orient, affirme que la situation actuelle en Terre-Sainte est extrêmement sérieuse et réclame l'attention immédiate des Nations unies.

Mgr Tuohy, qui est aussi président de la Mission Pontificale pour la Palestine, a déclaré que "aucune paix ne viendra à la Terre-Sainte aussi longtemps que ne seront pas réalisées les résolutions des Nations unies concernant la Palestine en 1948 et demandant que Jérusalem soit internationalisée et que les réfugiés retournent à leur foyer".

Les "loges" contre la loi Barangé

L'offensive contre la loi Barangé, loi qui apporte à l'enseignement libre en France une aide financière — bien minime à côté de celle qu'elle accorde à l'enseignement public — a été montée, rapporte **L'Homme nouveau**, hebdomadaire catholique de Paris, dans les loges maçonniques. Elle est l'expression de l'irréligion, du mépris, et même de la haine de Dieu. Pour s'en convaincre, il suffit de consulter le compte rendu de l'Assemblée Générale des Loges du grand Orient de France qui eut lieu entre le 17 et le 20 septembre 1952. La décision maçonnique y est exprimée en formules lapidaires:

"L'idée de laïcisme n'est pas pour nous une idée objective, elle est notre substance même. La Maçonnerie doit être le lien vivant entre tous les laïques. Mais attention! Il y aurait danger à ce que la Maçonnerie prenne parti ouvertement. Nos adversaires diraient: Vous voyez, la laïcité, c'est la Maçonnerie, c'est l'anticléricalisme."

La liaison étroite de l'activité actuelle des laïcistes avec le travail préparatoire des Loges ressort avec évidence des conclusions du rapport sur l'enseignement public, telles qu'elles furent adoptées, et telles qu'elles sont reproduites dans le compte rendu officiel du **Couvent**, publié par le secrétariat général du Grand Orient de France (Cf. Documentation Catholique, du 14 novembre 1953).

Le travail forcé

Le Conseil économique et social des Nations unies discutera des conditions du travail forcé en Chine et dans les autres pays dominés par le communisme, au cours de sa session du mois d'avril. Le Conseil entendra les rapports de M. Dag Hammarskjold et de M. David Morse, directeur général de l'Office international du travail, sur la protestation signée par 80 missionnaires catholiques, anciens prisonniers en Chine. Elle a été transmise au Conseil économique et social par la Commission internationale contre le régime concentrationnaire.

Les catholiques et tous ceux qui veulent défendre la dignité humaine peuvent envoyer des lettres collectives exprimant leur solidarité avec tous les prisonniers des camps de travail forcé, spécialement les catholiques chinois et les prêtres, religieux et religieuses internés dans les pays dominés par le communisme. Ces lettres doivent être adressées au Conseil économique et social des Nations unies, édifice des Nations unies, New-York.

Construction de logements à Barcelone

Pour perpétuer de façon concrète et pratique le souvenir du congrès eucharistique international de Barcelone, tenu en 1952, un groupe de catholiques, sous la direction de l'archevêque, S. Exc. Mgr Modrego, avait décidé la construction de nombreux logements, pour remédier à la pénurie dont souffrait la ville. Grâce à l'impulsion de Mgr Narcisse Jubary, 2,000 logements à bon marché, constituant le premier ensemble d'habitations du congrès eucharistique et pouvant loger confortablement dix mille personnes, ont déjà été construits.

Le zélé promoteur de ce projet, Mgr Jubary, vient d'être sacré évêque auxiliaire de Barcelone. Une grande cérémonie, présidée par le nonce apostolique, S. Exc. Mgr Antoniutti, qui consacra le nouvel évêque, se déroula devant plus de quatre mille personnes.

Un projet semblable a été adopté après le congrès eucharistique de Rio de Janeiro qui eut lieu en 1955. Ainsi, outre les bienfaits spirituels que ces congrès apportent, ce qui est leur premier objectif, ils contribuent aussi à améliorer le sort des travailleurs, de ceux surtout dont les familles sont nombreuses.



Cette photographie symbolise bien l'harmonie qui règne entre les cérémonies de la Semaine Sainte de nos jours et celles que l'on observait il y a plusieurs siècles. A droite, l'on voit une feuille écrite et illustrée à la main, prise d'un livre qui servait aux cérémonies dans un monastère espagnol, il y a quatre siècles. Au centre, le **R. P. William Berdan, S.J.**, de Détroit, lit le même texte en conformité des récents décrets du St-Siège. Partout, cette année, les nouvelles cérémonies de la Semaine Sainte ont attiré des foules aux offices de l'après-midi et du soir.

Billet du samedi

Un poète authentique: LUCIEN RAINIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Lucien Rainier n'est plus (Joseph Melançon ou Lucien Rainier, et l'abbé Melançon depuis décembre 1900). Il avait 78 ans. Jamais l'on ne parla autant de lui que depuis sa mort.

Il vécut dans le silence et s'éteignit dans l'ombre. Il était l'un de nos plus authentiques poètes, non pas un échevelé qui ignore le premier mot de la syntaxe et la prosodie, mais un artiste du vers comme il ne s'en compte pas dix dans une génération. Il possédait de la culture, ce qui n'est pas interdit aux poètes, et cette culture paraissait dans le moindre distique tombé de sa plume.

Il écrivit peu, ou publia peu, et l'on se demande quels inédits sommeillent dans ses tiroirs, car l'homme ne courtisait ni la renommée ni la gloire. Il était la modestie même, le recueillement et l'effacement, et il passa sans bruit, satisfait de sa réflexion et des somptuosités de sa vie intérieure.

Il fut en sa jeunesse l'un des fondateurs de l'Ecole littéraire de Montréal, dont il était l'un des derniers survivants. Il avait alors dix-sept ans. Il connut Emile Nelligan, plus jeune que lui, et il lui communiqua les secrets de l'alexandrin travaillé, de la césure, de l'hémistiche et de la rime. Il lui apprit aussi que l'art d'écrire, en vers ou en prose, s'appuie sur la concision, le choix des mots, leur valeur d'expression, et qu'il ne saurait y avoir d'écriture qui méprise la pensée. Lucien Rainier aura été chez nous l'un des grands, mais qui le sait et s'en soucie?

* * *

Il ne fut pas un auteur prolixe. A peine lui doit-on deux livres: la biographie d'une religieuse, **Vie de Mère Marie-Rose**, et un recueil de poèmes qu'il donna en 1931: **Avec ma vie.** Il avait 54 ans et céda à de fortes pressions pour s'abandonner à la curiosité publique. Le risque était minime, car la qualité de son oeuvre lui était une sauvegarde, et ceux qui lisent les vers ne se comptent point par milliers. Son recueil est sa vie, plutôt son rêve, mêlé de souvenirs et de regrets. Il le dit dès la pièce liminaire:

Mon Souvenir, donnant la main à mon Regret,
d'un pas qui rend tremblant le faix lourd des années,
s'en va dans le jardin funéraire et secret,
où mon Passé repose entre les fleurs fanées.

Pour qui connut l'homme, ces lignes sont poignantes d'évocation. Car il vécut oublié, perdu, solitaire, aumônier d'un couvent, après une jeunesse d'une extraordinaire richesse. Un jour, comme Louis Le Cardonnel, en France, il abandonna tout et entra au séminaire, ayant choisi de devenir prêtre. Son souvenir et son regret! Quand il se promenait dans son jardin d'Hochelaga, en bordure du fleuve, il retrouvait au fond de lui les poètes Albert Lozeau, l'infirme au coeur résigné, Nelligan, le mort vivant, Gonzalve Désaulniers le magistrat, Charles Gill, si tôt disparu, Jean Charbonneau et Albert Ferland, Jules Tremblay, devenu fonctionnaire à Ottawa, les journalistes Paul de Martigny et Albert Laberge, et cet ami cher entre tous, le sculpteur Philippe Hébert, animateur de ses premiers poèmes.

* * *

D'autres lui tendaient les bras, du passé évanoui, moins connus ou tout à fait oubliés: Germain Beaulieu et Gustave Comte, G.-W. Dumont, Henri Desjardins, Wilfrid Larose, Albert Dreux, Joseph Lapointe. Et Ernest Tremblay, Léon Lorrain qui se réfugia dans la banque et la philosophie, Alphonse Beauregard qui étudia à St-Hyacinthe, Arthur de Bussières, l'auteur des **Bengalis**, Damase Potvin, journaliste impénitent qui travaillera jusqu'à son dernier souffle. Que de morts derrière ces noms! Il y avait encore Louvigny de Montigny, qui vient lui aussi de s'enfoncer dans la nuit des temps.

Son père habitait une haute maison de la montée des Zouaves, à l'ouest de la rue St-Denis, au coeur de la métropole. C'est dans une mansarde de cette demeure, au quatrième étage, que se réunissaient les jeunes enthousiastes de l'Ecole littéraire. Ils y lisaient leurs premiers essais, et les livres où ils voyaient des modèles. Lucien Rainier était de la fête chaque semaine, jusqu'au jour où il disparut.

Il était grave, calme, parlait peu. Il écoutait et enregistrait. Il était un peu triste, distant, comme en proie à une vague inquiétude. Mais déjà il avait de la sûreté de main, le sens du rythme et de l'équilibre verbal, et ses premiers poèmes portaient la marque de ceux qui viendraient. Il partit un jour et ses amis ne le revirent que de temps à autre. Dès lors, il vécut seul, jusqu'à la fin, dans la recherche de cette simplicité:

Un coeur humble, orgueilleux de son seul repentir,
Un coeur pauvre, opulent de sa seule indigence.

L'ILLETTRE.

Religieuses internées en Haute-Silésie

En dépit des efforts de deux prêtres progressistes polonais pour obtenir la libération et l'envoi en Allemagne d'un millier de religieuses allemandes de Haute-Silésie, celles-ci, qui avaient été arrêtées en août 1954 et internées, sont toujours dans des camps de travail. C'est en janvier dernier que Mgr Weskham, évêque catholique de Berlin, avait demandé à l'abbé Pifkorz, vicaire catholique de Katowice, et à l'abbé Lagozs, administrateur de Wroclaw (Breslau) venus lui rendre visite à Berlin, de s'entremettre auprès du gouvernement polonais en faveur de ces religieuses.

Un groupe de jeunes allemands recueillent en ce moment de la nourriture et des vêtements qu'ils essaieront de faire parvenir aux prisonnières.

Des prêtres pour l'Amérique latine

Environ 7,000 ou 8,000 prêtres doivent se rendre prochainement dans les pays de l'Amérique latine pour y remédier autant que possible à la pénurie de clergé dont souffre ce continent. La Commission Episcopale qui dirige l'Oeuvre de Coopération Sacerdotale Hispano-Américaine va s'occuper de mettre en pratique le projet visant à ériger quatre petits séminaires pour l'entretien des vocations sacerdotales, et celui d'agrandir le Grand Séminaire pour les étudiants de théologie qui existe déjà à Madrid et qui peut abriter pour le moment cinquante séminaristes.

Treize prêtres du diocèse de Salamanque partiront prochainement au Paraguay, et ce groupe sera suivi d'un autre encore plus nombreux venant de Bilbao. Une réunion vient d'être tenue à Madrid pour traiter ces questions. Y ont pris part l'archevêque de Saragosse, Mgr Morcillo, et les ministres des Affaires étrangères et de l'Education nationale. On se souvient que Mgr Morcillo est à l'origine de ce projet d'envoi massif de prêtres en Amérique latine.

Les logements à Paris

L'Institut de la Statistique publie les résultats du recensement de 1954 pour le logement. Il en ressort que 3,900 logements d'une pièce sont occupés à Paris par 6 personnes ou plus; 13,400 foyers de plus de 6 personnes vivent dans deux pièces; 260,000 logements n'ont pas l'eau sur un total de 1,180,000 appartements; 250,000 logements sont démunis de gaz; 6,000 n'ont pas l'électricité; 740,000 n'ont pas de toilettes individuelles; 310,000 logements seulement sont dotés du chauffage central, et 205,000 du téléphone. Il existe à Paris 2,960 maisons individuelles et 25,600 résidences secondaires et "logements vacants".

En l'honneur de saint Ignace

Le gouvernement espagnol a émis une série de timbres-poste pour commémorer le quatrième centenaire de la mort du fondateur de la Compagnie de Jésus, saint Ignace de Loyola. Pourpres, jaunes et verts, ils représentent le visage du saint et sa maison ancestrale à Loyola.

L'argent manque pour un service national

OTTAWA — Un service national de transfusions de sang gratuites coûterait environ $3,000,000 par année, a dit, dans une entrevue, le Dr W. S. Stanbury, de Toronto, commissaire national de la Société canadienne de la Croix-Rouge.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La conférence des trois chefs du continent à White Sulphur Springs donne au monde troublé un exemple d'entente cordiale.

Le monde ne connaît pas de répit. Plus que jamais on ressent les implications de la guerre froide. Et plus que jamais on a l'impression que la paix est précaire. En Méditerranée, en Afrique du Nord, au Moyen-Orient, en Islande, les passions s'éveillent. On ne sait comment les situations se dénoueront. Les nations occidentales devront-elles se replier sur elles-mêmes? Tout porte à le croire.

Voici, en quelques mots, un résumé de la situation générale. En Algérie, en Tunisie, en Egypte, rien n'est réglé. Ni à Chypre. Dans le Moyen-Orient, on cherche toujours une formule de compromis entre Israël et des Etats arabes. En Angleterre, on s'apprête à recevoir MM. Bulganin et Khroutchev, tandis que M. Malenkov, ancien premier ministre, visite les installations hydro-électriques britanniques: on rapporte que les plus proches partisans de Malenkov ont été liquidés d'une manière ou d'une autre. En Russie, la campagne antistalinienne se poursuit. En Islande, on vient d'approuver une résolution demandant le retrait des aviateurs américains stationnés à Keflavik. Il n'y a que sur le continent nord-américain où les choses soient paisibles. La conférence de MM. Eisenhower, St-Laurent et Ruiz Cortinez, président du Mexique, a été amicale.

L'Angleterre et la Russie

On rapporte que Sir Anthony Eden, premier ministre de Grande-Bretagne, servira un sévère avertissement à MM. Khroutchev et Bulganin lorsqu'ils visiteront l'Angleterre. Ils sont attendus là-bas en avril. La Grande-Bretagne se sent menacée dans ses intérêts dans le Moyen-Orient. En fournissant des armes aux Etats arabes, la Russie affaiblit le pacte de Bagdad, traité d'aide militaire qui relie la Grande-Bretagne et les Etats arabes et protège l'approvisionnement de l'Angleterre en huile. C'est un point névralgique de la politique étrangère du Royaume-Uni. Quand celui-ci a eu à régler le problème de la Chine communiste, il s'est efforcé d'amadouer les Etats-Unis en vue de protéger son commerce avec le continent chinois. Maintenant que ses propres intérêts sont menacés dans le Moyen-Orient, la Grande-Bretagne se tourne avec fureur contre la Russie. Mais si le lion britannique peut encore rugir, il a vieilli et il s'est affaibli. La Russie ne craint plus l'Angleterre.

Une affaire mystérieuse

Pendant que M. Malenkov, ancien premier ministre de la Russie, visite l'Angleterre, un journal de Londres, le **Daily Mail**, soutient qu'une nouvelle purge est commencée en Russie. Cette fois, elle impliquerait les amis de Malenkov et peut-être ce dernier. Sont portés disparus V. M. Andrianov, chef du parti communiste à Léningrad; F. A. Mamonov, ancien président du comité régional du parti; F. M. Prass, ancien chef du parti dans la province de Molotov; P. L. Titov, premier secrétaire du parti en Crimée jusqu'en 1954.

Le **Daily Mail** précise que tous ces personnages avaient été membres du comité central du parti communiste soviétique "avant leur disparition". On parle même de la liquidation possible de Malenkov à son retour en Russie. En somme, on réserverait à Malenkov le sort qu'il a fait à Béria. Ainsi les idoles passent rapidement dans le paradis soviétique. Aujourd'hui on leur obéit comme à des dieux: demain, on les emprisonnera, on leur intentera des procès et on les exécutera. On se demande ce qu'a bien pu penser M. Malenkov de l'information du **Daily Mail.**

Retrait des Américains

Le gouvernement islandais a réclamé le retrait des troupes étrangères de son territoire. M. Olafur Thors, premier ministre du gouvernement de coalition, a donné sa démission. Il est fort possible cependant que le gouvernement restera au pouvoir. Pour l'instant, c'est le ministre des Affaires étrangères, M. K. Gudmundsson, qui explique la nouvelle position de son pays. A son avis, l'Islande a moins besoin d'aide militaire étrangère depuis "l'apaisement de la tension internationale et la conférence des Quatre Grands à Genève".

Cette raison n'est guère sérieuse, mais en voici une autre qui a une certaine valeur. D'après M. Gudmundsson "l'avènement des projectiles téléguidés réduit l'importance de l'Islande". Tel n'est pas l'avis des autorités militaires de Washington qui regrettent la décision du gouvernement islandais et soutiennent qu'elle affaiblit la défense occidentale, en la privant de l'une de ses bases les plus stratégiques. A noter que cette base existait depuis 1951 et que l'Islande avait été l'un des pays fondateurs du Traité de l'Atlantique nord. A noter également que M. Gudmundsson est un progressiste.

Conférence de White Sulphur Springs

Le président des Etats-Unis, le premier ministre du Canada et le président du Mexique ont tenu la semaine dernière, à l'invitation du général Eisenhower, une brève et amicale conférence à White Sulphur Springs. C'était la première fois que les chefs des trois Etats de l'Amérique du Nord se réunissaient pour aborder les problèmes d'intérêt commun. On y a parlé d'un peu de tout. Et il paraît que les hommes d'Etat sont tombés d'accord spontanément. On a soulevé, évidemment, des questions d'ordre secondaires, comme la taxe de 20 p. 100 dont le gouvernement canadien vient de frapper la publicité des revues et magazines américains. Mais, dans l'ensemble, cela a assez peu d'importance, d'autant plus que les exportateurs canadiens ont à déplorer souvent des droits douaniers excessifs décrétés par le gouvernement de Washington. Les trois hommes d'Etat étaient accompagnés de leurs ministres des Affaires étrangères et de leurs ambassadeurs dans les pays concernés. Il est heureux que les trois pays se rencontrent dans une conférence amicale. Et il est à souhaiter que la rencontre de White Sulphur Springs se renouvelle fréquemment.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

La guerre froide empêcherait des réductions appréciables de taxes au niveau fédéral. Mission de M. Québy en Haïti.

OTTAWA — Les représentants du peuple qui ont quitté la capitale le jeudi saint reviendront à Ottawa lundi prochain, alors que les Communes et le Sénat poursuivront le travail sessionnel.

Le débat sur le budget qui alimentait la discussion avant l'ajournement pascal reprendra dès lundi. Le budget de M. Harris est, comme bien l'on pense, vertement critiqué par les députés de l'opposition. On reproche au gouvernement une foule de choses, mais on prend généralement bien soin de ne pas dire comment les taxes auraient pu être réduites d'une façon substantielle. M. Elmore Philpott a fait des considérations intéressantes sur le dernier exposé budgétaire.

M. Philpott estime avec raison que les Canadiens ont peu de chances de bénéficier de réductions sensibles de taxes avant la fin de ce qu'on appelle généralement la guerre froide.

Il convient de noter qu'en plus des considérations internationales qui expliquent le niveau actuel des dépenses aux fins de la défense, le gouvernement en préparant ses estimés budgétaires doit nécessairement songer aux dépenses qu'entraînerait la mise en oeuvre d'un plan national d'hospitalisation. La part du fédéral à l'établissement d'un pareil programme se chiffrerait à environ $182 millions par année.

M. Québy

L'assistant de l'Imprimeur de la Reine, M. Roméo Québy, quittera le Canada ces jours-ci pour se rendre à Haïti. M. Québy fera pour le compte du gouvernement haïtien une enquête sur les possibilités de l'imprimé dans ce pays. Il séjournera deux mois en Haïti. C'est la division canadienne de l'Office international du Travail qui finance l'enquête que ménera M. Québy.

M. Québy est l'assistant de M. Edmond Cloutier, à l'Imprimerie nationale. Il a été nommé adjoint de l'Imprimeur de la Reine en 1949. M. Québy possède une vaste connaissance dans les publications de tous genres, notamment dans la publication des journaux. Il a été pendant plusieurs années contrôleur de plusieurs journaux, notamment au **Soleil**, à la **Tribune**, au **Nouvelliste**, etc. Il reprendra ses fonctions à l'Imprimerie nationale à la suite de cette enquête.

Pénurie de mains-d'oeuvre

Selon des renseignements qui ont été fournis par le ministère fédéral du Travail, il pourrait bien se produire une pénurie de mains-d'oeuvre spécialisées au cours de la belle saison. Déjà, on signale la rareté sur le marché du travail d'hommes de métier, tels des électriciens, des menuisiers, des plombiers, des peintres, etc.

Il est fort possible que dans le moment on trouve en surabondance des menuisiers ou des électriciens dans certaines localités. Mais d'après les prévisions faites pour l'ensemble du Canada par les statisticiens et les économistes, il est permis de prédire la rareté de la main-d'oeuvre spécialisée au cours des mois d'été. En faisant leurs prévisions pour les prochains mois à venir, les experts en la question signalent qu'au cours de l'hiver qui vient de se terminer, le niveau de l'embauchage a été beaucoup plus élevé que durant les hivers précédents.

Le tourisme bulgaro-soviétique

L'accord touristique bulgaro-soviétique pour 1955 prévoyait le passage en U.R.S.S., au cours de l'année, d'environ 5,000 touristes bulgares et, en Bulgarie, d'autant de touristes soviétiques. Or, en dépit de la propagande faite de part et d'autre, il n'est venu en U.R.S.S., au cours de onze mois, que 380 touristes bulgares et, en Bulgarie, que 670 touristes russes.

Le voyage en U.R.S.S. n'attire pas du tout les citoyens des pays asservis par elle et les citoyens soviétiques, de leur côté, n'ont pas la facilité de sortir de la Russie, même pour visiter les pays satellites.

Les Anciens du Collège poursuivent de nombreuses activités culturelles

L'exécutif des Anciens semblait n'avoir rien de nouveau à discuter lors de sa réunion du 25 mars. Les délibérations n'en ont pas moins duré une heure et demie. Il s'agissait de mettre au point un grand nombre de détails concernant les affaires en cours. Il va sans dire que les aspects financiers de ces diverses activités ont occupé une bonne partie du temps. C'est le lot de toute organisation, surtout culturelle, que de coûter quelque chose et de rapporter peu. Et nos sous, il faut les trouver quelque part. Avis aux intéressés, surtout aux lecteurs du journal des Anciens.

Rappelons de quelles activités il s'agit.

D'abord, les cours d'histoire, qui seront commencés quand on lira ces lignes. M. l'abbé Antoine d'Eschambault, qui les ouvrira, sera présenté par M. le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, nous honorera de sa présence.

Jeudi prochain, 12 avril le R. P. R. Toupin, S.J., M.A. en histoire de l'Université de Toronto, nous intéressera en nous parlant des études de Mason Wade sur les Canadiens français.

Déjeuner-communion

Que les Anciens n'oublient pas leur déjeuner-communion de dimanche prochain, 8 avril. Comme on l'a déjà annoncé, le R. P. Ludger Guy, S.J., nous entretiendra, à cette occasion, des associations Foyer-Ecole ou Parents et Maîtres. Le programme sera le même que d'habitude: messe à 10 h. 15, déjeuner, causerie (courte), puis questions.

Réception des finissants

C'est dimanche prochain également qu'aura lieu le plus grand événement annuel de l'Association des Anciens: la soirée-réception des finissants. Nous vous donnerons la semaine prochaine un compte rendu de cette fête, avec photos des finissants et finissantes.

Sports

Le club des Anciens a subi une honorable défaite aux mains de ses cadets du Collège. Ce fut une victoire morale sans précédent, car aucun Ancien ne reçut de punition au cours de cette partie.

Avant longtemps, il sera question d'activités sportives dans le nouveau gymnase.

Soirée récréative des Guides Catholiques

Vendredi prochain, 13 avril, aura lieu la soirée récréative annuelle des Guides Catholiques dans la salle du Cercle Ouvrier. La toilette "paysanne" sera à l'honneur pour les dames comme pour les demoiselles, pour les jeunes comme pour les vieux "jeunes".

Le Comité Protecteur des Guides a confié à l'orchestre Ledoyen et à M. M. Duhamel le soin d'assurer un plein succès à cette fête printanière. Il y aura des rafraîchissements.

(Communiqué)

'Comptoir de cadeaux' des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Bon.

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface sont heureuses d'annoncer l'ouverture de leur comptoir de cadeaux, laquelle se fera aujourd'hui même, samedi 7 avril, à 2 h. 30. S. H. le maire J. Van Belleghem présidera la cérémonie officielle et coupera le ruban; il sera présenté par M. J. W. Speirs, président du bureau des aviseurs.

Le "comptoir de cadeaux", situé dans l'entrée principale de la nouvelle aile de l'hôpital St-Boniface, sera tenu par des aides bénévoles et les profits réalisés seront affectés aux oeuvres des Dames Auxiliaires. Le comptoir est garni d'articles de tous genres et de tous prix, susceptibles de plaire à toutes classes de patients, jeunes et vieux, hommes et dames. Il sera ouvert, à partir d'aujourd'hui, tous les après-midi, du lundi au samedi inclusivement, de 1 h. 30 à 4 h. 30.

Décès

Mme Rose de Lima Beauchemin

A l'hospice Taché, le jeudi 29 mars, est décédée Mme Rose de Lima Beauchemin, âgée de 83 ans. Elle laisse dans le deuil 2 fils, Laurent et Bernard, et 2 filles, Mmes Philias Poirier et C. Rey.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de la fille de la défunte, à Haywood, à compter du lundi 2 avril. Le service funèbre fut chanté en l'église de cette paroisse, le lendemain, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les arrangements funéraires avaient été confiés à la chapelle Desjardins.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Contrairement à ce que voudrait nous faire croire Bistouri, l'initiation a toujours lieu à la salle du Précieux-Sang, le dimanche 15 avril; et le banquet à la salle des Canadiens de Naissance, rue Provencher, à St-Boniface. Le pauvre Bistouri a été mal informé... Morale: quand on veut examiner à la loupe ce qui se passe chez le voisin, on manque souvent ce qu'on pourrait voir à l'oeil nu chez soi...

Si quelque membre a encore des demandes d'admission, il est plus que temps de les remettre au secrétaire financier.

On entend souvent parler d'un local; les membres en discutent entre eux (et le comité de local se réunit), mais à quand la discussion en assemblée générale des: "quand, où, comment, pourquoi"? Est-ce que tout le monde est en faveur? Comment va-t-on procéder? Va-t-on construire ou acheter un édifice quelconque? Qu'est-ce qu'il y aura dans ce local? Autant de questions auxquelles il faudrait répondre avant de s'aventurer trop loin ou de ne pas s'aventurer du tout.

Pour ceux de nos membres qui ne le sauraient pas (il serait peut-être intéressant d'en faire le relevé), notre conseil prend part à un grand bazar... Celui-ci doit avoir lieu à la salle du Cercle Ouvrier, les 20, 21 et 22 avril. L'affaire est organisée par un groupe d'organisations de St-Boniface dans le but de venir en aide aux mouvements de jeunesse, entre autres, notre "bébé", le centre Récréatif. Selon les termes de l'entente, nous sommes en mesure de retirer le plus de bénéfices de ce bazar, mais encore faut-il y voir: les dollars ne tomberont pas du ciel. Il faut commencer par vendre les billets de rafle, et si cela est un succès, nous sommes déjà assurés d'un très beau résultat. Allons, un dernier petit coup de coeur!

Le GC aurait commis certaine indiscrétion à notre égard, selon certains membres de l'exécutif: il faudra peut-être l'envoyer se faire laver la langue, au lieu des pieds.

APRES-TOUT





Le R. P. Robert Toupin, S.J., qui donnera les deuxième et troisième cours de la série de huit cours d'histoire du Canada offerts au public tous les jeudis par l'Association des Anciens du Collège. Sa causerie du jeudi 12 avril s'intitulera: "L'attitude des Canadiens anglais vis-à-vis les Canadiens français", d'après Mason Wade dans "The French Canadians". Le 19 avril, le conférencier exposera ce que cet auteur nous dit du point de vue des Canadiens français sur leurs compatriotes de langue anglaise.

PETITES NOTES

Les Dames Auxiliaires des Réservistes Français désirent avertir leurs amis que le tirage qui devait avoir lieu le 25 mars a été remis au 15 avril.

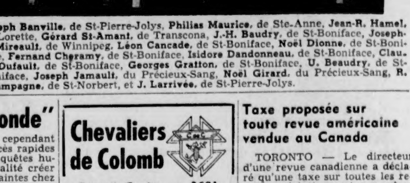
• • •

Naissance

M. et Mme Edmond Desautels (née Gisèle Valcourt), d'Anchorage, Alaska, autrefois de St-Boniface, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Monique.

• • •

M. Aimé-J. Poirier désire annoncer à ses clients et amis qu'il est maintenant au service de Soubry Milling & Grain Co Ltd, au numéro 550, rue Archibald, St-Boniface.



Les jours saints furent marqués, à la Maison des Retraites, par une retraite spéciale pour hommes, rehaussée de toutes les cérémonies de la liturgie. Le **R. P. Léo Lafrenière**, O.M.I., en était le prédicateur. On le voit ci-dessus entouré des retraitants: **MM. Walter Labossière**, de Ste-Anne, **Fernand Paquin**, de Steinbach, **Noël Tougas**, de Ste-Anne, **Marc Régnier**, de St-François-Xavier, **Louis Bibeau**, de St-Norbert, **Benoit Blanchette**, de St-Norbert, **Gabriel Cloutier**, de St-Norbert, **Phéliza Dupuis**, jr, de St-Boniface, **Théodore-F. Tétreault**, de St-Norbert, **Joseph Banville**, de St-Pierre-Jolys, **Philias Maurice**, de Ste-Anne, **Jean-R. Hamel**, de Lorette, **Gérard St-Amant**, de Transcona, **J.-H. Baudry**, de St-Boniface, **Joseph-E. Mireault**, de Winnipeg, **Léon Cancade**, de St-Boniface, **Noël Dionne**, de St-Boniface, **Fernand Cheramy**, de St-Boniface, **Isidore Dandonneau**, de St-Boniface, **Claude Dufault**, de St-Boniface, **Georges Gratton**, de St-Boniface, **U. Beaudry**, de St-Boniface, **Joseph Jamault**, du Précieux-Sang, **Noël Girard**, du Précieux-Sang, **R. Champagne**, de St-Norbert, et **J. Larrivée**, de St-Pierre-Jolys.

"L'Eglise ne craint rien du monde et dans le monde"

(Suite de la première page)

ment aux principes surnaturels de la foi et aux droits naturels de l'homme.

Roche vivante de la foi

"Fondée sur la roche vivante de la foi, unique dépositaire de l'intégrité de cette foi, l'Eglise en dresse le drapeau sauveur au milieu des peuples, afin que les croyants véritables et actifs travaillent sous sa direction au salut commun.

"L'Eglise ne craint rien du monde et dans le monde parce que, à chaque instant, elle vit le mystère de Pâques, encouragée par la promesse du Rédempteur ressuscité: 'Pax vobis' (Luc. 24, 36): 'Paix à vous'. Grâce à son assistance toute-puissante, l'Eglise qui n'a craint dans le passé ni les tyrans, ni les obstacles opposés à ses entreprises bienfaisantes, même dans le domaine des conquêtes de la civilisation, sent maintenant en elle-même le courage et la force d'affronter les problèmes les plus épineux qui éprouvent l'humanité, comme celui d'établir entre les peuples la coexistence dans la vérité, dans la justice et dans l'amour.

Prémisse indispensable du triomphe de la paix

"La confiance ferme est une prémisse indispensable du triomphe de la paix. Ils sont donc bien loin de la favoriser ceux qui se laissent aller à un courant de pessimisme, suscité à dessein, et qui trouve son expression dans l'adage déprimant 'cela ne sert à rien', ni ceux qui, fermant les yeux aux nombreuses réformes d'ordre économique et social dont ils jouissent cependant, avantages obtenus souvent au prix de fatigues exténuantes et en triomphant d'obstacles presque insurmontables, ne voient que ce qui manque, que ce qui n'a pas encore été pleinement réalisé et prêtent facilement l'oreille aux suggestions des semeurs de mécontentement.

L'attitude du véritable ami de la paix

"Le véritable ami de la paix doit savoir réagir en lui-même à pareilles instigations et se persuader que c'est justement sur le aspects faibles de l'homme comme le pessimisme, l'envie, la frénésie de critiquer sans raison, que s'appuie l'ennemi de la paix pour jeter le trouble dans les âmes. Il se sert tantôt de l'une tantôt de l'autre de ces passions et stimule l'une ou l'autre, par la menace ou la tromperie, tantôt en discutant et tantôt en frappant, aujourd'hui en exaltant ses mythes, demain en les condamnant, aujourd'hui en s'éloignant durement, demain en se rapprochant, aujourd'hui en annonçant un nouveau système, demain en revenant à l'ancien.

"D'autre part, chers fils, il faut noter que la vraie paix n'est pas un repos semblable à la mort, mais plutôt une puissance et un dynamisme de vie. Il s'ensuit que plus l'être est élevé et l'agir intense, plus profonde doit apparaître l'harmonie née de la paix, et que celle-ci par conséquent ne s'oppose à aucune conquête de la pensée ni au développement des activités productives et techniques mais crée au contraire les conditions les plus aptes au progrès de toute oeuvre artistique, économique et scientifique.

"Tout le monde sait cependant comment certains succès rapides et importants des conquêtes humaines peuvent en réalité créer des angoisses et des craintes chez les hommes, parce qu'elles mettent en grave danger leur vie individuelle et sociale. Il suffit de considérer ce qui arrive maintenant dans les applications de l'énergie nucléaire dont on parle tant, au sujet de laquelle on étudie, on espère et on craint tant.

Louables efforts bénis par le pape

"L'utilisation de cette énergie formidable pour des fins pacifiques forme l'objet d'examens attentifs et continuels auxquels vont nos bénédictions ainsi que l'approbation et les louanges de toute âme honnête et de tout peuple civilisé. En effet, son emploi dans les moyens de transport rendra beaucoup plus faciles et rapides les échanges de matières premières et leur distribution à tous les membres de la grande famille humaine, les applications des isotopes radioactifs à la connaissance des faits biologiques, à la cure de très graves maladies, à la technique de processus industriels particuliers, la production d'énergie dans les centrales atomiques, tout cela ouvre à l'histoire du genre humain des horizons nouveaux et admirables. Toutefois, p e r s o n n e n'ignore qu'on a cherché et trouvé d'autres usages capables au contraire de procurer la destruction et la mort. Et quelle mort! Chaque jour, on enregistre, sur cette route, de tristes progrès, on se hâte pour arriver seuls, les premiers et pour avoir le dessus. Et le genre humain ne croit plus guère à la possibilité d'arrêter cette folie homicide et destructrice de soi. Pour augmenter la peur et la terreur, on voit apparaître ces projectiles téléguidés, capables de parcourir des distances énormes pour apporter, au moyen des armes atomiques, la destruction totale des hommes et des choses.

"Ainsi donc, afin que les peuples s'arrêtent dans cette course à l'abîme, nous élevons encore une fois la voix, en invoquant la lumière et la force de Jésus ressuscité pour ceux qui président au destin des nations.

Message de foi, message de paix

"Message de foi, message de paix, telle soit donc la présente fête de Pâques pour tous les hommes, au salut temporel et éternel de qui Jésus-Christ immola Sa vie. Que ce double message parvienne à toutes les âmes, apportant le réconfort et renouvelant l'espoir: que ceux-ci, épanouis comme des fleurs au Soleil de justice, Jésus, arrivent bientôt à maturité et portent les fruits nourrissants de la justice plénière et de la concorde fraternelle.

"En formulant ces souhaits que nous offrons au divin Ressuscité comme notre et votre prière, nous accordons à vous qui êtes ici et à tous nos chers fils et filles spirituellement présents, en particulier aux malheureux et à ceux qui souffrent, notre bénédiction apostolique."

Précieux-Sang de St-Boniface

Baptêmes

Gilbert-Marcel, fils de M. et Mme Roger Duval.

Georges-Clément, fils de M. et Mme Jean Lafrenière.

Partie de cartes

A la partie de cartes du 20 mars, Mmes O'Neil Casavant et Jos. Dupuis, capitaines, étaient aidées de Mmes J. Rodrigue, Jean Lafrenière, Hector Proulx, G. Monnier, J. Daignault, A. Guénette, R. Dupuis, A. Bourgeois, F. Mager, C.-A. Aubert, Maurice Ragot, G. Gélinas, Dorothée Frédette, Angèle Arpin, Jos. Beaudry, R. Desrosiers, Paul Marion et Jean Gosselin.

Le prix d'entrée échoua à Mlle A. Paul, tandis que M. G. Beaudry et Mme Stella Lalonde gagnèrent les prix de la cagnotte.

Aux cinq mains, les chanceux furent Mme Stella Lalonde, M. J. Moquin, Mlle A. Despatis et M. L. Chabauty.

Les prix de consolation allèrent à Mlle Cécile Roy et à M. W. Heppenstall.

Les gagnants du tirage furent Mme G. Boux, Mme E. Couture, Mme L. Laurin, Mme C. Buffet, Mme L. Chabauty, M. A. Jeanson, M. P. Deschênes, Mme A. Nadeau, Mme M. Blond, M. P. Bilodeau, Mme J. Lagassé, Mme A. Thomas, Mlle A. Normandeau, Mme L. Laurin, M. A. Demeule, M. D. Rémillard, M. E. Vermeulin, Mme M. Lemaire, Mlle L. Allard, R. P. Tessier, M. H. Proulx, M. R. Bacon (2 prix), M. A. Laforme, Mme C. Richard, M. S. Muloin, Mme B. Lebrun, Mme C. Kreitz, Mme G. Gélinas, Mme T. Labossière, M. O. Pelletier, M. W. Lalonde, Mme S. Fiola, Mme J. Ferland, M. O. Casavant, Mme J.-E. Cossette, Mme T. Brousseau, Mme L. Bérard, M. J.-L. Savard (2 prix), M. L. Allard, M. A. Ménard, M. G. Beaudry, Mlle T. Thibodeau, Mme G. Monnier, Mlle A. Proteau, M. P. McCarthy, M. J. Rizik, M. L. Chabauty, M. J. Richard, Mme Y. Grouette et Mme Stella Lalonde.

Furent chanceux pour la rafle spéciale: Mme L. Béasse, M. M. Pohozoff, M. J. Magnan, Mme O. Casavant, M. J.-A. Poirier et Mme A. Bourgeois.

• • •

Les organisatrices de la partie de cartes du 27 mars étaient Mmes Théophile Marius et Robert Druwé, capitaines, aidées de Mmes Albert Pelletier, Roland Rowan, Pierre McDougall, Charles Boulet, Anne-Marie Girard, Albert Gaden, Eugène Adolphe, Adélard Lebrun, Marc Soufisseau, Sylvain Nolette, Ernest Ouellette, J.-Alexis Pelletier, Raoul Poirier, Joseph André, Alfred Asselin, Louis Richard, Alphonse Badiou, Gabriel Stragier, Paul Delaquis, Laura Comeault, Jean Dumas, Benoit Gaborieau et Hélène Griveau.

Le prix d'entrée fut gagné par Mme Alice Druwé, tandis que les prix des cinq mains échouèrent à: Mme Albert Gagné et M. Jos. Gobeil (1er), Mme Grouette et Mme I. Collette (2ème), M. Léo Hupé et M. Léo Chabauty (3ème), Mlle C. Dion (4ème).

Le premier prix de série échoua à M. J.-M. Delorme et le 2ème, à Mlle Simonne Fiola, Mme A. Gérard, Mme L. Badiou et M. J.-L. Jubinville. Pour le prix de consolation, le sort favorisa Mme J. Ouellette et M. Alphonse Durand.

Furent chanceux au tirage: M. H. Fillion (3 prix), Mme A. Gareau, M. V. Lebel, Mme J.-A. Bourdon, Mme V. Addy, M. A. Huet, Mme J. Rodrigue, Mlle J. Sénécal, Mlle L. Allard, Mme J.-E. Cossette, Mme Rose, M. A.-J. Moquin, Mlle F. Gérard, R. P. Tessier, Mlle J. Spears, M. P. Demule, M. R. Rémillard, Mlle D. McLaughlin, Mme P. Chénier, M. A. Ménard (2 prix), M. R. Delaquis, Mme A. Lebel (2 prix), M. J.-M. Delorme, Mme R. McCarthy, M. D. Bonin, Mme T. Labossière, Mme P. McCarthy, Mme J. Jubinville, Mme B. Gaborieau, M. O. Pelletier, M. M. Gérard, M. B. Gaborieau (2 prix), Mlle A. Deslauriers (2 prix), Mlle Y. Beaudry, Mme F. Moquin, Mlle M. Zaffaroni, M. Lalonde et M. S. Duguay.

Les prix du tirage spécial furent gagnés par M. S. Gallo, Mme J. Pollard, Mme F. McCarthy, M. A. Durand et Mlle Inès Allard.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G	P
Les Meteors	14	4
Léo Electric	11	7
Toupin Lumber	9	9
Les Hirondelles	9	9
Sunshine	9	9
Flyers	8	10
Les Joyeux	8	10
Aces	3	15

Dames		
H 1 P	M. Cancade	229
H 3 P	M. Cancade	609
Hommes		
H 1 P	R. Brunel	314
H 3 P	R. Brunel	708
Equipes		
H 1 P	Les Meteors	1147
H 3 P	Les Meteors	2637

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

On remarque que certains frères chevaliers du conseil voisin assistent régulièrement aux offices religieux de la paroisse du Pré c i e u x-Sang. Nous serait-il permis d'espérer que bientôt ils seront assidus à nos réunions?

Mise au point

Nos lecteurs doivent se demander où, enfin, aura lieu l'initiation du 15 avril. Bistouri et Après-Tout mentionnent l'un Lorette et l'autre St-Pierre.

Voici le programme que l'on a remis à Rigoletto:

Déjeuner-communion au Juniorat à 9 h.

Initiation à midi, au Précieux-Sang.

Banquet à 6 h., dans la salle des Fils Natifs.

Réception des candidats à St-Pierre, à 8 h., le jeudi 19 avril.

Euréka

Rigoletto a enfin découvert une lacune dans l'administration de notre conseil. Il paraît que les membres du comité de téléphone négligent non seulement de rappeler aux frères les dates de nos réunions mais aussi de se rappeler mutuellement qu'il est temps de téléphoner. Pourrait-on se réjouir de plus flagrant délit? Plût au ciel que Rigoletto ait la plume de certain chroniqueur afin de faire justice!

RIGOLETTO

Opposition maintenue par l'Eglise à Malte

LA VALETTE, Malte — L'archevêque Michel Gonzi, chef de l'Eglise catholique à Malte, a annoncé qu'il continuera de s'opposer à l'union avec la Grande-Bretagne tant que le gouvernement britannique n'aura pas donné par écrit l'assurance que le "statu quo" sera maintenu envers l'Eglise.

Un porte-parole de Mgr Gonzi a déclaré: "Contrairement à ce qui a été affirmé dans la presse britannique, il n'y a pas eu de changement de front chez l'archevêque de Malte et il n'y a pas eu de développements dans les relations entre l'Eglise et le gouvernement maltais.

"L'attitude originale de l'archevêque était et demeure: pas d'intégration sans garanties constitutionnelles. Cette attitude a été et est encore soutenue expressément par le Vatican."

Problème scolaire en Egypte commenté par la radio du Vatican

CITE DU VATICAN — Les nouvelles dispositions des autorités égyptiennes vont créer de graves complications dans les écoles chrétiennes d'Egypte, a révélé la radio du Vatican.

Elle souligne que la plus grave de ces mesures est celle en vertu de laquelle tout élève doit recevoir dans l'école qu'il fréquente l'enseignement de la religion à laquelle il appartient, car, sur les 50,000 élèves que comptent les établissements catholiques d'Egypte, 18,000 sont musulmans. Selon les nouvelles dispositions, le Coran devrait être enseigné à ces derniers dans les écoles catholiques, par des maîtres compétents, ce qui, ajoute la radio vaticane, n'a pu évidemment être accepté.

La radio du Vatican indique, d'autre part, que la nouvelle loi égyptienne soumettant les catholiques à la juridiction de l'Etat, a été récemment amendée, à la suite de vives protestations de toutes les communautés chrétiennes de l'Egypte.

Taxe proposée sur toute revue américaine vendue au Canada

TORONTO — Le directeur d'une revue canadienne a déclaré qu'une taxe sur toutes les revues américaines qui se vendent au Canada serait peut-être nécessaire bientôt pour protéger l'industrie canadienne de l'édition.

M. Floyd Chalmers, président de Maclean-Hunter, a émis cette opinion au cours d'une émission de télévision à Radio-Canada, où l'on discutait la taxe de 20 pour cent qui sera imposée aux publications étrangères dont les éditions canadiennes contiennent de la publicité canadienne.

La taxe proposée le mois dernier par le ministère des Finances, a-t-il dit, est nécessaire pour protéger les périodiques canadiens de la concurrence croissante des revues américaines.

De plus, a déclaré M. Chalmers, il sera bientôt nécessaire de décider si un tarif doit être appliqué à toutes les publications qui nous viennent des Etats-Unis.

Dernier criminel de guerre relaxé à Tokyo, samedi

TOKYO — Il ne reste plus de "grand criminel de guerre" japonais à la prison de Sugamo, à Tokyo. Le dernier, le général Kenryo Sato, âgé de 62 ans, qui avait été à la tête du fameux département des prisonniers du dictateur Tojo et qui avait été condamné à la prison à vie, a été relaxé samedi.

Sur les 24 autres "Grands criminels" condamnés en même temps que lui, en 1948, par le tribunal international, sept sont morts en captivité, six sont morts de vieillesse et onze sont encore en vie après avoir été libérés.

Retraites fermées

Malgré tous les contretemps causés par les tempêtes de neige, la période du carême a été assez satisfaisante. Certaines paroisses ont fait un effort gigantesque pour être non seulement capables de remplir un quota raisonnable, mais pour que tous ceux qui étaient disponibles puissent profiter de ces saints exercices. En certains milieux, on commence à réaliser qu'une paroisse qui veut vraiment être une cellule vitale dans le corps mystique de l'Eglise doit fournir à ses membres la chance d'un bon bain surnaturel régulièrement, autrement le pasteur n'a sous sa gouverne qu'un groupe d'êtres passifs plus ou moins dociles. Espérons que le jour viendra où le laïcat et le clergé considéreront l'oeuvre des retraites fermées comme la formule inégalée pour développer le sens de l'Eglise.

Retraite conjugale

Après l'expérience de l'automne dernier où tous les participants s'étaient félicités de leur aubaine, le comité des retraites organise une seconde retraite conjugale pour la fin de semaine du 20 avril. Cette retraite est ouverte aux gens de la campagne comme de la ville. On est prié de communiquer avec M. et Mme Raymond Smith, de 548, rue Ritchot, préposés à l'organisation de cette retraite spécialisée. On encourage surtout les jeunes ménages à en profiter.

PROCHAINES RETRAITES

AVRIL

6-8: Fiancés. Préd.: R. P. H. Delisle, O.M.I.

10-13: Collège St-Paul.

13-15: Ukrainiens — jeunes gens et hommes.

17-20: Elèves du collège St-Paul.

20-23: Retraite conjugale. Préd.: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

24-27: Elèves et finissantes. Préd.: R. P. H. Delisle, O.M.I.

27-29: Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph (grade XII). Préd.: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

MAI

4-6: Elèves de l'Académie Ste-Marie. Préd.: R. P. Sheridon, S.J.

9-10: Elèves de Holy Cross. Préd.: R. P. H. Delisle, O.M.I.

11-13: Dames de langue anglaise. Préd.: R. P. R. Durocher, O.M.I.

18-20: Elèves du couvent de Ste-Anne. Préd.: R. P. A. Nogue, O.M.I.

27: Conférences de Cana — retraite conjugale anglaise.

TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur,

Je lis toutes vos chroniques des Maisons d'Education. Elles sont toutes intéressantes.

Je donne la palme à la Maison St-Joseph. Ses thèmes sont variés et judicieux. Ses idées sont vigoureuses et instructives. Pas de bavures. On y trouve une piété sans mièvrerie et un patriotisme plein de santé, d'humour et de joie. Bravo à la Maison St-Joseph et aux rédacteurs de toutes les chroniques.

G. B.
Un lecteur assidu.



Lors de la séance d'ouverture du congrès des Instituteurs de langue française du Manitoba, mardi soir dernier, la partie récréative du programme avait été confiée à l'Institut Collégial Provencher, que dirigent les Marianistes. On voit ci-dessus un groupe d'étudiants de l'institution qui exécutèrent avec art et entrain les trois chansons suivantes: "Mon petit chez nous", "Le rouet" et "Les grands monts". Le choeur était dirigé par le R. F. R. Hickerson, S.M., et accompagné au piano par le R. F. J. André, S.M. (Photo Gene Gauthier)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv. locales
12.30—Consolidated Mining & Smelt. (commentaires)
12.45—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Au clavier
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aime
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Inform rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.20—Cond. des routes
1.25—Marché bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Fémina
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C

MARDI

1.45—Sur les quais de Paris
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon

MERCREDI

1.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Université du Manitoba
9.45—Tour de chant
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Choc des idées
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises

P.M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonnettes
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

C'est le dimanche 25 mars qu'a eu lieu la première rencontre des damistes de St-Jean-Baptiste, contre les damistes du Cercle Ouvrier de St-Boniface. La joute fut belle et donna la victoire au Cercle Ouvrier par la faible marge de 2 points. Tous retournèrent chez eux satisfaits, en invitant les damistes du Cercle Ouvrier pour reprise qui aura lieu le dimanche 8 avril à St-Jean-Baptiste, à 2 h.

Joutes de l'après-midi

Albert Boutin 2, David Marion 0; E. Lespérance 0, F. Beaudette 2; A. Mousseau 0, Albert Gariépy 2; A. Laurence 1, Mathias Touchette 1; O. Grenon 2, Arthur Grégoire 0; Jean Filion 0, Paul Bouchard 2; A. Brière 1, Arthur Touchette 1. Total: Cer-A. Touchette 1. Total: Cercle Ouvrier 11, St-Jean-Baptiste 8.

Joutes de la soirée

A. Boutin 2, A. Touchette 0; J. Filion 2, A. Grégoire 0; A. Mousseau 1, Paul Bouchard 1; F. Laurence 0, F. Beaudette 2; E. Lespérance 2, Albert Gariépy 0; H. Trudeau 0, A. Sabourin 2; R. Millette 1, M. Touchette 1; O. Grenon 2, David Marion 0; R. Milette 1, A. Sabourin 1. Total: Cercle Ouvrier 11, St-Jean-Baptiste 7.

A la prochaine rencontre!



Solution au problème du 23 mars

Noires: 53-66, 66-21, 30-28, 21-39, 37-50.

Blanches: 47-40, 40-35, 41-36, 39-34, 49-44, 56-32 et gagnent.

Rapport de la section française de la bibliothèque de St-Boniface

La section française de la bibliothèque publique de St-Boniface, qui ne cesse de se développer depuis sa fondation, a enregistré, au cours de 1955, un progrès marqué, sous divers aspects. Notons d'abord qu'elle est maintenant aménagée dans un local plus approprié, situé au numéro 543, rue Langevin, et qui lui offre de multiples avantages.

De plus, la bibliothèque s'est enrichie d'une magnifique collection de volumes traitant de la peinture, de la sculpture et du théâtre, de même que de dictionnaires d'encyclopédies et d'oeuvres de valeur éducative.

Semaine du Livre

Au cours de la Semaine du Livre, consacrée tout spécialement aux jeunes, une exposition de livres convenant à tous les âges fut tenue à la bibliothèque et attira au delà de 1,200 élèves des écoles environnantes. Un programme spécial fut mis sur les ondes de CKSB pendant lequel M. Léo Brodeur fit un appel téléphonique à la bibliothécaire lui demandant de dire quelques mots aux enfants et de leur souhaiter la bienvenue à la bibliothèque. Ce programme eut d'excellents résultats.

Statistiques de l'année 1955

Inscriptions

Emprunteurs	1955	1954
Adultes	1,387	1,379
Jeunes	1,332	1,100
Non-résidents	43	46
Total	2.762	2.525

Livres prêtés

Janvier	3,073	Juillet	3,265
Février	3,246	Août	5.464
Mars	3,668	Sept.	4,422
Avril	3,525	Oct.	4,641
Mai	3,327	Nov.	4,295
Juin	2,949	Déc.	3,940
	Total: 45,815		

Sur les 45,815 abonnés, il y eut 23,823 adultes et 21,992 jeunes.

Collection de livres

	Ad.	Jeunes	Total
Nombre de volumes au 31-12-54	4,340	1,760	6,100
Volumes ajoutés en 1955	1,225	975	2,200
	5.565	2.735	8.300
Volumes éliminés en '55	33	122	155
Au 31-12-55	5.532	2.613	8.145

Réparations en 1955

	Ad.	Jeunes	Total
Volumes reliés	175	....	175
Vol. réparés	1,562	3,124	4,686
	1.737	3.124	4.861

Mme Gratia Fortin est en charge de la section française de la bibliothèque. Elle est secondée dans son travail par Mlle Annette Painchaud.

M. McSkimmings, de Winnipeg, nommé nouveau représentant

OTTAWA — M. John Albert McSkimmings, de Winnipeg, vient d'être nommé nouveau représentant de la Commission du service civil fédéral à Winnipeg.

Agé de 39 ans, M. McSkimmings fait partie du bureau de la Commission à Winnipeg depuis 1945. A titre de représentant régional, il succède à M. R. A. Smith, décédé récemment.

Il sera chargé de la sélection des fonctionnaires fédéraux appelés à occuper des emplois dans toute la province du Manitoba et dans la partie ouest de l'Ontario qui comprend la région de Port Arthur et de Fort William.

Durant la guerre, le titulaire a servi outre-mer dans les rangs de l'armée canadienne, et il a accédé au grade de lieutenant. Avant la guerre, il a occupé plusieurs emplois dans des entreprises privées à Winnipeg.

Au cours des onze années qu'il a passées à la Commission du service civil, M. McSkimmings a acquis une vaste expérience dans le domaine de la sélection du personnel et il a obtenu plusieurs promotions. Marié, il réside à 922, avenue Wolseley.

L'ex-président canadien des Y.C.W. assume sa nouvelle charge à Rome

ROME — M. Romeo Maione, ex-président des "Young Christian Workers" du Canada, est arrivé récemment à Rome pour prendre sa nouvelle charge au Comité permanent des congrès internationaux pour l'Apostolat des laïcs.

M. Maione, bien connu dans tout le Canada et l'Amérique du Nord comme dirigeant des jeunes travailleurs catholiques, a été désigné par la Conférence catholique canadienne pour collaborer, au Comité permanent, à la préparation du congrès mondial pour l'Apostolat des laïcs, qui se tiendra à Rome en octobre 1957.

Saint-Léon

Nos malades

A l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, notre curé, R. P. S. Nivon, se remet lentement d'une vilaine grippe. Nos prières lui sont assurées avec nos souhaits pour un prompt rétablissement et un heureux retour. Ces mêmes voeux vont à Sr Brigitte, qui est en convalescence au couvent des Chanoinesses de Norwood.

La jeune Suzanne Talbot est aussi hospitalisée à Notre-Dame de Lourdes, pour une fracture à la jambe, accident qui lui arriva en jouant, le dimanche 25 mars.

Mme André Colbe, qui séjourna deux semaines à l'hôpital de St-Boniface, est de retour à la maison.

A l'école

A l'occasion du 80ème anniversaire du Souverain Pontife, il régnait à l'école du village une atmosphère de joie et de piété filiale. Les drapeaux, les images, les découpures et les souhaits qui ornaient le corridor central donnaient cet air de gaieté à l'école.

Chaque lundi, le concours hebdomadaire se continue dans un enthousiasme croissant. La matière du concours est la substance d'un article subséquent. Jusqu'à date, les prix furent offerts par: les institutrices, Mère Supérieure, Mme Raynald Labossière et Mme Augustin Labossière. Les heureux gagnants étaient: Gilbert Labossière, Godeleive Saunders, Janine et Danielle Lafrenière.

Sympathies

Nos plus sincères condoléances à la famille de M. Honoré Payette. Ce paroissien de St-Lupicin était originaire de St-Léon, où il vécut pendant plusieurs années. Il est le père de Mme Raymond Rondeau et l'oncle de M. Albert Payette et de Mme Antonin Jubinville, de cette paroisse.

Nos sympathies sincères aussi à Christie Dales, de Manitou, autrefois de St-Léon, et à ses frères, Peter et Walter, qui ont perdu leur mère, Mme William Dales, le jeudi 22 mars, à l'hôpital de Manitou. Elle était âgée de 80 ans. Le service funèbre fut chanté à Manitou, le lundi 26 mars, par M. l'abbé Roland Bélanger, vicaire à St-Léon. L'inhumation se fit au cimetière de Manitou.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Le jour d'anniversaire du poste approche rapidement. Nos annonceurs ont devisé un moyen pour remercier les maisons de commerce d'avoir choisi les ondes de CKSB comme medium. Chaque jour vous entendrez à différentes périodes les noms de ces fidèles commanditaires qui ont appris que CKSB comptait pour quelque chose dans le monde de la publicité au Manitoba. Mais il ne faut pas oublier non plus que c'est grâce à eux si le verbe français résonne de plus en plus dans la Vallée de la Rouge. C'est donc tout à l'honneur de votre poste de maintenir ces liens d'unité et d'amitié, tout en gardant jalousement son visage bien français.

Certains détracteurs se plaisent trop à chercher dans les fiches de la continuité, de la nouvelle ou encore dans les "Lapsus Linguae" des annonceurs, les crimes contre la grammaire, oubliant que CKSB n'a jamais eu l'audace de prétendre qu'il pouvait s'asseoir à la table des quarante immortels.

Jeudi soir dernier, Léo faisait ses débuts à la Tivi à l'émission "Interlude" et le lendemain soir, "Mister Brodeur" était la vedette d'un concert de Radio-Canada à 10 h. Dame Rumeur veut aussi qu'il soit projeté sur l'écran Trans-Canadien d'ici quelque temps.

Emissions a capter

Le samedi 7 avril, à 9 h. p.m., "Sérénade pour cordes", avec Denis Harbour et Claire Gagnier.

Le dimanche 8 avril, à l'heure de l'opéra: "Les contes d'Hoffman" d'Offenbach, en français. A 9 h. 30, "Petites symphonies", avec Lina Pizzolongo, pianiste montréalaise qui jouera le Concerto en sol majeur, K. 453 de Mozart.

Le mardi 10 avril, à 7 h. 30, le Petit Théâtre de Radio-Canada présentera "Le voyageur", comédie dramatique de Denys Amiel.

Le mercredi 11 avril, à 7 h. 30, "Concert Mozart": directeur, Roland Leduc, et solistes, Pierrette Alarie et Léopold Simoneau. Le couple Alarie-Simoneau est célèbre aujourd'hui dans le monde musical pour ses interprétations mozartiennes.

Assemblée annuelle

N'oubliez pas d'assister à l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface le mardi 10 avril, à 10 h. du matin. Cette assemblée aura lieu à la salle académique du collège de St-Boniface. Cordiale bienvenue à tous.

St-Laurent

Naissance

M. et Mme Joseph Colliou ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille survenue le 13 mars à l'hôpital St-Boniface. Mme Colliou, née Stella L'Heureux, est de North Battleford.

Soirée de cartes

Le dimanche 25 mars, dans la salle paroissiale, eut lieu une soirée au profit de M. et Mme Louis Boudreau, éprouvés par le feu le 15 mars. La soirée fut un réel succès. Un grand nombre de paroissiens y prirent part. Cette soirée fut organisée par le comité de la paroisse.

Les prix furent attribués aux suivants: prix de cartes — hommes, 1er, M. Arthur Bruce, 2ème, M. Armand Desjarlais; dames, 1er, Mme Albert Boudreau, 2ème, Mme Antoinette Forsyth; prix d'entrée, M. Gilbert Ducharme.

Les personnes suivantes firent des dons à la famille éprouvée: M. Aimé Colliou, M. Roy Chartrand, Mme Eugénie Carrière, Mme Edgar Carrière, Mme Adrien Mougin, Mme D. Devlin, Mme Pilloud, M. Léonel Allard, M. et Mme Noël Allard, Mme J.-H. Chartrand, Mme J. Allard, Mme Sioux, Mme Belhumeur, Mme Forsyth, Mme J. Hall, Mme Aimé Chartrand, Mme B. Coutu, Mme Alex. Delaronde, Mme Ludovic Chartrand, M. et Mme François Gratton et M. Laurier Gareau.

Remerciements

La famille Boudreau remercie sincèrement les membres du comité et tous les donateurs, qui ont bien voulu venir à leur secours dans leur épreuve.

Va-et-vient

Etaient récemment en visite: M. et Mme Louis Boucher et leurs enfants, M. et Mme Julien Belot et leurs enfants, de St-Boniface, chez M. et Mme Joseph Boucher; M. et Mme Henri Rivoalen, de St-Boniface, chez leurs parents; M. Jean Guiboche, instituteur à St-Philippe, Sask.; Mlle Angeline Kerbrat, de Flin Flon; Mlle Lumina Chartrand, de Pine Falls; M. et Mme Jean Colliou, de St-Boniface, chez leurs parents, M. et Mme Alex. Colliou; Mme A. Fontaine, Mlles Muriel et Laurence Fontaine et M. Jean-Charles Fontaine, de St-Boniface et Ste-Agathe; chez M. et Mme Henri Combot, M. et Mme François Combot et leur fils, d'Aubigny; chez leurs parents, M. et Mme Jean Léost; chez leurs parents, M. et Mme J.-L. Verrier et leur fillette, Yvette, et M. et Mme James Dean, de Winnipeg.

M. Joseph Boucher a assisté aux funérailles de son beau-frère, M. J.-M. Combot, décédé récemment à Aubigny. Sont allés également assister aux funérailles: M. et Mme Henri Combot (M. Combot est le fils du défunt), MM. Henri Boucher, Armand Combot, Mme François Gratton, MM. et Mmes Jean Léost et Pierre Combot.

M. A. Carrière, de Fort Garry, décédé à 80 ans

FORT GARRY — M. Adolphe Carrière, pionnier de la paroisse de Fort Garry, né ici même en mars 1876, est décédé à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg le jeudi 29 mars. Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de Fort Garry lundi dernier, 2 avril, à 10 h. M. l'abbé M. Cournoyer, curé, assisté de M. l'abbé F. X. MacAuley, de la paroisse Ste-Anne de St. James, et du R. P. Page, S.J., du collège St-Paul, de Winnipeg, chanta le service.

Un grand nombre de parents et d'amis témoignèrent leur sympathie à la famille en assistant soit aux prières à la chapelle funéraire, soit au service.

M. Carrière laisse dans le deuil son épouse, née Cécile Perreault, trois filles, Mmes R. Fontaine, de Dollard, Sask., A. Racette, de St-Vital, et H. Pelletier, de Fort Garry; cinq garçons, Adélard, de Transcona, Joseph, de Vancouver, Fred, de Fort Garry, Elie, d'Edmonton, et Damase, de Fort Rouge, ainsi que 31 petits-enfants et 33 arrière-petits-enfants.

M. Omer Marcoux, dont le magasin était situé à 241, rue Bertrand, désire aviser ses clients et amis qu'il est déménagé à 381, rue Traverse (angle Traverse et Bertrand), depuis le jeudi 29 mars.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 10 avril	St-Adolphe	Salle municipale	1.30— 3.00 p.m.
Mer. 11 avril	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 12 avril	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 13 avril	Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 13 avril	Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

Festival local de chant et de diction à St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE-JOLYS — Le dimanche 25 mars, les élèves de l'école centrale et des écoles rurales de St-Pierre présentèrent leur festival local au centre récréatif de St-Pierre. La salle était remplie à capacité.

La soirée artistique et récréative, offerte en hommage à M. le curé, à messieurs les commissaires et aux parents, mit en vedette environ 200 élèves qui s'acquittèrent de leur rôle à la très grande satisfaction d'un auditoire attentif et intéressé.

Le programme comprenait musique, chants, fables mimées, récitations et danses. Exécutèrent des solos de chant et de piano: A. Préfontaine, M. Hébert, Jeanne Turenne, J. Proulx, Rachel Hébert, Irène Gélinas, Lucienne Lambert, Colette Garand, L. Lambert, A. Préfontaine; des récitations, etc.: Yvonne Curé, Yvette Nault, M. Labelle, P. Rioux, J. Favreau et L. Dandenault.

Le R. P. L. Guy, S.J., agent de liaison et représentant de l'Association d'Education, se dit heureux d'avoir pu se rendre à St-Pierre et il exprima sa satisfaction de voir les festivals se multiplier. "Que de beaux talents, ajouta-t-il, je découvre dans nos paroisses françaises et que de belles choses on y exécute!"

M. l'abbé R. Roy, curé, parla dans le même sens et se dit fier de ses petits paroissiens et paroissiennes et du personnel enseignant des écoles de St-Pierre.

Un festival régional se tiendra à St-Pierre le 22 avril prochain.

Réunion du local des instituteurs

Le local des instituteurs et institutrices de la région de St-Pierre tint sa quatrième réunion de l'année à l'école Centrale, le mercredi soir 14 mars.

Après la lecture des minutes, le président communiqua à l'assemblée la correspondance reçue depuis la réunion précédente et l'on passa à l'élection des candidats pour les différents comités du congrès des instituteurs canadiens-français.

La discussion porta ensuite sur les derniers préparatifs du festival de culture française, lequel eut lieu ultérieurement.

La soirée se termina par une séance de cinéma.

Laurier

Nous étions contents de recevoir nombre de visiteurs à l'occasion de la fête de Pâques. Mentionnons: chez M. Edouard Deremiens, leur fille, Paulette, de Virden; chez M. Patrice Jeannotte, M. et Mme Leonard Newmayer et leurs filles, Aline et Thérèse; chez M. et Mme W. Smith, M. et Mme Lionel Smith; chez M. et Mme J.-B. Lapointe, Léda, Guy et Benoit; nos Junioristes, Daniel et Tarcisse Delaurier, Arthur Letain et Luc Gamache; Cyrille Verley, du collège d'Otterburne; Mlles Rosita Delaurier et Annette Bouchard, du couvent de St-Norbert, ainsi que Mlles Yvonne Assailly, Annette Smith et Marie Therrien MM. Joseph et Albert Letain et Marcel Boisvert, Mlles Claudette Lapointe et Marguerite Lavoie; chez M. Emile Dheilly, M. et Mme André Dheilly; chez M. Léo Bouchard, M. et Mme Emile Bouchard, d'Estevan, Sask.; chez M. Valmore Desroches, M. et Mme Les Riw, de Dauphin, ainsi que Mlle Della Desroches.

La Salle a tenu son premier Festival de la Bonne Chanson

LA SALLE — Le dimanche 25 mars, à 3 h. p.m., à la salle paroissiale, les élèves de l'école St-Hyacinthe présentèrent pour la première fois un festival de la bonne chanson, très intéressant et bien réussi.

Jacques Comeau annonça avec chaleur et conviction les différents numéros au programme. Puis se succédèrent des chants de folklore mis en scène, avec riches costumes appropriés à l'époque de Louis XIV, et qui furent fort applaudis des assistants. Ils méritèrent des félicitations de M. Léo Brodeur, adjudicateur. Prirent part à cette première partie du programme: Benoit Comeau, Gérald Cormier Albert Calvez, Patricia, Alice et Louise Cormier, Carmel Sicotte, Liliane Rochon, Diane Lagacé et Jean-Yves Rochon.

Les mimes, récitations, danses, choeurs et lectures qui suivirent furent aussi exécutés avec succès. Le concours de diction, qui formait une partie importante du programme, comprenait d'abord des récitations, interprétées par Laurette, Patricia et Paulette Cormier, Jacques Comeau et Gérald Lavallée, de l'école Beaudry. Suivirent les lectures qui furent faites par Colette Calvez, Pauline Vouriot, Carmel Sicotte, Alice et Irène Cormier et Jean-Yves Rochon.

Mlle Estelle Lavallée, de l'école Beaudry, et son frère, Roland, exécutèrent quelques jolis morceaux d'accordéon de leur répertoire.

Le programme se termina par de bons mots d'encouragement et de félicitations de M. Léo Brodeur aux élèves participants et aux dévouées organisatrices et institutrices. Les remarques et conseils utiles et pratiques qu'il leur donna ensuite furent appréciés de tous.

M. l'abbé Gustave Couture, curé, remercia M. L. Brodeur. Parmi les visiteurs de l'extérieur, l'on remarquait M. l'abbé Adélard Couture, de St-Boniface, la Rév. Sr Jeanne d'Arc, fille de la Croix, conseillère générale de La Puye, France, actuellement en visite dans les couvents de sa communauté au Canada, la Rév. Sr Julie-St-Jean, provinciale des Filles de la Croix, de St-Boniface, et Mlle Isabelle Beaudette, de St-Boniface.

Semaine sainte

La nouvelle liturgie de la semaine sainte fut suivie avec fidélité à La Salle. Un bon nombre de paroissiens participèrent d'abord à la procession solennelle avec palmes, à l'intérieur de l'église, le dimanche des Rameaux, puis assistèrent aux offices religieux de l'après-midi et du soir et reçurent la sainte communion chaque jour du jeudi saint au dimanche de Pâques.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Antonio Saulnier, qui a dû entrer à l'hôpital de St-Boniface au cours de la semaine du 18 mars.

Va-et-vient

Mme Marie-Louise Girardin partait le jeudi 29 mars pour une visite de deux semaines chez sa fille, Mme Yves Emond, à Minneapolis, Minn.

M. Georges Hogue quittait La Salle au début de la semaine pour un long séjour à Detroit, Mich.

La Rév. Sr Agnès-Eulalie nous quittait le samedi 24 mars pour Laflèche, Sask., où l'appelle une nouvelle obédience, après s'être dévouée depuis l'été dernier auprès de nos enfants.

Nos institutrices, la Rév. Sr Marie-Alfred, Mlles Lucille Courcelles et Raymonde Tougas, assistent cette semaine aux conventions générales de Pâques tenues à Winnipeg et à St-Boniface.

Nos étudiants, qui fréquentent diverses maisons d'éducation, sont revenus dans leurs familles pour le congé de Pâques.

Caisse Populaire

L'assemblée annuelle de notre Caisse Populaire a eu lieu le dimanche après-midi 11 mars. M. l'abbé Adélard Couture, directeur diocésain des Oeuvres sociales, qui remplaçait notre curé en mars, était présent et a dirigé les discussions.

La Caisse compte 121 sociétaires. Depuis sa fondation il y a 3 ans, elle a réalisé un bilan d'affaires de $88,039.75. En 3 ans, elle a reçu $9,852.00 en actions sociales et $23,347.37 en épargnes; de plus, elle a consenti un total de $36,955.00 en prêts.

Les directeurs de la Caisse Populaire de La Salle invitent tous les paroissiens à utiliser ce service social pour leur avantage mutuel.

Saint-Claude

Affaires agricoles

Le mercredi 11 avril, la Société d'Agriculture de St-Claude donnera un cours sur les produits laitiers dans la salle paroissiale, à 2 h. de l'après-midi. Les conférenciers seront M. le professeur J. M. Nesbitt, qui parlera sur le lait et les soins sanitaires, et M. Edmond Jarvis, qui traitera du fourrage et de la direction d'une ferme. Vous êtes tous cordialement invités à y assister.

Des députés britanniques réclament trois tunnels

LONDRES — De nombreux députés britanniques ont réclamé aux communes le percement d'au moins trois tunnels sous la mer, le premier entre le nord-est de l'Ulster et le sud-ouest de l'Ecosse, le second reliant l'Angleterre à la France et le troisième, intercontinental, sous le détroit de Gibraltar.

Electricité produite par la lamproie

OTTAWA — Un savant de l'université McMaster a découvert que la lamproie de mer parasite émet de l'électricité avec sa tête.

Il cherche maintenant à découvrir ce qui sert de générateur à cet animal.

Le ministère des Pêcheries a fourni une description des travaux de M. H. Kleerekoper, professeur de zoologie à l'université McMaster de Hamilton. Il a réussi, à l'aide de l'électricité émise par une lamproie de mer, à déclencher un appareil photographique et son ampoule de magnésium, l'animal prenant ainsi lui-même sa propre photo.

Moyen d'élimination

M. Kleerekoper dirige une équipe de chercheurs à McMaster pour le compte du comité des recherches du ministère des Pêcheries, qui tente actuellement de découvrir un moyen de faire disparaître la lamproie des Grands Lacs. Ce parasite tue un grand nombre de truites et de poissons blancs.

Selon la déclaration du ministère, on ne sait pas encore quel est ou quels sont les organes générateurs de l'électricité qui sort de la tête de la lamproie, mais les ondes électriques sont émises régulièrement et semblent synchronisées avec la respiration de l'animal. Ces ondes ont une force de 200 à 300 millionièmes de volt.

Concours de français de l'Association d'Education

Liste des concurrents qui se sont inscrits au Secrétariat de l'Association d'Education. **Le concours de français aura lieu le samedi 12 mai**, de 9 h. du matin à midi et trente.

Paroisses	Ecoles	4	5	6	7	8	9	10	11	12	Tot.
Aubigny	Provencher	8	18	9	7	2					44
Bruxelles	Ste-Marie	3	7	5	5		3	2	3	1	29
Dunrea	Dunrea	5	3	6	3	7	4	4	1		33
Elie	Elie	7	6	6	7	8	7	7	4		52
Fannystelle	Fannystelle	6	5	7	10	8	6	3	3		48
Fisher Branch	Laval	6	3	4							13
Grande-Clairière	Gde-Clairière		4		2	2	1				9
Haywood	Dandurand	6	10	9	5	3	6	2	1		42
	St-Jean	1	2	2		5					10
	Haywood	4	1	5	4	1					15
Ile-de-Chênes	Coquart	11	14	9	10	7	6	7	3		67
	Ile-de-Chênes	3	4	5	2	1					15
La Broquerie	St-Joachim	13	14	12	9	11	13	8	8	2	90
	St-Roch	6	1	6	3						16
Laurier	Laurier	20	15	35		13	14	11	7	3	118
Letellier	Inverness	12	11	13	11	6	10	1	2		66
Lorette	Centre	15	17	17	19	13	8	17	4	7	117
	St-Cuthbert	3	4	2	2	1					12
	Est	8	2	5	4						19
La Salle	St-Hyacinthe	3	7	4	2	3					19
Marchand	St-Etienne	7									7
N.-D. de Lourdes	Jeanne d'Arc	4	1	2	4	2					13
	Montcalm	2	1		1	2					6
	St-Louis		5		4						9
	Village	15	14	19	10	10	9	15	6	10	108
	Cardinal	5	1	2	5	2					15
Otterburne	Centre	4	7	7	6	3	3	2	2		34
Powerview	Léonard	20	10	6	18	5					59
Précieux-Sang	Précieux-Sang	35	39	32	27	14	16	7			170
Richer	Richer	13	20	10	4	6	7				60
	Barras	1	1	6	1	2					11
Sacré-Coeur	Sacré-Coeur	31	23	28	22	13	12	9	6		144
St-Boniface	Inst. C. St.-J.	85	51	71	77	60	62	47	49	25	527
	J. Langevin	26	24	15							65
	Provencher	77	93	71	75	56	38	27	13	4	454
St-Charles	St-Charles		3		5	10	4	7	4	4	37
St-Claude	St-Claude	12	12	14	12	11	21	17	8	4	111
	Kenneth		2		1						3
	Emberly	2		2	1						5
	Parthenay	6	2	4	3	2					17
St-Eugène	St-Eugène	13	13	12	8	6	3				55
St-Eustache	St-Eustache	23	16	23	10	13	15	4	5	3	112
	Baie St-Paul E.	2		3							5
	B. St-Paul O.		2		1						3
St-François-X.	Centre	6	3	6	3	7	9	4	7	5	50
St-Jean-Baptiste	Centre	30	19	22	15	15	27	22	11	7	168
	Ouest	2	4	3	3	1					13
	Fillion	4	3	1	3						11
	Est	2	1	1							4
	Youville	1	3		2	2					8
St-Joseph	St-Joseph	10	12	5	11	11	4				53
	Taché	6	3	2	6	2					19
St-Labre	Grenier	2	3	2	1	2					10
St-Laurent	St-Laurent	33	25	29	10	11	14	5	5		132
St-Léon	St-Léon	5	6	8	5	1	3	2	4		34
	Théobald	1	1		1	2					5
St-Lupicin	Faure		4	3	5						12
St-Malo	Iberville	24	29	34	20	20	15	12	4	4	162
	La Rochelle	3	4	4	4	3					18
	St-Isidore	4	4	6	5	4					23
Ste-Marie	Ste-Marie	11	5	6	8						30
St-Norbert	Couvent	5	16	11	8	16	15	15	10	7	103
St-Pierre-Jolys	Ste-Geneviève	3	8	3	3	5					22
	Centre	38	24	27	19	16	30	13	15	7	189
Ste-Agathe	Ste-Agathe	21	15	11	14	14	15	7	11	6	114
Ste-Amélie	St-V. de Paul	6	8	4	8	6	4				36
Ste-Anne des C.	Ste-A. de l'E.	19	18	13	19	6	18	13	6	4	116
	St-Raymond	4	1	3	3						11
	Ouest	1	2	1		3					7
	Centre	2		3	3						8
	Calédonia	2	1	2	3	1					9
Ste-Geneviève	Dugas	6	13	6	3		5				33
	Gauthier	7	2	3	4						16
St-Georges	Allard	9	6	8	8	2	3				36
	Dupont		4	2							6
Ste-Rose du Lac	Ste-Rose	18	11	9	8	9	10	7	2	4	78
	Verdun		6	4		1					11
Somerset	Richard	14	16	11	15	11	6	10	3		86
Transcona	Transcona	11	7	7	7	7					39
Vassar	Vassar	9	3	4	8	2	2				28
Woodridge	Lafortune			2	2		5				9
Ste-Elisabeth	Ste-Elisabeth	5	2								7
	St-Martin		5	2	1	1					9
	Lévis	1	3	1							5

A noter: Programme d'études françaises, page 2. Règlements pour concours de français. "Les noms des concurrents doivent être envoyés au Secrétariat de l'Association d'Education **avant le 1er février de chaque année.** Aucun avis spécial n'est envoyé aux instituteurs à cet effet.

(Communiqué)

Décès de MM. A. Encontre et H. Payette, de St-Lupicin

ST-LUPICIN — Le mardi 28 février, à l'hôpital St-Boniface, M. Azarie Encontre rendait son âme à Dieu, à l'âge de 75 ans. M. Encontre était né le 15 septembre 1881, à St-Guste, Aveyron, France. Il arriva ici en avril 1907 et se maria le 25 juin 1917 avec Mlle Marie Rousset qui lui donna quatorze enfants, dont onze sont vivants. Il donna constamment l'exemple d'un bon chrétien, remarquable par son assiduité aux offices religieux, surtout à la messe du dimanche qu'il ne manquait jamais. Toutes ses obligations de paroissien étaient remplies toujours de bon coeur.

M. Encontre sanctifia ses derniers moments par la prière. Il reçut les sacrements dans de très bonnes dispositions et s'éteignit dans une paix profonde, gardant sa pleine connaissance jusqu'à la fin.

Le service funèbre eut lieu le samedi 3 mars. Il y eut une nombreuse assistance.

M. Honoré Payette

M. Honoré Payette est décédé le mardi 20 mars à l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, à l'âge de 67 ans et 10 mois.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 22 mars, en l'église de St-Lupicin. M. l'abbé J. Picod, curé, officiait. Les porteurs furent les neveux du défunt: MM. Maurice Landreville, Henri Caillier, Albert Payette, Antoine Payette, Léon Rondeau et E. Landreville.

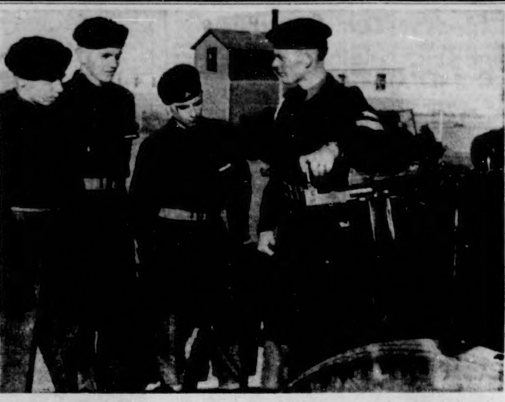
M. Honoré Payette était né le 3 mai 1888 à St-Gabriel de Brandon, comté de Berther, P.Q. Il demeura à St-Léon, puis vint à St-Lupicin le 1er octobre 1930. Le 3 janvier 1934, il épousa Mlle Hubertine Potvin qui lui donna dix enfants. M. Payette fut un chrétien exemplaire. Il s'acquitta toujours fidèlement et de bon coeur de ses obligations paroissiales. Aussi fit-il une mort très édifiante, sanctifiée par la prière et les sacrements dignement reçus dans une grande paix et confiance en Dieu.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Roger, Yvette (Mme Alban Magne), de Notre-Dame de Lourdes, Edith (Mme Raymond Rondeau), de St-Léon, Raymond, Lucille, Noëlla, Paul, Irène et Jean.

Remerciements

Les membres de la famille Payette désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par visite, bouquet spirituel ou services rendus, lors de leur récent deuil. Merci surtout à ceux qui ont rendu possible le transport de la dépouille mortelle de Notre-Dame de Lourdes à St-Lupicin.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	86.6	87.4	88	89.6	89.6
C.W. no 3	79.4	80.4	81.2	83.2	83.2
Fourrage no 1	79	80	80.6	82.6	82.6
Fourrage no 2	77	78	78.6	80.6	80.6
Fourrage no 3	74	75	75.6	77.6	77.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	120	120.6	121.2	121.4	122.2
C.W. no 3 6 rangs	116	116.6	117.2	117.4	118.2
Fourrage no 1	110.4	111.2	112	112.2	113.2
Fourrage no 2	110.2	111	111.6	112	113
Fourrage no 3	107	107.6	108.4	108.6	109.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	126	125	125⅛	125⅞	126⅜
C.W. no 3	118.6	118.2	118⅜	118⅞	119⅛
C.W. 2 rej	122.4	121.4	121⅝	122⅜	123⅛
C.W. no 4	104.6	103.6	103⅞	104⅜	104⅜
Ergot	99.6	98.6	98⅞	99⅜	99⅝
Sur voie net	124.6	123.6	123⅞	124⅜	124⅜
AVOINE —					
Mai	80.2	81	81⅜	83.2	83.2
Juillet	75.4	75⅝	75.4	76	76
Octobre	72.4	72⅜	72⅜	72.6	72⅝
ORGE —					
Mai	111	111⅜	112⅛	112.4	113⅛
Juillet	104.6	105⅜	105⅞	106⅛	106⅜
Octobre	101.2	101.4	101.4	101⅜	101⅜
LIN —					
Mai	418.4	418.2	418	414⅛	412
Juillet	404.4	407	405	403.4	401.4
Octobre	342	343.2	344.2	341.6	342
SEIGLE					
Mai	124.6	123.6	123⅞	124.6	124⅝
Juillet	119	118⅞	118⅞	119.2	119.2
Octobre	114.6	115⅛	115⅜	116	116⅛



Chaque année, des centaines de jeunes gens s'initient au rouage du corps de l'armée, au moyen du plan établi pour le soldat-apprenti. Ce plan contribue à former des jeunes garçons ayant terminé au moins leur huitième grade, et à en faire des hommes de métier supérieurs. Ici, au Manitoba, c'est au camp Shilo que les artisans en artillerie débutent dans une carrière qui leur assurera une pension à l'âge de 41 ans.

L'on voit sur cette photo, de gauche à droite: **Ray Tremain**, de Neepawa, Man., **James Webster**, de Belmont, Man., **Arthur Dolick**, de St-Boniface, qui apprennent du **sergent Clare McCormick**, du camp Shilo, l'art de manier un fusil de 105 mm. (Photo Armée canadienne)

Fannystelle

Baptême

Marie-Ghislaine-Jocelyne, fille de M. et Mme Gustave Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Arnal, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Malgré la mauvaise température et la condition des routes, les paroissiens ont pu suivre dévotement les exercices de la semaine sainte qui se terminèrent par une messe de Pâques qui eut lieu à 4 h. de l'après-midi.

M. et Mme Paul Piché et Rolande Piché, de Medicine Hat, Alta, passèrent la journée de Pâques chez leurs parents, M. et Mme C. Piché.

M. O. Toupin, de Ste-Agathe, est décédé à l'âge de 62 ans

STE-AGATHE — Le mercredi 21 mars, à l'hôpital St-Boniface, est décédé M. Ovila Toupin, à l'âge de 62 ans, après une longue maladie endurée avec patience et résignation.

Le lendemain soir, à 8 h., il fut exposé au salon mortuaire Desjardins où le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., récita les prières pour le repos de son âme. Le vendredi après-midi, sa dépouille fut transportée à sa résidence, à Ste-Agathe, et le service funèbre fut chanté le samedi matin 24 mars, à 10 h., par Mgr J.-C. Paillé, P.D.

Les porteurs furent MM. Amédée, Hilaire et J.-Arthur Gratton, Adélard Labelle, Raymond Kerr et Gérald Toupin. MM. Adélard Labelle et Hilaire Gratton firent la quête.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Survivent au défunt: trois soeurs, Mme Emile Leboeuf (Reine), de Manville, R.I., la Rév. Sr M.-Fernand de St-Joseph, du couvent de St-Pierre, et Anna, ainsi qu'un frère, Albini, de St-Norbert.

Remerciements

Les membres des familles Toupin et Leboeuf remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont manifesté de la sympathie de quelque manière que ce soit à l'occasion du décès de leur bien-aimé frère, Ovila.

— Si quelqu'un dit: "J'aime Dieu", et qu'il n'aime pas son frère, c'est un menteur.

SAINT JEAN.

Soirée au profit de l'hôpital de Sainte-Anne des Chênes

STE-ANNE DES CHENES — Le comité de couture des Dames Auxiliaires de l'hôpital de Ste-Anne donnait une partie de cartes en faveur de notre hôpital le 25 mars. La soirée a été un vrai succès, puisqu'elle a rapporté la somme de $250.00 et que les Dames Auxiliaires de Ste-Anne ont été à peu près seules à pouvoir y prendre part. On doit signaler, toutefois, que les contribuables de Dufresne, ne pouvant venir à la soirée, ont voulu envoyer une généreuse contribution. Nos voisins, qui sont si sympathiques à notre hôpital, nous le savons, ont été, en général, empêchés de se joindre à nous par le mauvais état des chemins. Leur dévouement si bien connu se prouvera d'autre façon, nous en sommes assurés.

Les Dames Auxiliaires auraient plaisir à nommer ici tous ceux qui ont offert les beaux prix de la soirée, mais la liste en serait trop longue. Elles doivent se résoudre à les remercier bien sincèrement.

Dans l'intéressant programme qui suivit la partie de cartes, mentionnons en particulier une gracieuse danse exécutée par des élèves de l'école Caledonia et qui déchaîna les applaudissements de la salle entière. Des morceaux de piano furent aussi interprétés par des garçons du couvent. Un délicieux goûter servi par les dames termina la soirée.

Les heureux gagnants de prix furent: Mlle J. Vincent, Mme E. Champagne, M. F. Dufresne, M. A. Lajoie; MM. A. Rivard et A. Vandale; M. A. Chaput, de Richer, M. Félix Dufresne, Mme W. Labossière, Mlle D. Labossière, Mme Ernest Chèvrefils et Mme F. Blanchette. Les prix de la rafle furent gagnés par M. F. Paquin et Mme Alexina Freynet.

Va-et-vient

M. le Dr H. Landry est de retour de Californie, où il a passé un mois de vacances.

M. et Mme Lazare Audette sont heureusement rentrés à leur foyer après un long séjour à notre hôpital.

Nous regrettons d'apprendre que Mme A. Dumaine vient d'entrer à notre hôpital.

Mme Albert Mondor, qui a dû subir une grave opération à l'hôpital de St-Boniface, se rétablit sûrement.

MM. Louis, Claude et Bernard Perrin sont partis le 27 mars pour Fox, Baffin Island, dans le fin Nord, à 2,500 milles de Winnipeg. Pour sûr, leur bravoure et l'esprit d'initiative trouveront là de quoi s'exercer.

M. H. Dusessoy, maire de la municipalité, M. C. Gauthier, secrétaire, et M. Arthur Massicotte, conseiller, avaient été heureux d'être choisis comme représentants de la paroisse à la messe chrismale du jeudi saint à la cathédrale, mais la dernière tempête de mars, qui a fait des siennes un peu partout, les en a privés.

Avis aux abonnés

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA
1 an: $3.00 2 ans: $5.00
ETRANGER
1 an: $3.50 2 ans: $6.00

C. S. B. VOL. XXIX—No 21

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Letourneau, Jules Carbotte, Claude Muret, Paul Baudry.

Service Social

Le 22 mars, M. Maurice Miron, directeur de la "Children's Aid Society of Eastern Manitoba", donnait une conférence aux membres de la congrégation mariale du collège et aux universitaires intéressés. Notre conférencier nous exposa tout d'abord l'aspect historique du Service Social, occupation peu connue lors de ses débuts, faisant appel surtout à l'élément féminin, mais qui compte de nos jours un bon nombre de travailleurs masculins. Il énuméra les qualités de base nécessaires au travailleur social: jugement solide et pratique, volonté forte, intelligence éclairée et prudente, et surtout un grand amour de la personne humaine.

M. Miron insista également sur l'importance de la connaissance des deux langues. En dernier lieu, il aborda la question financière et souligna que le Service Social n'était point une profession lucrative mais une vocation qui ouvrait de belles perspectives aux intéressés. M. Miron ne manqua pas de nous captiver par son humour, cet humour "à la Miron" que nous lui connaissons tous.

J. PENNOBER et
L. BEAULIEU,
Rhétorique.

• • •

J.F.M.

On remettra sous peu une valeur de $20 en prix aux gagnants d'un concours du Livre. Voici les gagnants de chaque catégorie: Eléments, Robert Rey; Syntaxe, Yves Allard et Léon Lapointe; Méthode, Georges Druwé et Rémi Lafrenière; Versification, Guy Roy. Félicitations à ces jeunes écrivains et à l'organisateur du concours, Richard Mageau.

Le comité d'étude approfondit le sujet suivant: "La situation du français dans les écoles du Manitoba avant 1916", "La loi de 1916", "De 1916 à nos jours". Les membres de la Belles-Lettres et de Rhétorique ont déjà présenté des travaux. Signalons que la J.F.M. a mené une enquête précise sur les enseignes françaises des maisons d'affaires de St-Boniface.

A la session du 21 mars, on fit l'élection du nouvel exécutif pour l'année 1956-57: président, Léonce Aubin; vice-président, Maurice Marchand; trésorier, Raymond Labossière; secrétaire, F. Beaudette; assistant-secrétaire, A. St-Hilaire. Félicitations à l'exécutif sortant de charge.

Le secrétaire, L. AUBIN,
Rhétorique.

Elie

Baptême

Jeannette-Louise-Marie, fille de M. et Mme Julien Bernardin. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Bernardin.

Partie de cartes

La quatrième partie de cartes au profit de l'église rapporta la jolie somme de $189.00. Le 1er prix des hommes fut gagné par M. Carmel Girard, le 2ème, par M. Alphonse Rheault, et le prix de consolation, par M. Roger Bouchard. Quant aux prix des dames, le 1er échoua à Mme Donat Desilets, le 2ème, à Mme Laurent Girard, et le prix de consolation, à Mme Hewko.

Au tirage d'un $5.00, don de M. et Mme R. Loiselle, le gagnant fut M. Joël Girard; à celui d'une montre-bracelet, don de M. et Mme Albert Ménard, M. Clément Privé fut le gagnant, tandis que M. Maurice Beaudry remporta la statue du Sacré-Coeur, donnée par M. le curé.

Les organisateurs désirent remercier tous ceux qui ont contribué à faire un succès de cette partie de cartes.

Va-et-vient

M. Georges Aquin est parti prendre un emploi à Frobisher, Sask.

M. et Mme Jules Bouchard et famille, de Powerview, visitaient leurs parents ici, en fin de semaine.

M. et Mme Laurent Chabot et Mme Z. Lachance sont de retour des Etats-Unis.

M. et Mme David Trottier sont de retour d'un voyage de trois mois au Mexique, en Californie et autres endroits des Etats-Unis.

M. et Mme Lionel Aquin et leurs enfants, de Sydney, Man., ont passé la fin de semaine chez M. Oris-J. Aquin.

St-Georges

Partie de cartes

Le dimanche 18 mars, au sous-sol du presbytère, avait lieu la 8ème partie de cartes de la série. Le prix d'entrée fut remporté par M. Jean Dupont, tandis que Mme Joseph Dupont et M. Armand Challe gagnèrent les prix des cartes et ceux de consolation allèrent à Mme Sévère Vincent et à M. Albert Vincent. La rafle favorisa M. Mathias Bruneau.

Comme cette partie était la dernière de 1955-56, on décerna les prix de la série qui furent gagnés par Mme Eméric Bouvier et M. Robert Chèvrefils, tandis que les prix de consolation allèrent à Mlle Marie-Ange Caya et M. Conrad Caya.

Cette partie est celle qui rapporta le plus de toute la saison.

Déménagement

M. Mathias Dupont, dont la maison se trouvait de l'autre côté de la rivière, l'a fait déménager au village, sur un lot qu'il a acheté sur la rue qui va au cimetière.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le dernier d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote.** Seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Cette fois-ci il y aura 6 beaux prix au lieu de 3.

CONDITIONS DU CONCOURS

1. **Traduire en bon français les phrases et les mots suivants.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 12 avril à:**
   Les Jeunes Franco-Manitobains
   Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, année.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

CONCOURS SPECIAL

1. Here are the sweater and the blue-jeans I was looking for.
2. Paul has a beautiful crest on his new jacket.
3. The proposition was brought forward by the president.
4. Mary phoned Barbara to take her brief case so they could work together during the week end.
5. Come on, let's have a game of billiards.
6. Only hard work gives good results.
7. He was quite taken in by my matters.
8. He filled the glass up to the mark I had shown him.
9. The starter of his old car is broken so he uses the crank.
10. Tears ran down Mary's cheeks as she related the accident.
11. The road that runs along the river is St. Mary's Road.
12. Eisenhower will run for presidency again.
13. His yearly income runs into thousands of dollars.
14. Money runs through his fingers like water through a sieve.
15. For days her temperature ran high.
16. That thought keeps running into my head ever since I met him.

Window brush	Hot dog ....
Balone	Carpet sweeper ....
Dust pan	Garbage pail ....
Vacuum Cleaner	Moppe ....
Broom	Loose-leaf note-book ....
Reinforcements	Pad ....
Folders	Tam ....
Skirt	Pyjamas ....
House-coats	Slippers ....
Jumper	Pork chops ....

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



1. En plein coeur des régions incultes sur la côte est de la baie d'Hudson, la rivière Great Whale est un centre de rassemblement pour les matériaux destinés à la construction d'une partie du réseau canadien mitoyen d'alerte précoce. Les matériaux arrivent par voies maritimes et aériennes, puis les ouvriers et le matériel voyagent par avion jusqu'aux stations du réseau concernées. La rivière Great Whale servira de centre de logistique une fois le réseau terminé. Plusieurs des édifices logent des ouvriers civils.

2. Les travaux progressent rapidement sur le hangar au centre de rassemblement de la rivière Great Whale, en dépit de la température. Le hangar recevra des avions réguliers et des hélicoptères servant à transporter le matériel et les hommes aux stations du réseau canadien mitoyen.

3. Un groupe d'Esquimaux industrieux travaillent à mélanger du ciment au centre de rassemblement de la rivière Great Whale. Les machines lourdes comme celles-ci ont été transportées de la baie d'Hudson en péniches de débarquement.

4. Des Esquimaux joyeux mais affamés font la queue pour obtenir leur repas chaud du midi dans un mess à Great Whale. On y sert des repas copieux et chauds, car dans ce climat froid, les ouvriers qui travaillent dur ont un appétit vorace.

(Photo de la Défense nationale)

Un miraculé de Ste-Anne décédé à Springfield

SPRINGFIELD, Mass. — Andrew-J. Ahearn, âgé de 66 ans, qui dirigea des milliers de gens en 35 pèlerinages à une basilique canadienne, est décédé à sa demeure le 18 mars. Il a succombé à une crise cardiaque.

M. Ahearn a dirigé des campagnes annuelles de souscriptions pour payer des trains spéciaux transportant ceux qui allaient solliciter des guérisons miraculeuses à Ste-Anne-de-Beaupré, près de Québec. Il a aussi recueilli de l'argent pour l'expansion de l'hôpital, près de la basilique.

Lui-même miraculé

M. Ahearn lui-même chercha la guérison à Ste-Anne après que les médecins lui eurent déclaré qu'il ne marcherait jamais sans béquilles à la suite d'une chute en bas d'une voiture à traction animale en 1915. En 1922, il se rendit à la basilique, pria pendant une heure et se mit à marcher sans ses béquilles.

Il laisse sa femme, un fils et une fille, Mme Louis-T. Rielle.

M. Rielle a dit qu'il tenterait de continuer les pèlerinages au nom de son beau-père.

"Relations"

Sommaire du numéro d'avril

Existe-t-il vraiment une crise religieuse dans le Québec? Question angoissante qu'il importe d'examiner avec lucidité et sérénité. Le P. Richard Arès apporte une contribution intéressante par sa note sur "La crise religieuse au Canada français".

Un autre article qui ne manquera pas d'attirer l'attention, c'est celui de M. Roger Mathieu sur les effectifs et la fusion des centrales ouvrières canadiennes. M. Mathieu, qui occupe des postes importants au sein de la C.T.C.C., fait un exposé qui stimulera la réflexion sur un problème complexe.

L'Espagne occupe souvent la vedette dans les nouvelles; le P. Luigi d'Apollonia montre comment se pose actuellement le problème de la liberté de la presse espagnole.

De l'Espagne, on passe à l'Inde avec l'article du P. Nevett, un Jésuite anglais, qui a passé une vingtaine d'années en ce pays; le P. Nevett esquisse la physionomie d'un "grand chef social", Vinoba Bhave, disciple de Gandhi.

Le P. Ledit nous transporte à Moscou où s'est tenu récemment le XXe congrès du parti communiste de l'U.R.S.S. Il faut ajouter à ces articles les chroniques de spiritualité, du théâtre et de la télévision.

D'autres problèmes d'actualité rendent ce numéro d'avril attrayant: l'affaire Lucy, un Conseil supérieur de la Famille, la pénurie du personnel enseignant, le Grand Séminaire de St-Boniface, les écoles de Ville-Jacques-Cartier, le cas de la Quality Garment, etc.

Ceux qui désirent se documenter sur les livres récents aimeront ce secteur, divisé en quatre parties: spiritualité et théologie; éducation; sociologie et histoire; sciences, cinéma, littérature.

Confesseurs en 18 langues étrangères à Montréal pour la confession pascale

MONTREAL — A l'occasion de la confession pascale, des confesseurs en 18 langues étrangères se sont ajoutés aux prêtres préposés au ministère des paroisses nationales du diocèse de Montréal. Tous ces prêtres ont obtenu la juridiction de l'Ordinaire.

On avait en effet retenu les services de prêtres qui ont confessé en allemand, breton, croate, espagnol, flamand et hollandais, français, hongrois, italien, japonais, letton, maltais, polonais, portugais, roumain, slovaque, russe et tchèque.

Une affaire de trahison perdue dans les marécages de la politique

(Suite de la première page)

pourquoi, également, on peut déplorer que M. Mitterrand, ministre de la Justice, n'ait pas cru devoir se démettre de ses fonctions — même temporairement, pour venir devant les juges se disculper et surtout accabler certains des accusés.

Il est des besognes et des situations interdites au ministre de la Justice, qui n'a pas le droit de se faire accusateur "ès qualité", ni celui de participer aux échanges de horions et d'injures avec les accusés et leurs défenseurs.

Ce simple détail est révélateur de l'extrême confusion morale dans laquelle évolue cette affaire des "fuites" qui, en d'autres temps et sous d'autres régimes que celui de la 4ème République, eût soulevé la colère et l'indignation de l'opinion publique, et provoqué des réactions policières et judiciaires plus bruyantes et plus spectaculaires que ce procès sans envergure où seuls quelques accusés mineurs sont exposés aux foudres de la Justice militaire, tandis que les grands coupables bénéficient d'une surprenante impunité

Mais de quoi s'agit-il en fait? A plusieurs reprises, au cours des années 1953 et 1954, les délibérations secrètes du Comité de la Défense nationale — qui réunit, sous la présidence du chef de l'Etat, les membres du gouvernement et les grands chefs militaires — ont fait l'objet de divulgations dans la presse française et étrangère.

A cette époque, la guerre d'Indochine faisait rage, et il n'est pas douteux que des renseignements extrêmement importants ont été communiqués aux autorités du Viet-Minh, qui, par ce moyen, a eu connaissance des plans stratégiques et tactiques et des intentions du Haut-Commandement français en Indochine. Le désastre de Dien-Bien-Phu s'explique en partie par le fait que le Viet-Minh était parfaitement renseigné sur la nature et les moyens de l'opération engagée par l'armée française.

Il y a donc eu trahison caractérisée, et non pas de simples "fuites" sans grande importance. Au reste, le général Ely, ancien commandant en chef du corps expéditionnaire français en Indochine, a déclaré devant le tribunal militaire en réponse à une question du commissaire du gouvernement: "Les 'fuites' ont gêné considérablement les opérations. L'un des buts essentiels du commandement consiste à être renseigné sur le plan de bataille de l'adversaire. Les divulgations se sont donc traduites par des milliers de morts dans la campagne d'Indochine".

Le mécanisme de la trahison était simple et c'est le parti communiste qui en constituait la plaque tournante. Les renseignements relatifs aux délibérations du comité de la Défense nationale étaient soustraits dans les bureaux du Secrétariat permanent de la Défense nationale par deux hauts fonctionnaires, Labrusse et Turpin, qui, croyant obéir à un idéal "progressiste" et se faisant un devoir de lutter contre la "sale guerre" d'Indochine, les transmettaient à des journalistes progressistes et crypto-communistes. Ceux-ci utilisaient les informations ainsi reçues dans leurs articles, pour combattre la politique française en Indochine, mais les communiquaient également au parti communiste par l'intermédiaire d'un député "progressiste", M. Emmanuel d'Astier de la Vigerie, un des "marquis rouges" du Palais Bourbon. Les communistes, bien entendu, transmettaient immédiatement les renseignements au Viet-Minh, "Via" Prague ou par l'entremise des agents que les communistes indochinois entretenaient à Paris.

Les "fuites" ont été connues grâce aux informations fournies par un journaliste communiste, André Baranès, rémunéré par la police pour la renseigner sur l'activité interne du parti communiste.

Tout serait donc simple si des imbrications politiques et policières fort complexes n'étaient venues brouiller les cartes et paralyser l'action de la justice. En fait, l'affaire se présente sous trois aspects successifs et fort différents: a) trahison au profit du Viet-Minh; b) utilisation des renseignements par l'équipe de M. Mendès-France en vue de renverser le cabinet Laniel-Bidault et de conquérir le pouvoir; c) exploitation du scandale par les adversaires de M. Mendès-France pour discréditer son gouvernement et ses ministres, dont M. Mitterrand.

La découverte de la trahison, en juillet 1954, alors que M. Mendès-France négociait avec le Viet-Minh à Genève, a été tenue secrète, d'ordre du président du Conseil lui-même. Mais un secret de ce genre finit tôt ou tard par transpirer, d'autant que le Préfet de Police, M. Baylot, qui était alors responsable de l'enquête, avait été révoqué par le ministre de l'Intérieur, M. Mitterrand, pour incompatibilité d'humeur politique.

L'enquête stopée, les bruits les plus divers ont commencé à circuler et, sans aller jusqu'à prétendre qu'un "complot" ait été monté contre le gouvernement Mendès-France par ses adversaires politiques, il faut bien reconnaître que des manoeuvres se sont développées dans la coulisse pour accabler le ministère. Ce n'est que deux mois plus tard, quand les choses furent connues d'un grand nombre de personnes, que M. Mitterrand fut prié d'agir.

Mais le ministre de l'Intérieur, furieux sans doute d'avoir été suspecté, ne retint de toute l'affaire que l'exploitation qui en fut faite contre lui-même et contre le gouvernement auquel il appartenait. Il imprima donc à l'enquête une direction assez imprévue, et lui fixa des limites. La police qui dépend de lui fut invitée à réunir les preuves de sa propre innocence et à "démasquer" les auteurs du complot contre le gouvernement. Et ce fut tout! La trahison elle-même passait au second plan, et elle fut finalement complètement oubliée par l'enquête de police et par l'instruction judiciaire qui suivit.

Devant le Tribunal militaire de Paris comparaissent donc Labrusse et Turpin, qui subtilisaient les renseignements militaires au Secrétariat de la Défense nationale, leur chef hiérarchique, M. Mons, coupable seulement d'avoir fait confiance à ces deux membres de son cabinet, et André Baranès, qui transmettait au parti communiste les informations reçues. La chaîne s'arrête là, c'est-à-dire que les destinataires réels des "fuites" et les bénéficiaires de l'opération n'ont pas été recherchés. M. d'Astier de la Vigerie lui-même, dont le nom est maintes fois cité au dossier, n'a jamais été inquiété, exception faite, d'une perquisition effectuée à son domicile "cinq mois" après la découverte de la trahison. Perquisition négative, bien entendu.

L'indicateur Baranès a prétendu qu'il n'avait cessé d'agir par patriotisme en renseignant la Préfecture de Police sur les activités du parti communiste. La Sûreté Nationale, rivale de la Préfecture de Police, affirme que cette thèse est fausse. A l'audience du tribunal, le directeur de la Sûreté, M. Mairey, a déclaré que Baranès était un agent double, aux ordres du parti communiste, et utilisé par celui-ci pour brouiller les cartes et "intoxiquer" les services de police.

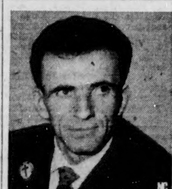
— Baranès est un espion communiste: ses maîtres, c'étaient les chefs communistes, et rien qu'eux, a affirmé M. Mairey.

— Mais alors, s'est indigné l'accusé, pourquoi ne les avez-vous pas tous arrêtés en même temps que moi!

— Oui, pourquoi? C'est la question que l'on est en droit de se poser devant la façon partiale et limitée avec laquelle cette grave affaire a été instruite, et est jugée aujourd'hui.

Mais cette question n'est pas la seule qui hante l'esprit des observateurs des choses françaises. L'affaire des "fuites" est en effet révélatrice d'un certain climat de légèreté, de faiblesse et même de défaitisme qui régnait dans les milieux dirigeants — et dont on ne saurait affirmer qu'il a aujourd'hui disparu. Les hommes politiques, les hauts fonctionnaires de l'administration et de la police, et finalement l'opinion elle-même, qui ne s'émeut guère, donnent l'impression d'avoir perdu le sens de l'Etat, et parfois même celui de l'honneur. Et ceci est particulièrement angoissant à une heure où, après la perte de l'Indochine, l'abandon des possessions indiennes et d'une partie de l'Afrique du Nord, la France lutte en Algérie pour demeurer elle-même et continuer à figurer au rang des grandes puissances.

Maurice HERR



Jan Miecznikowski, champion de course polonais âgé de 26 ans, a récemment pris la course vers la liberté, abandonnant son pays diminé par le communisme au cours d'épreuves internationales se déroulant en Suisse. Après avoir demandé asile aux Etats-Unis, il vint en ce pays où il exercera le métier de mécanicien à Buffalo, N.-Y. Le jeune athlète a l'intention de poursuivre sa carrière sportive afin de parvenir à représenter son pays d'adoption aux jeux olympiques. (NC)

665 donneurs de sang, le Vendredi saint, à Montréal

MONTREAL — La clinique spéciale des donneurs de sang organisée le Vendredi saint à l'hôtel de ville a remporté un succès sans précédent. Elle constitue même la clinique d'une journée la plus considérable jamais enregistrée dans l'histoire de la Croix-Rouge au Canada.

Dès la première demi-heure, 65 donneurs s'étaient présentés et, à 4 h. de l'après-midi, on en comptait 665. L'an dernier, lors de la première clinique du Vendredi saint inaugurée par S. H. le maire Drapeau, on avait recueilli un total de 784 bouteilles de sang. Elle s'est terminée par un total de 1,425 chopines de sang.

La partie de cartes du 25 mars à Woodridge a rapporté $277.00

WOODRIDGE — Le 25 mars avait lieu, dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les garçons et filles de cette paroisse. Cette soirée fut un succès qui dépassa nos espérances, car la somme nette de $277.00 fut réalisée.

Il y eut plusieurs beaux prix qui furent décernés ainsi: 1er prix des cartes pour hommes, M. Raymond Chatel, 2ème, M. Marcel Chatel; 1er prix pour dames, Mme A. Hora, 2ème, Mlle Denise Chatel. Le prix d'entrée échoua à M. Jean Lorteau, de Florzé.

Le prix de rafle d'une valeur de $10.00 fut gagné par M. A. Romanovsky; un $5.00, don de la brasserie Kiewel, alla à Mme Gérard Yvon; une couverture, à M. Norman Harisson; une cafetière électrique, à M. l'abbé U. Lafond, curé.

Remerciements

M. le curé, ainsi que les organisateurs de cette soirée, tiennent à remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont aidé à faire un réel succès de cette soirée, en particulier les personnes des paroisses environnantes qui ont bien voulu acheter des billets. Encore une fois, un merci sincère à tous.

Va-et-vient

M. Arthur Freynet, de La Broquerie, a rendu visite à ses cousin et cousine, M. et Mme Gustave Dubois. Son fils, Roland, l'accompagnait.

Mme E. Hora, de Winnipeg, a rendu visite à ses enfants, MM et Mmes Andy et John Hora. Sa fille, Anna, l'accompagnait.

Le 17 mars, M. et Mme N. Malazdrewicz, d'Edens, Man., ont rendu visite à leurs enfants, M. et Mme A. Malazdrewicz.

Mlle Cécile Carpentier, de Winnipeg, passe quelques jours en promenade chez ses parents et amis.

M. Gilbert Vrignon a rendu visite à ses parents et amis de Winnipeg et St-Boniface, en fin de semaine du 25 mars.

Nos sympathies aux familles Jean et Pierre Combot à l'occasion du décès de leur père, M. Jean Combot, d'Aubigny, survenu le 19 mars.

Mme U. Lévesque est revenue parmi nous, le 27 mars, après avoir passé l'hiver chez sa fille, Mme W. McLaughlin, de St-Boniface.

Le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du collège de St-Boniface, a prêté main-forte à M. le curé à l'occasion de la semaine sainte et de Pâques.

Baptêmes

Le 28 février, à l'hôpital de St-Boniface, est née à M. et Mme Gaston Querel (Thérèse Champagne) une fille, baptisée le 11 mars sous les noms de Marie-Suzanne-Michelle. Parrain et marraine, M. Gilbert Champagne et sa soeur, Jeannine, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 mars, à l'hôpital de Steinbach, est né Joseph-Lorne-Donald, fils de M. et Mme J. Badder, baptisé le 25 mars. Parrain et marraine, M. Gérald Lebleu et Mme A. Lebleu, cousin et tante de l'enfant.

Le 11 mars, à l'hôpital de Steinbach, est née à M. et Mme Andy Hora (Bertha Hora) une fille, baptisée le 25 mars sous les noms de Marie-Diane-Maureen. Parrain et marraine, M. Norman Harrison et Mlle Tania Ross, cousin et cousine de l'enfant.

M. Philias Hamel est décédé à Morinville, Alta

MORINVILLE — M. Phililas Hamel, anciennement de St-Adolphe, Man., est décédé à l'âge de 67 ans, le dimanche 25 mars, à l'hôpital Général d'Edmonton. Son épouse (née Ernestine Baril) l'avait précédé dans la tombe en 1954. Il fut cultivateur à Tawatinaw pendant plusieurs années et jusqu'à ce que sa santé le forçât à se retirer, cet hiver. Depuis lors, il demeurait avec l'une de ses filles, Mme G. Ricard, à Morinville.

Le défunt laisse dans le deuil 2 fils, Ernest et Joseph, et 6 filles, Mmes G. Ricard, F. Ricard, G. Beart et S. Batog, Mlles Irène et Germaine, ainsi que 2 frères, Louis, de St-Adolphe, et Pierre, de Winnipeg, et une soeur, Mme Marie Léger, de St-Boniface.

M. Charles-Aimé Mougin inhumé à Saint-Laurent le jeudi 15 mars

ST-LAURENT — La paroisse de St-Laurent perdait un de ses pionniers en la personne de M. Charles-Aimé Mougin, décédé à l'hôpital Deer Lodge le 11 mars, à l'âge de 83 ans et 4 mois. Venu de France il y a 57 ans, il demeura ici jusqu'à sa mort. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a nombre d'années.

Le défunt laisse dans le deuil un fils, Adrien, une fille, Mme Noël Allard (Marguerite), une nièce, Mme Alexis Colliou, 12 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

La maison P. Coutu était en charge des funérailles. La dépouille mortelle fut exposée à la demeure de la fille du défunt, avec qui il a toujours demeuré.

Le service fut chanté le 15 mars par le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé. La chorale était dirigée par M. F. Gratton. Les porteurs furent MM. Jos. Allard, Napoléon Dumont, Alexis Colliou, Omer Rainville, Frank Bruce, sr, et Daniel Devlin.

L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Sont venus de Winnipeg pour les funérailles de M. Mougin: ses petits-enfants, M. et Mme J. Bell, M. et Mme William Bell, M. Frank Bell, jr, et Mme Howard Winter.

Remerciements

Les familles Allard et Mougin remercient bien cordialement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visite et assistance au service. Un grand merci aussi à la chorale et aux porteurs.

Incendie

Le jeudi 15 mars, vers 8 h. du matin, la demeure de M. Louis Boudreau fut détruite par le feu. Toute la famille put se sauver, mais le contenu de la maison fut détruit au complet. La famille Boudreau est logée présentement chez Mme Jos. Desjarlais, mère de Mme Boudreau.

Va-et-vient

M. et Mme François Blais ont eu la visite de M. et Mme René Blais et famille, en fin de semaine.

Mlle Rose-Marie Blais est revenue chez elle après avoir passé quelques semaines chez ses oncle et tante, M. et Mme René Blais.

Grand festival de musique présenté à l'Académie de Prince-Albert, Sask.

PRINCE-ALBERT — Le printemps, depuis si longtemps désiré, fit son entrée avec les beaux jours de la mi-mars. Mais le chant de nos oiseaux nous manquait; donc, les élèves de l'Académie Présentation de Marie, pour tromper l'attente de nos chanteurs ailés, nous ont servi un magnifique festival de musique les 19, 20 et 21 mars. Le piano, le violon, le violoncelle et les voix des concurrents nous ont rendu des mélodies printanières qui rivalisaient avec le plus harmonieux concert de la nature.

Mme Elizabeth Morrison, professeur compétent de la ville de Saskatoon, a bien voulu accepter la tâche de juger les talents de nos artistes en herbe.

Succès éclatant

La salle de réception de l'Académie, décorée en vert et jaune, attirait une nombreuse assistance à chaque séance. L'enthousiasme fut à son comble, mercredi soir, lorsque les gagnants des différentes classes répétèrent leurs numéros devant un auditoire d'environ deux cents personnes. Les parents des élèves firent preuve d'un grand dévouement et ont su prêter main-forte aux religieuses durant les trois jours du festival. Un merci très sincère leur est réitéré par la voix du journal.

Cent cinquante-huit participants furent enregistrés parmi les élèves musiciens de l'Académie, sans compter les dix choeurs de chant fournis par les différents groupes des classes supérieures.

Toutes les notes octroyées aux concurrents furent magnifiques.

Lundi, Robert Korycki remporta 87 et 86 dans deux morceaux choisis de piano. Margaret Lawless, du grade XI, a su captiver l'auditoire par un discours sur "L'influence de l'Enseignement chrétien" et mérita la note de 93%. Dennis Dobson, avec son interprétation de "La Polonaise en la majeur", a décroché 87% et Signe Jacobson et Pauline McCrea, 84%, pour duo vocal intitulé "Elegy in Summer".

Journées bien remplies

La journée de mardi fut particulièrement intéressante. Les tout petits du Jardin d'Enfants ont charmé l'auditoire par leurs deux orchestres rythmiques: les notes qui leur furent attribuées, 82 et 85, attestent leur succès. Jean Chester obtint 87 et 84 pour ses deux morceaux de piano; Jeannette Korycki, 86, avec "The Light Hearted Fairy"; Dennis Dobson, 90, avec une sélection de Bach; Betty Lou Moker, 87 et 86, avec "Wintry Wind" et "The Hardy Tin Soldier", et Maurice Duval et John Macht, 85 et 83, respectivement, pour leurs sélections de piano.

La séance de l'après-midi s'ouvrit par un chant, "Little Grandmothers", mimé par un groupe de fillettes de 6 à 10 ans. La belle note de 90% fut attribuée à ces grand-mamans. Puis, Peggy Lavers conserva 87% des points dans une Sonate; Jeannette Korycki et Marion McLachlan, 85, dans un duo vocal; Daniel Jutras et Richard Lacroix, 86, dans un duo de piano, "Minuet et trio en mi bénol — Mozart". Sylvia Huot et Lois Smears décrochèrent 86%.

Deux magnifiques choeurs exécutés par le grade XI obtinrent chacun la note 86%. Maureen McGowan, dans deux sélections par Transman, remporta la palme sur ses deux adversaires en obtenant la jolie note de 85% pour chacune de ses exécutions. Sandra Rogers, avec une sélection de Bach, conserva 89% des points.

La tension augmente à mesure que le festival progresse. Parents et élèves se demandent qui méritera les bourses et trophées. Le secret sera dévoilé à la séance du mercredi soir.

La première note octroyée à la session de la matinée de mercredi est de 90% et va à Anita Dobson pour sa Sonate. Par la suite 83% fut attribué à Peggy Lavers pour son solo vocal "Starshine"; 84% et 85% à Janice Fournier, pour ses morceaux de piano; 82% à Ruth Ellen Jutras, pour son solo vocal "Good morning to you Springtime". Françoise Détillieux obtint 83% et 84%, au piano; Suzanne Lacroix, 84%, pour solo vocal, et Joanne Peacock, 86%, au piano.

Dans l'après-midi, les heureux gagnants furent: orchestre rythmée, 88%; Dennis Dobson, au piano, 88% et 89%; choeurs par le grade XII, 87% et 85%; Sylvia Stenvenson, solo vocal, 87%; et duos de piano — Anita Dobson et Sandra Rogers, Marlene Dean et Dennis Dobson, chacun 86%.

Un beau programme fut préparé par Mme Morrison et à 7 h. 30, mercredi, les heureux gagnants s'exécutèrent de nouveau devant un nombreux auditoire.

Proclamation des vainqueurs

Une année d'études en musique fut accordée gratuitement à Dennis Dobson — prix offert par la Rév. Mère Provinciale. Une bourse de $25.00, don de la Rév. Sr Supérieure, fut méritée par Betty Lou Moker. Le trophée des Frères Thorpe alla aux élèves du grade XII, pour chants en choeur. Le trophée des Prince Albert Refineries fut gagné par le choeur des "Grand-Mères". Une jolie coupe en argent fut présentée à Margaret Lawless, pour art oratoire. Sylvia Stevenson, Françoise Détillieux et Anna Graham reçurent un don de $5.00, pour solo et duo vocaux.

Mme Morrison, en termes choisis, a félicité les jeunes artistes et a loué l'idée d'un festival privé, car, dit-elle, les grands festivals ne favorisent que quelques élèves supérieurs mais, à l'Académie, tous les musiciens en herbe ont déployé leur talent et parents et amis ont pu apprécier à loisir le pas progressif de leurs enfants.

Ce festival, inauguré en mars 1956, ne sera que le prélude d'une réunion musicale annuelle pour tous les artistes en herbe de l'Académie Présentation de Marie de Prince-Albert.

Saint Nicolas suspendu!

CITE DU VATICAN — La Congrégation des Rites du Vatican a dû suspendre saint Nicolas en tant que patron des marins marchands.

Elle avait oublié que les marins avaient déjà un patron, saint François de Paul, nommé à ce titre en 1943.



M. Dennis Dobson, qui a conservé les plus hautes notes en piano au festival musical de Prince-Albert, lequel se tint les 19, 20 et 21 mars derniers.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Même s'il y a encore beaucoup de neige autour des studios de CFNS, il est certain que le printemps s'en vient. La meilleure preuve, nous l'avons dans les préparatifs que poursuit Mlle T. B. en vue du 5 mai. Pour elle, ce sera le jour des jours: c'est pourquoi elle ne veut pas croire que la neige va passer l'été en Saskatchewan. Nous aurons à en parler de nouveau.

D'ailleurs, un autre signe du printemps nous vient de notre ami J.L., qui ne fait pas que des calculs techniques, de ce temps-ci. Mais pour lui, le grand jour viendra un mois plus tard. Maintenant que le carême est terminé, le printemps peut venir!...

Nouvel annonceur

Nos auditeurs se sont sans doute demandé quel nouvel annonceur a le bonheur de fermer le poste une ou deux fois par semaine, depuis quelque temps. Pour votre information, ce n'est nul autre que notre vendeur, Gérard Bézaire, qui, pendant ses loisirs, remplace Roger Gautier, le jeudi soir, et donne un coup de main presque chaque dimanche soir, comme annonceur-opérateur. Comme on dit, tout le monde met l'épaule à la roue.

Lettres en retard

De nouveau, cette semaine, nous tirerons deux lettres à l'émission "Nos écoliers au micro", car la semaine dernière, à cause de la neige et du vendredi saint, le courrier nous est arrivé en retard. Nos jeunes amis sont donc invités — même si ce sont les vacances de Pâques — à nous écrire en grand nombre pour avoir la chance de gagner un beau prix donné par M. Gaudet, de la bijouterie Strohan, de Prince-Albert.

Réception

Avec les jours qui allongent, la réception devrait être meilleure dans les régions éloignées de Saskatoon. Nous aimerions recevoir des lettres à ce sujet, tout particulièrement des gens de Zenon Park et de Meadow Lake. Plusieurs appareils peuvent certainement capter CFNS durant le jour en ces endroits. Qui va nous écrire pour nous dire ce qu'il en est?

Ouverture officielle d'une nouvelle aile à l'école séparée de Rosetown

ROSETOWN — Le mercredi 21 mars, S. Exc. Mgr F. J. Klein, évêque de Saskatoon, bénissait et dédiait officiellement l'aile "Mariale" et le gymnase-auditorium St-Joseph de l'école séparée de Rosetown.

Cette addition à notre école, qui la rend une des plus modernes de la province, est due à la générosité des religieuses de St-Joseph et de nos paroissiens qui, en plus de payer leurs taxes pour notre école séparée, ont garanti un montant de $4,000.00 par année pour rehausser le salaire des religieuses, ce qui permet à ces dernières de rencontrer leurs nouvelles obligations.

LL. EE. NN. SS. M. C. O'Neill, archevêque de Régina, et P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg et ancien évêque de Saskatoon, rehaussaient les fêtes par leur présence.

Bénédiction solennelle

Les fêtes débutèrent par le salut du S. Sacrement, dans la chapelle de l'école, présidée par Mgr M. C. O'Neill, assisté de M. l'abbé G.-E. Provost, curé, et de M. l'abbé Arnold Barker, curé d'Eston. Le chant fut exécuté par les élèves de l'école sous la direction de la Rév. Sr Frédérica. Mgr procéda ensuite à la bénédiction de la première pierre et des nouveaux établissements, assisté de MM. les abbés Armand Tonbu, curé de Biggar, et L. H. Shirley, de Kindersley, et suivi d'un cortège de 25 prêtres. M. l'abbé Provost, curé, expliqua brièvement le contenu de la pierre: le programme des fêtes qui se déroulaient, les noms des paroissiens de Rosetown, etc.

Cérémonie civique

On se rendit ensuite au gymnase-auditorium pour l'ouverture officielle et civique. M. Alex. Macdonald, avocat, agit comme président. Environ 600 personnes remplissaient l'auditorium. Le programme fut comme suit:

Chant à saint Joseph, "Welcome Here to every Guest", "Stout Hearted Men" et "Bless this House", par la chorale de l'école.

M. Herb Greenwood, maire de Rosetown, souhaita la bienvenue aux visiteurs et dit combien la ville est fière de posséder de si belles et si modernes maisons d'éducation. En effet, il n'y a que six mois que le nouveau High School de Rosetown fut officiellement ouvert.

S. Exc. Mgr Klein prit ensuite la parole et félicita religieuses et paroissiens, soulignant l'importance de l'éducation chrétienne et catholique pour laquelle aucun sacrifice n'a été épargné.

M. J. E. Baikie, inspecteur pour le département d'Education, exprima aussi son grand plaisir d'être nommé à Rosetown où le progrès en faveur de l'éducation de nos jeunes est si constant.

L'hon. J. T. Douglas, ministre de la Voirie et représentant de Rosetown à l'Assemblée législative, apporta les bons souhaits du gouvernement provincial et ses voeux personnels.

M. A. K. Klassen, président de la grande unité scolaire de Rosetown, et M. Hindley, ex-président de l'association des commissaires d'école et membre du sénat de l'université, présentèrent leurs respects et leurs voeux, ainsi que Me E. Hall, représentant les commissaires catholiques, et M. Scott McLeod, instituteur à Rosetown, représentant de la Saskatchewan Teachers' Federation. M. l'abbé A. Marchildon représentait l'A.C.F.C. et apporta les souhaits de cet organisme.

La chorale de l'école exécuta plusieurs autres chants, puis, M. M. E. Ogle parla au nom des parents, et Mme I. Paquette, au nom des mères. Pat Schmitt, élève du grade 10, dit le bonheur qu'éprouvaient les étudiants en ce jour et Anne-Marie Lynch parla au nom des jeunes étudiantes.

L'orateur invité, le Dr J. W. Tait, représentant le ministre de l'Education, félicita les autorités responsables et souligna que nos jeunes doivent aujourd'hui être éduqués pour un monde moderne et changeant, insistant sur la stabilité et l'adaptation courante, qui aideront nos jeunes à prendre leur place dans ce monde.

S. Exc. Mgr M. C. O'Neill adressa aussi ses félicitations aux paroissiens de Rosetown qui se font un devoir de ne rien épargner pour la formation religieuse de leurs enfants.

Le traditionnel ruban, tenu par René et Marcel Dubois (neveux de feu l'abbé E. Dubois, ancien curé de Rosetown, dont la clairvoyance et la sagesse furent responsables de l'érection de notre école séparée, en 1928), fut coupé par M. Tait.

Banquet

Un grand banquet suivit dans la salle paroissiale de Rosetown; 300 convives y participèrent. M. l'abbé Provost agit comme maître de cérémonies. M. J. Wadderspoon, ancien président de notre association Parents et Maîtres, proposa la santé de l'école, tandis que Mme M. J. Berscheid proposa la santé des religieuses.

Un trio vocal et un duo de piano agrémentèrent le repas.

L'orateur invité, S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, retraça les débuts historiques de notre école, louant le dévouement et les sacrifices des religieuses qui s'y consacrent.

Personnel qualifié

L'école St-Joseph de Rosetown compte plus de 200 élèves répartis en 7 classes. Plus de 6 religieuses de St-Joseph enseignent, ainsi que 4 instituteurs laïques, dont Mlle Monique de Margerie, qui enseigne le français selon le programme de l'A.C.F.C. Les cours spéciaux d'économie domestique et d'art sont enseignés et nos garçons vont à l'école de la grande unité scolaire pour la menuiserie, le soudage, etc.

Réunion mensuelle de la LFC tenue à Périgord, Sask.

PERIGORD — A l'assemblée mensuelle du mois de mars, qui eut lieu au presbytère, six membres étaient présents. Notre directeur récita la prière d'ouverture, puis il y eut lecture du rapport financier. En l'absence de notre secrétaire, les minutes ne furent pas lues.

Voici les activités de la Ligue, depuis la dernière assemblée mensuelle: paiement de l'honoraire de la messe du mercredi des cendres, de même que d'un abonnement à "The League Magazine" pour notre directeur; commande de trois douzaines de feuillets "Call to Catholic Action" pour être distribués aux dames de la paroisse pour les inciter à devenir membres de la Ligue; commande de dix copies des constitutions et règlements de la Ligue pour que les membres puissent les étudier et les mieux connaître.

La présidente du comité de nomination est Mlle Connie Desroches.

La prière de clôture, ainsi que la prière pour les vocations, furent récitées par notre présidente, Mme Roland Bossé.

L'assemblée annuelle aura lieu au presbytère. La date en sera annoncée plus tard, selon la condition des routes.

Au collège St. Thomas More

Déjeuner-communion

Lors de notre dernier déjeuner-communion, les orateurs invités ne furent autres que les candidats aux élections du Club Newman. Etaient sur les rangs: pour la présidence — Leo Galvin, de Régina; Ray Kutz, d'Elrose; Don. Maranda, de Rosetown, et Walter MacNeil, de Régina; pour la vice-présidence — Elizabeth Kaller, de Humboldt; Christina Bast, de Sedley, et Marie Lenz, d'Oliver, C.B. Se présentèrent en vue d'occuper le poste de secrétaire-trésorier — L. Casey, de Plato; A. Hiebert, de Bay Trail, et B. Connolly, de Saskatoon.

Soirée du 25 mars

L'année universitaire tire à sa fin et le Club Newman tenait, le dimanche soir 25 mars, sa dernière soirée de l'année 1955-56.

A cette occasion, le Dr J. F. Leddy, doyen des arts et sciences à l'Université de la Saskatchewan, nous montra des vues en couleurs prises lors de son voyage en Australie, l'été dernier. Ces vues de Sydney, Melbourne, Canberra, Brisbane et autres endroits de ce pays étaient d'autant plus intéressantes qu'elles faisaient voir le contraste frappant qui existe entre la saison d'hiver au Canada et en Australie.

Dans une seconde représentation, le Dr Leddy nous fit voir des vues de la ville de Rome — St-Pierre et le Vatican, les ruines de la Rome antique, les tombeaux des deux poètes anglais Keats et Shelley. Ces vues intéressèrent vivement les spectateurs.

Il y eut ensuite quelques danses, puis l'on fit connaître le résultat des élections tenues pour choisir le nouvel exécutif du Club pour l'année 1956-57. Furent élus: Donald Maranda, de Rosetown, président; Christina Bast, de Sedley, vice-présidente; Brian Connelly, de Saskatoon, secrétaire-trésorier, et Léonard Legault, de Gravelbourg, et Donna Galvin, de Régina, au comité social.



Mlle Grace Jasper, de Saskatoon, étudiante en deuxième année du cours des arts au Collège St. Thomas More, qui a été élue vice-présidente du Conseil des Etudiants à l'Université de la Saskatchewan, et présidente de la société féminine Penta Kai Deka.

South Makwa

Les paroissiens ont suivi avec grande piété la belle cérémonie de la bénédiction des rameaux. Ils ont eu l'avantage de voir se dérouler tous les offices de la semaine sainte d'après la disposition du nouvel ordo.

Ecole

Les dons pour l'école privée arrivent petit à petit; cordial merci à tous nos compatriotes.

Organisation paroissiale

Un festival sans précédent eut lieu le dimanche 25 mars. De véritables artistes apparurent sur la scène. Les danses des tout petits gagnèrent tous les coeurs. Voici les noms des gagnants de cette soirée artistique: 1er prix, Virgil Paul et sa soeur, Doris; 2ème prix, Jocelyne Poulin, Louise Charpentier, David Lévesque et Philippe Lévesque.

Le festival rapporta $100.00, au profit de l'église.

TRIBUNE LIBRE

Makwa-Sud, le 24 février 1956.

Monsieur le directeur,

Auriez-vous la bonté de faire paraître dans votre journal la lettre suivante:

Bien chers compatriotes,

D'après la loi scolaire, en vigueur en Saskatchewan, nous nous sommes vu refuser, et ceci en cour, le droit d'avoir en notre école, quoique nous soyions en majorité, une instututrice qualifée pour l'enseignement du catéchisme et du français.

Pour protester publiquement contre cette anomalie, nous avons ouvert une école privée et nous devons, à nos propres frais, payer notre maîtresse catholique et l'entretien de l'école.

Nous comptons sur votre générosité, chers compatriotes, pour nous aider financièrement, dans cette présente lutte, à faire triompher nos droits.

Nous vous remercions à l'avance,

Antonio COLBERT,
Commissaire de l'école privée, Makwa-Sud, Sask.

Les catholiques de South Makwa méritent toute notre admiration et notre reconnaissance "tangible" pour les démarches et sacrifices de toutes sortes en vue d'avoir des religieuses comme institutrices.

Je demande donc au bon Dieu de bénir toutes les personnes qui aideront ces catholiques si méritants.

En Notre-Seigneur bien sincèrement,

† Léo BLAIS,
évêque de Prince-Albert.

Prince-Albert

Nos malades

Ont été patients à l'hôpital Ste-Famille: M. Emile Blanchard, Mme Augustine Ménage, de Hoey, et Mlle R.-A. Chamberland. Cette dernière est allée passer sa convalescence à Bellevue.

M. Walter Houle et les plus jeunes enfants du Dr et Mme E.-J. Gaudet subissent des traitements.

M. Albert Robin, de Leask, vient de subir une opération.

Tous vont bien.

Va-et-vient

Mme Albert Robin est venue passer une semaine ici, afin de pouvoir rendre visite à son époux, à l'hôpital Ste-Famille.

Naissance

A M. et Mme Auguste Dansereau, une fille, née le 8 mars et baptisée par M. l'abbé Martial Leblanc, le dimanche 18 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Dansereau, de Rosetown, Sask.; porteuse, Mme Hercule Dansereau.

Les familles Labrecque

(suite)

Thérèse Labrecque, fille de Charles Labrecque et de Thérèse Noël, née à St-Laurent en 1793, épousa à St-Laurent, le 4 février 1812, Paul Langlois, fils d'Antoine Langlois et de M.-Anne Godbout.

1er enfant

Thérèse, née le 30 mai 1813, épousa à St-Laurent, le 13 février 1838, Antoine Godbout, fils de Jean Godbout et de Françoise Bouffard.

Marie-Virginie, fille d'Antoine Godbout et de Thérèse Langlois, née à St-Laurent, le 26 février 1842, devenue, en religion, Sr M. de St-Dosithée. (Voici un extrait de la circulaire nécrologique de Sr M. de St-Dosithée.)

Virginie Godbout, décédée le 6 avril 1871, âgée de 29 ans.

C'était le soir du jeudi saint. La communauté, après avoir longtemps prié aux pieds de Jésus-Hostie, était appelée à l'infirmerie où une soeur bien-aimée s'apprêtait au suprême départ. Il y eut des larmes dans les voix qui s'élevèrent pour solliciter l'effusion des grâces divines dans l'âme de celle qui s'en allait vers son Créateur. Et la solennité du jour, prêtant encore à l'émotion générale, ce fut avec un sentiment de tristesse indéfinissable qu'on psalmodia le "De Profundis" auprès de la dépouille mortelle de Soeur M. de St-Dosithée. Hélas! C'était bien vrai, il ne restait plus qu'un cadavre de celle qui avait fait, pendant tout le cours de sa vie religieuse, la joie et la consolation de la communauté.

Marie-Virginie Godbout vit le jour à St-Laurent, Ile d'Orléans. Elle était à peine âgée de 2 ans lorsqu'elle perdit sa mère. Si elle ne put comprendre alors toute l'étendue de la perte qu'elle faisait, elle en eut cependant un vif sentiment qui se traduisit par des cris et des sanglots capables d'émouvoir le coeur le plus insensible. La petite Virginie garda toujours le souvenir de la journée tristement mémorable où l'on enleva sa mère bien-aimée à ses embrassements; et plus tard la vue d'un cercueil lui arrachait toujours des larmes.

Très jeune, la fillette fut confiée par son vertueux père, dont elle était l'unique enfant, aux Dames Ursulines de Québec. Virginie répondit parfaitement aux soins qui lui furent prodigués dans cette sainte maison. Sa belle intelligence se jouait des difficultés de l'étude et, son application étant constante, elle acquit toutes les connaissances qu'une jeune fille peut posséder. Elle apprit surtout à être une chrétienne forte et courageuse, capable de répondre à l'appel de Dieu quand Il lui parlerait de dévouement et de sacrifices.

Ne sachant pas encore quelle serait sa mission ici-bas, elle s'appliqua, au sortir de son "Alma Mater", à retracer dans sa conduite toutes les leçons de vertu, de piété et de politesse aimable qui lui avaient été données sous le toit du monastère où s'étaient écoulés son adolescence et une partie de sa jeunesse.

Le monde ne put sourire à celle qui en aurait fait le charme par ses brillantes qualités. Dédaignant les honneurs et les plaisirs que lui promettait la fortune de son père, elle n'eut d'autres désirs que de se consacrer au service du Seigneur. Elle souffrait depuis longtemps d'un mal d'yeux qui jusqu'alors avait résisté à tous les traitements. Forte de sa foi et confiante en Dieu, elle invoqua la vénérable Mère Marie de l'Incarnation des Ursulines de Québec. Un miracle éclatant répondit à sa prière et Mlle Godbout, parfaitement guérie, put enfin suivre l'attrait qui la portait vers la communauté du Bon-Pasteur de Québec où une tante bien-aimée l'attendait (Julie Langlois, Sr St-Georges). C'était le zèle pour le salut des âmes rachetées aux prix du sang d'un Dieu, et le désir de contribuer à en retirer un plus grand nombre de la voie de perdition qui lui fit préférer le "Bon-Pasteur" au monastère des Ursulines qu'elle avait toujours aimé.

(à suivre)

Un hôpital catholique américain construit un "hélioport"

OKLAHOMA CITY — L'hôpital catholique de la Merci, à Oklahoma City, qui abrite annuellement plus de 40,000 personnes, va procéder à la construction d'un "hélioport", c'est-à-dire d'une place d'atterrissage pour hélicoptères, qui permettra le transfert rapide des malades à l'hôpital dans les cas urgents. Le coût de cette installation est estimé à environ $928,000.00.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Retraite d'orientation

Mardi soir dernier, on nous annonce qu'une retraite d'orientation nous sera prêchée sous peu. Tous se demandent qui nous la prêchera. Le lendemain soir, le R. P. de Moissac, notre prédicateur, nous donne notre premier sermon.

Le prédicateur traita, en général, du développement de la personnalité humaine, chaque instruction étant précédée d'une glose très pratique.

Pendant ces deux jours, nous pouvions remarquer que les élèves des Arts étaient très recueillis et bien attentifs. Espérons que ces deux qualités dureront, car le collège entier s'en ressent. Pour terminer les instructions, le R. P. de Moissac, ayant dû s'absenter, se fit remplacer par le R. P. Lacerte. A la dernière soirée, un forum fut organisé afin de répondre aux maints problèmes qui s'étaient présentés pendant la retraite. Tous furent solutionnés habilement par le R. P. Lacerte.

Samedi matin, le R. P. Supérieur clôtura la retraite par la messe communautaire. Après celle-ci, les élèves firent leur consécration à la sainte Vierge, notre modèle, notre mère et notre guide dans le choix de notre vocation.

A. B., Arts II.

* * *

Une famille chrétienne

Je connais une famille qui mène une vie vraiment chrétienne. Comme toujours, c'est la maman qui donne cette atmosphère. Sur semaine, elle se lève vers cinq heures, se fait un petit goûter et part pour la messe. Elle doit marcher deux milles: c'est pourquoi elle doit être si matinale. Le samedi, comme les enfants n'ont pas de classe, ils doivent accompagner leur mère.

Au retour de l'église, elle se met à l'oeuvre: ménage, lavage et préparation du dîner. Quand midi sonne, le repas est prêt et les enfants récitent le bénédicité que préside leur père. Ils mangent en suivant toutes les règles de politesse; ils n'en ont pas moins d'appétit pour cela, car ils sont habitués à de bonnes manières depuis qu'ils sont jeunes.

Après le repas, l'on récite les grâces; et alors chacun retourne à son devoir; les enfants à l'école, le père aux champs et la mère continue sa besogne à la maison. Après le souper, toute la famille s'agenouille pour la récitation du chapelet. Chacun peut ensuite se coucher quand il veut, mais pas après neuf heures et demie, car il faut penser à l'école.

Le dimanche est un jour spécial. C'est un jour de piété et de repos. Le matin, tous vont communier, et l'après-midi se passe en agréments, habituellement en promenades.

Jamais un mot vulgaire n'est prononcé dans cette maison. Pendant le Carême, tous, petits et grands, doivent faire une petite pénitence quotidienne.

Oui, c'est vraiment une famille chrétienne qui peut ainsi trouver son bonheur d'abord, par le travail et la prière, mais qui ne se refuse pas les bonnes joies de la vie.

Robert BECHARD,
Eléments.

Lac Pelletier

Nous remercions le R. P. C. Brûlé, O.M.I., du collège de Gravelbourg, pour être venu aider au ministère durant la semaine sainte.

M. Paul Rémillard, de Ponteix, est venu passer quelque temps chez sa fille, Mme Achille St-Denis.

Mlle Irène Monette, de Winnipeg, est venue passer quelque temps chez ses parents, M. et Mme Jos. Monette.

Mlle Marcelle Monette, du couvent de Laflèche, ainsi que Mlle Marylin Studer, sont venues passer les vacances de Pâques dans leur famille.



Le soldat de nos jours n'est plus simplement un homme armé d'un fusil, mais plutôt un technicien hautement formé dans la manutention de l'équipement compliqué employé par l'Armée mécanisée moderne. L'Armée canadienne se tient à la page dans le dessin et le perfectionnement des armes et de l'équipement, comme le font voir d'ailleurs les photographies suivantes: 1) Nouveau fusil automatique C1 adopté récemment. 2) Raquettes durables en aluminum léger employées dans le Nord. 3) Le Heller, nouvelle arme antichars très puissante. 4) Le Cessna L19A, avion de liaison et repérage. 5) Dispositif d'instruction qui simule la bombe atomique. 6) Le Wapiti, autoneige des plus récents. 7) Un téléphone de campagne perfectionné qui est maintenant en grande production. 8) Comparaison entre l'ancien parachute et le nouveau. Celui-ci, à droite, réduit le pourcentage de blessés au cours des descentes en parachute. 9) Premier appareil de T.S.F. mis à point par l'Armée depuis la guerre. Au front, où tout bruit peut attirer la mort sur le soldat, ce nouvel appareil peut transmettre clairement le moindre murmure. (Photos de la Défense nationale)

L'instabilité politique en France serait attribuable à trois facteurs

OTTAWA — Comment cela se fait-il que les Français, pourtant très intelligents, ne réussissent pas à se donner un gouvernement? Comment expliquer l'instabilité politique en France? Tel était le sujet de la causerie donnée par M. Jean-Luc Pépin, professeur en sciences politiques et sociales à l'Université d'Ottawa, au déjeuner-causerie du club Richelieu Ottawa-Hull. La réunion était sous la présidence de M. L. Dayhaw.

Raison économique

La première raison de l'instabilité politique en France est une raison économique. Ce pays a traversé plusieurs grands conflits qui l'ont désorganisé. Au cours de la dernière guerre, par exemple, la France a perdu quelque 650,000 hommes et a vu disparaitre 40 p. 100 de ses ressources industrielles. L'insécurité économique n'est pas une bonne conseillère politique, a souligné M. Pépin.

L'instabilité politique s'explique aussi par des causes constitutionnelles. On n'a pas réussi à trouver un moyen d'équilibrer le pouvoir exécutif et le pouvoir législatif de façon à ne former qu'une seule force progressive. La toute-puissance du pouvoir législatif se complique d'une loi électorale complexe et changeante, et d'une multiplicité de partis politiques. Par ailleurs, quarante pour cent des députés actuels, soit les communistes et les poujadistes, se refusent à jouer le jeu parlementaire.

Une autre cause de l'instabilité politique est le tempérament politique propre aux Français. Ces derniers sont individualistes, conservateurs et logiciens.

L'individualisme des Français a produit de grandes choses dans les arts et les lettres, mais il n'a pas fait fureur au point de vue politique. De nombreuses révolutions ne l'ont pas changé beaucoup, si ce n'est en surface. Les Français acceptent difficilement toute discipline et ils prennent plaisir à ne pas payer leurs impôts.

Peuple conservateur

Les Français sont conservateurs quoi qu'ils en disent, de déclarer le conférencier. L'agriculture, l'industrie, la construction n'ont probablement pas évolué au même rythme qu'en d'autres pays également frappés par la guerre. On a conservé dans bien des cas de vieilles méthodes et de la machinerie inadéquate, laissant un peu au hasard l'évolution économique.

Le Français croit aux idées, à l'intelligence, à la discussion. Son intelligence est constamment en éveil et il sacrifie souvent la réalité au raisonnement pur. Cette attitude a produit de drôles de résultats en politique, d'après M. Pépin.

Dévoilement en juillet d'un monument à la gloire de Pie IX à Valleyfield

VALLEYFIELD — Valleyfield fêtera, les 7, 8 et 9 juillet, le 25ème anniversaire de fondation de la Compagnie 27 du 3ème bataillon du régiment des Zouaves pontificaux canadiens. Lors de ces fêtes, on dévoilera un monument à la gloire du pape Pie IX et en souvenir des Zouaves. On l'élèvera près de la cathédrale, au lieu où en 1860 se tenait une assemblée de protestations en faveur de Pie IX.

Churchill fait citoyen d'honneur de Roquebrune

ROQUEBRUNE, France — Sir Winston Churchill a reçu, samedi, des mains de M. Louis Lottier, maire de Roquebrune, un nouveau diplôme: celui de citoyen d'honneur de cette petite commune des Alpes maritimes, où l'ancien premier ministre britannique prend actuellement des vacances.

Sir Winston a lu son remerciement en français. "J'ai toujours été un ami fidèle de la France pendant plus de cinquante ans, a-t-il déclaré notamment. J'ai été étroitement mêlé aux circonstances heureuses ou tragiques qui ont uni nos deux pays".

Famille de 20 enfants réunie aux Etats-Unis

NEW-YORK — La famille américaine la plus nombreuse a pris ensemble le déjeuner pour la première fois.

"Cela fait du bien de prendre un repas que je n'ai pas préparé", a déclaré Mme Winona Degolier, 48 ans, considérant la table ovale autour de laquelle avaient pris place ses 20 fils et filles aux yeux et aux cheveux bruns.

Mme Degolier, son mari, Elmer, âgé de 55 ans, et leurs enfants ayant de 3 à 27 ans sont arrivés de leur ferme de Brocton, N.-Y., comme invités des fabricants de jouets des Etats-Unis.

Tous ces enfants, moins un, étaientt au foyer pour Noël, l'an dernier, mais c'est la première fois depuis la naissance de Janeen, âgée de 3 ans, que toute la famille est réunie.

Leur fin de semaine à New-York leur apportera quelque chose qui a manqué à Noël: des jouets.

Pas d'argent pour les jouets

Les enfants ont quelques vieilles séries de blocs, a dit Mme Degolier. Les petites filles ont demandé des poupées pour Noël, mais il nous faut d'abord les habiller. Les jeunes enfants n'ont pas de joujoux.

Mais, dimanche, ils ont inauguré une féerie de Noël à titre d'hôtes officiels de la 53e Foire annuelle des jouets.

Degolier cultive une ferme maraichère de 30 acres, travaille pour les autres durant l'hiver et calcule que le revenu réel de la famille ne dépasse guère $2,500.

Degolier a dit en souriant qu'il n'ose pas calculer ce que lui coûte l'alimentation de tout ce petit monde. La famille produit une bonne partie de sa nourriture y compris quelques poules. Ils ne mangent pas beaucoup de viande.

La famille n'a pas d'appareil de télévision, mais elle a apparu à la télévision le matin et elle y apparaitra plusieurs fois encore avant que la visite à New-York soit terminée.

Il y a de quoi compter

Assez souvent, Mme Degolier regarde autour d'elle et parait compter. Il y a: Mme Joyce Degolier Smith, 27 ans, une fille qui demeure à Manatee, Floride, avec son mari et ses enfants; Dexter, 26 ans, un fils marié qui habite près de la maison paternelle; Gordon, 25 ans, étudiant au collège de l'Etat du Michigan; Beverly, 24 ans; Glora Lee, 23 ans, étudiante à l'Ecole Normale Roberts; Denis, 20 ans; Theora, 19 ans; Warren, 18 ans, marié et demeurant près de la maison paternelle, et sa jumelle, Wanda; Ardy's, 16 ans; Rozella, 15 ans; Carl, 14 ans; Sheila, 13 ans; Sharon, 10 ans; Keith, 9 ans; Charlene, 7 ans; Reed, 5 ans; Valerie, 4 ans, et Janeen, 3 ans.

Mme Degolier fait la cuisine ordinairement de 7 à 9 h. le matin. Elle cuit 20 pains par semaine. Treize de ses enfants sont des filles et sept des garçons. Quelques-uns des enfants font eux-mêmes leurs vêtements.

Congrès international de liturgie à Assise

CITE DU VATICAN — Un congrès international de liturgie, organisé par les quatre principaux centres du mouvement liturgique existant en Europe, soit ceux de France, d'Italie, d'Allemagne et de Suisse, se tiendra à Assise au mois de septembre prochain.

Présidé par S. E. le cardinal Cicognani, préfet de la Sacrée Congrégation des Rites, ce congrès s'achèvera à Rome.

Mlle Marguerite Paquet, jeune soprano de Québec, a été invitée à chanter au mariage du prince Rainier de Monaco avec l'actrice américaine Grace Kelly. Mlle Paquet poursuit, depuis trois ans, ses études de musique et de chant à Paris, grâce à une bourse qui lui fut décernée par les gouvernements de France et de Québec. (CW)

Véhicule amphibie dirigé par radio

CAMP PENDLETON, Cal. — Le corps des fusiliers-marins américains a annoncé qu'il a réussi pour la première fois à diriger par radio un véhicule amphibie utilisé pour effectuer un débarquement sur une plage.

L'énorme véhicule, dirigé par un hélicoptère, a été conduit de l'océan Pacifique jusque sur une plage de la Californie. Des officiers militaires qui assistèrent à la manoeuvre ont exprimé l'avis que cette méthode de diriger des véhicules à distance au moyen de la radio pourrait bien être utilisée de façon générale à l'avenir pour les véhicules de débarquement. Ils ont, notamment, fait remarquer que celui qui dirige le véhicule a, de l'hélicoptère, une excellente vue de la mer et de la plage où doit avoir lieu le débarquement.

Il n'y avait personne dans le véhicule amphibie utilisé pour l'expérience. L'hélicoptère s'est tenu à quelques centaines de pieds au-dessus du niveau de la mer, mais il a été souligné qu'il aurait pu diriger le véhicule d'une altitude de plus de 2,000 pieds.

Cours d'été pour adultes à Antigonish

ANTIGONISH, N.-E. — Pour la première fois, des cours spécialement destinés aux adultes seront donnés cet été à l'Université St. Francis Xavier d'Antigonish, du 6 juillet au 14 août. Ces cours feront partie désormais du programme régulier des sessions d'été.

Dimanche de la Justice sociale, le 13 mai

OTTAWA — Le dimanche de la Justice sociale aura lieu le 13 mai, cette année. Le thème en sera le 25ème anniversaire de l'Encyclique "Quadragesimo Anno".

Le Département d'action sociale (sections française et anglaise) de la Conférence catholique canadienne organise ce dimanche dans tout le Canada: le thème a été choisi par l'Episcopat du pays.

Célébration de la Fête de Dollard à Prince-Albert le jeudi 24 mai

PRINCE-ALBERT — Une intéressante partie de cartes fut tenue le dimanche de Pâques, à notre salle; 14 mains furent jouées. Les heureux gagnants furent: Mmes O. Lavertue et A. Goddu (111 points chacune), MM. Léon Lamontagne (115) et Victor Johnson (99), de Saltcoats, Sask.

Le jeune Robert Stockli (14 ans) fut fort applaudi dans l'exécution de plusieurs tours d'acrobatie.

Après le goûter servi par Mmes Arcandi Trudeau, M. Vachon et L. Lamontagne, il fut question de la célébration de la fête de Dollard, le jeudi 24 mai. A cette occasion, il y aura, dans l'avant-midi, messe à la cathédrale, pour tous, et, l'après-midi, sports et autres amusements sur le terrain du Club Canadien. Des prix seront donnés. La fête se terminera par une soirée récréative réalisée par nos amateurs, les étudiants du collège Notre-Dame et nos enfants. Le tout est organisé sous les auspices du Club Canadien. Nous en reparlerons plus tard.

Va-et-vient

MM. Victor, Denis, Alfred, Richard et Donald Johnson, de Saltcoats, Sask., sont venus rendre visite à leurs oncle et tante, M. Armand Painchaud et Mme Arthur Painchaud, et à leur petite soeur, Carmen.

M. Raymond-J.-H. Pagé, opérateur aux mines Gumas, à Uranium City, passera un mois en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Pagé, ainsi que chez ses frères et soeurs de cette ville.

Çà et là

L'achat d'uniformes nouveaux pour nos pompiers a été autorisé par décision du Conseil de Ville. Ils seront fournis au prix de $61. chacun par les "Blue Chain Stores". D'autres soumissions avaient été faites par MM. Palay & Sons, Millar's Men's Wear, Eaton's, C. B. Store et Binky's, avec prix variant entre $58.25 et $74.50.

Les revenus du bureau de poste pour février se chiffraient à $13,393.00, et ceux de la douane et taxe d'accise, à $67,487.00, en comparaison de $38,855.00, en février 1955.

Bellegarde

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Gérard George, patiente à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Lionel Fréchette, le frère de ce dernier et son épouse passèrent la fin de semaine chez Mme Ubaldine Sylvestre.

M. et Mme Romuald Moisson sont partis visiter des parents à Fannystelle et St-Boniface.

M. Henri George, de St-Boniface, M. Maurice Bauche, collégien, Mlle Nathalie Paulhus, d'Elie, Mlles Liliane Sylvestre et Eveline Magotiaux, de St-Boniface, Mlle Simone Roussel, de Dunrea, Mlle Lucienne Sylvestre, d'Estevan, Mlle Alice Renard, de Brandon, et M. Albert Aimé, de St-Boniface, étaient tous de passage dans leurs familles à l'occasion de Pâques.

Les nouvelles cérémonies liturgiques de la semaine sainte furent très bien suivies, malgré le mauvais état des chemins. Le R. P. N. Lazure, O.M.I., de Lebret, aidait M. le curé dans son ministère.

La jeune Française ne boit ni ne fume mais paie sa part

PARIS — La jeune fille française moyenne est vraiment du type maternel et femme d'intérieur, en dépit du climat romantique qui l'entoure. C'est ce que révèle une enquête menée par une revue féminine auprès de 1,500 jeunes filles et qui indique que la majorité d'entre elles sont très modestes et qu'elles s'abstiennent de toute boisson.

84% ne prennent aucun alcool

Les résultats révèlent que près de 83% d'entre elles considèrent leur cavalier comme un simple ami, 43% déclarent qu'elles ne fument pas, 38% qu'elles n'utilisent pas de parfums, 84% qu'elles ne prennent aucun alcool, 54% qu'elles suivent les conseils de leur mère et 8% seulement avouent prendre plaisir aux mots doux que leur murmurent leurs amis.

D'autre part, environ 64% ont pris l'habitude de payer leur quote-part, lorsqu'elles sortent accompagnées.

Congrès eucharistique international à Munich au cours de l'année 1960

ROME — On apprend à Rome que S. S. le pape Pie XII vient d'accepter que le prochain congrès eucharistique international se tienne à Munich, en Allemagne, au cours de l'année 1960.

Munich, capitale de la Bavière, est le siège d'un archevêché; S. E. le cardinal Joseph Wendel en est le chef spirituel.

Le dernier congrès eucharistique international — le 36ème — a eu lieu à Rio-de-Janeiro, capitale du Brésil, du 17 au 24 juillet 1955. Le 35ème avait eu lieu à Barcelone, Espagne, en 1952, et le 34ème avait eu lieu avant la 2ème Grande Guerre à Budapest, Hongrie.

Le premier de la série se tint à Lille, en France, en 1881, et il fut le résultat des efforts d'une humble femme française, Emilie Tamisier.

Nouvelle collection intitulée "Sinaï"

PARIS — Les Presses universitaires de France ont créé une nouvelle collection, intitulée "Sinaï", qui est consacrée aux oeuvres les plus représentatives de la culture hébraïque des époques biblique, médiévale et moderne.

Les révélations de Moscou commentées par un journal du Vatican

ROME — Sous le titre "Les révélations de Khrouchtchev", l'**Osservatore Romano della Domenica** publie un article de M. Federico Alessandrini, directeur du journal, qui conclut en ces termes:

"Les révélations de Moscou doivent être mises en rapport avec un processus de succession qui est encore en cours et dont on ne peut pas, par conséquent, prévoir les développements. Il est certain, en tout cas, que le communisme, quels que puissent être les aspects extérieurs des conjurations de palais, reste fidèle à son inspiration. Le stalinisme que l'on condamne aujourd'hui n'en est qu'un épisode, qui sera suivi d'autres épisodes, dont le nom sera peut-être différent, mais dont la substance restera la même. Dans le communisme, il n'y a qu'une alternative: ou l'anarchie dissolvante ou la tyrannie, quel que soit le nom qu'on lui donne."

Des perspectives pour les ouvriers

NEW-YORK — Le rapport officiel de l'économie soviétique de 1955 démontre que les ouvriers ont travaillé plus fort, produit davantage — et encaissé exactement le même salaire qu'ils avaient reçu en 1954.

Les ouvriers de l'Occident nomment cela du "speed-up".

C'est là le premier résultat de la politique économique que Nikita Khrouchtchev et le premier ministre Boulganine ont énoncée en prenant le pouvoir comme successeurs de Georgi Malenkov: "L'industrie lourde d'abord" — des canons et des pelles mécaniques avant le beurre.

Les perspectives des ouvriers soviétiques n'ont rien de brillant non plus en 1956. Il est à peu près sûr que le prix du premier aliment de l'ouvrier russe — l'humble pomme de terre — va monter du double. De plus grandes "austérités" semblent à l'ordre du jour, puisque le Kremlin veut pousser l'Union soviétique vers un immense progrès nouveau qui lui permettra en 1960 de livrer une guerre économique à l'Occident.

Statistiques

Voici l'image que présente la scène économique de 1955, telle que présentée par les statistiques officielles du Soviet:

L'ouvrier industriel a produit huit pour cent de plus qu'en 1954.

L'ouvrier moyen en construction s'est amélioré de dix pour cent.

Bien que la somme totale des gages et salaires en URSS se soit élevée d'environ trois pour cent, le nombre des ouvriers s'est accru dans les mêmes proportions ou à peu près. Ainsi le salaire réel, estimé en argent ou en biens de consommation, est-il à peu près le même qu'en 1954.

La production industrielle s'est haussée de 12 pour cent et le revenu national de 10 pour cent. Mais les prix au détail n'ont monté que de cinq pour cent. De toute cette augmentation de la production totale, une partie seulement a profité à la population sous forme de biens qu'elle puisse consommer. La très grande partie en est restée aux mains de l'Etat pour investissement de capital et armement.

Et 1955 fut la première année depuis 1947 où le gouvernement soviétique n'a pas proclamé une réduction générale des prix aux consommateurs. L'explication officielle est que l'ensemble des réductions consenties aux termes du plan de cinq ans est déjà distribué.

Les perspectives de 1955 apparaissent encore plus sombres à la suite d'un récent décret du gouvernement augmentant les prix que recevront les producteurs de pommes de terre et autres légumes. Les déclarations antérieures de chefs soviétiques indiquent que cette augmentation sera soldée par les consommateurs. Les ouvriers industriels devront sortir beaucoup plus d'argent, si tel est le cas, mais les ouvriers agricoles en recevront davantage.

Organisation pour étudier les problèmes des religieuses aux Pays-Bas

LA HAYE — L'Assemblée des supérieures des différentes congrégations de religieuses établies aux Pays-Bas vient de décider la création d'une organisation chargée d'étudier tous les problèmes relatifs à l'activité des religieuses.

Parmi les sujets qui seront discutés, il y aura notamment l'éducation religieuse, le droit civil et ecclésiastique, l'apostolat, les missions, la pédagogie et le service du prochain.

Les rats causent pour $10,000,000 de dégâts par année dans l'Ontario

TORONTO — M. W. G. Brown, le président de l'Association ontarienne pour la destruction des animaux parasitiques, a laissé savoir qu'il n'est pas outré d'évaluer à $10 millions les dégâts que les rats causent chaque année dans la province.

M. Brown a fait remarquer à la réunion annuelle de l'Association que le développement croissant des centres urbains rend plus aigu le danger des animaux nuisibles comme les rats, qui peuvent se reproduire au rythme de 1,500 par année.

Cet imposant édifice abrite l'école supérieure St. Patrick de Kankakee, Ill., et fut tout récemment ouvert pour recevoir quelque 450 étudiants catholiques. Comprenant deux étages, il est de forme parfaitement circulaire, renfermant, au centre, un immense gymnase pouvant accommoder 2,300 spectateurs. Les salles de classe ont un mur complet de verre. Le coût de construction, souligne-t-on, est de beaucoup réduit en raison du plan suivi: il serait de $9.40 du pied carré, tandis que pour des édifices du genre, il s'élève habituellement à $20 ou $30 du pied carré. (NC)

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Les hauts lieux de l'art et de la pensée
12.00R-Le Canada parle au monde
12.30R-Orch. Phil de New-York
2.00R-Tableaux d'opéras
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30L-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-La voix du Cap
4.15L-Intermède
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Illustration de l'opéra
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Variétés
7.00R-Les carrefours de l'histoire
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00L-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.35L-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask. agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.)
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Intermède
11.58L-L'angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Lettre à une Canadienne
12.45R-Quelles Nouvelles
1.00R-A chaque refrain son histoire (mar. jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.15L-Aux 4 vents
3.45R-Radio S.-C
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Clinique du coeur
4.30E-Pinocchio
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Club des chans
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

7.00E-Je chante
7.30L-Mus. de chambre
8.30R-Conf. de presse
9.00E-Orchestre R.-C

MARDI

A.M.

9.30L-Prog. Salada

P.M.

7.00E-Le petit théâtre de Radio-Canada
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.30R-Naissance du poème
9.00E-Orchestre des concerts symph

MERCREDI

7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

A.M.

9.30E-Perrette et ses fredons

P.M.

1.15L-Airs populaires
7.00E-Choc des idées
7.30R-Idées en marche
8.30R-Spiritualité
9.00E-Avec le sourire
9.30E-Artistes de renom

VENDREDI

P.M.

5.15L- Les tout-petits
5.45R-Affaires de l'Etat
7.00E-Neil Chotem et son orchestre
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.30R-Les villes
9.00E-Concert pop. de Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-¼ d'heure avec
9.15L-¼ d'heure Sunny Boy
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du mét.
3.00L-Pot-pourri
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Req. et refrains (Ponteix)
5.00L-20 questions
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00R-Radio-journal
7.05L-Samedi soir en Saskatchewan
7.30E-Orch. de la RTF
8.30E-Le monde du sport
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la pensée
12.00—Le Canada parle au monde
12.30—Les fondateurs
1.00—Musique de ballet
1.30—La bonne chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.05—Opérettes et op.
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Illustration de l'opéra
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Variétés de Qué
7.00—Carrefours de l'histoire
8.00—Radio-journal
8.15—Prière de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—A chaque refrain (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.15—Prog. Salada (mar.) - Orgue populaire (jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Café-concert
2.00—Boîte à surprises
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Pinocchio
4.45—Un homme et son péché
5.00—Grammaire (lun. jeu.); Notre français (mar., ven.); Histoire du Canada (mer.)
5.45—Confidentiel (lun. mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Chapelet (ven. prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Un artiste
7.00—Petit théâtre
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Succès de la chansonnette
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—La vie en rond
5.45—Perrette
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Bambins
5.45—Pol. fédérale
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Les villes
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Visite à la discothèque
9.30—Tante Lucille
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Piano
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Office national du film
4.40—Etablissement rural
4.50—Intermède
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.10—Nouv. agricoles
6.15—Chapelet
6.30—Prog. ukrainien
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.20—Orchestre de la RTF
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade
10.00—Nouvelles et fin

St-Isidore de Bellevue perd l'un de ses pionniers, M. H. Gaudet

ST-ISIDORE DE BELLEVUE — M. Hildège Gaudet, l'un des pionniers de notre paroisse, est décédé le lundi 19 mars dernier. Ses funérailles eurent lieu le mercredi suivant.

Né le 24 avril 1881, à St-Jacques, comté de Montcalm, P.Q., M. Gaudet était arrivé à St-Isidore en 1903. Il avait épousé Mlle Luména Gaudet en 1908.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, douze enfants: Paul-Emile, Irène (Mme P. Lavigne), Graziella (Mme M. Gareau), la Rév. Sr Flore, s.g.m., Adonias, Aurélien, Claire (Mme D. Gareau), Adelmar, M. l'abbé Roland Gaudet, Sarah (Mme P. Topping), Marcel et Adolphe (le R. F. Florent-Gabriel), ainsi qu'une soeur, Mme M. Bachand, et trois frères, Zénon, Armand et Adrien.

Le service fut chanté par le fils du défunt, M. l'abbé Roland Gaudet, assisté du R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, comme diacre, et de M. l'abbé H. Vallée, du collège Notre-Dame, comme sous-diacre. S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, chanta l'absoute, assisté de M. l'abbé J.-A. Coursol, curé d'Albertville.

On remarquait au choeur: MM. les abbés L. Meehan, curé de Bonne Madone, A. Marchildon, visiteur des écoles, G. Ouellette, p.m.é., professeur au collège Notre-Dame, H. Robert, curé de St-Isidore de Bellevue, et R. Blais, professeur au collège apostolique de Prince-Albert.

Remerciements

La famille éprouvée tient à remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie.

Baptêmes

Le 7 novembre 1955: Jennie-Corinne-Marie, fille de M. et Mme Joseph Beaudais. Parrain et marraine, M. et Mme Gustave Beaudais.

Le 5 janvier: Joseph Wesley Kelly, fils de M. et Mme Frank Michalchuk. Parrain et marraine, Jos.-A. Caron et Gertrude Caron.

Le 16 janvier: Joseph-Hubert, fils de M. et Mme Antoine Gareau. Parrain et marraine, François et Rita Gareau.

Le 26 janvier: Marie-Jeanne-Alice, fille de M. et Mme Donat Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Gilbert Gareau.

Le 30 janvier: William-Paul-Joseph, fils de M. et Mme Xavier Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Gareau.

Le 31 janvier: Irène-Marie, fille de M. et Mme Georges Gareau. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Branger.

Le 6 mars: Léo-Arsène, fils de M. et Mme Arcade Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Edmour Gaudet.

Tisdale

La réunion mensuelle de la L.F.C. fut tenue à la demeure de Mme M. Gauthier, le jeudi 8 mars. 15 membres étaient présents. En l'absence du directeur, le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., Mme L. Mireau ouvrit l'assemblée en récitant les prières de la Ligue. Puis lecture fut faite des minutes, de la correspondance reçue et des rapports des différents comités. L'on décida de tenir une vente de pâtisseries et de tabliers de fantaisie dans un avenir assez rapproché. Mmes R. Groat, H. Rudeen et D. Kramer furent élues sur le comité de nomination.

Le café fut servi par Mmes Shannon et Rudeen.

L'assemblée annuelle se tiendra le 12 avril à la résidence de Mme D. Kramer. L'on demande à tous les chefs de comités de préparer leur rapport.

Radville

Çà et là

Mlles Yolande et Lorraine Tétreault, de Régina, étaient en visite chez leurs parents durant la semaine sainte.

M. Victor Verhelst est de retour parmi nous après avoir passé quelques mois à Toronto.

Sont venus chez leurs parents pour la fête de Pâques: Mlles Simone Bélanger, Patricia Vérot et Juliette Legault, MM. Raymond, Arthur et Wilfrid Bourassa et Léo Martin, MM. et Mmes Laurent Labbé, Alfred et Marcel Martin, Léon Vandesype, Arthème Jalbert et famille, M. et Mme Roger Legault, de Régina, M. Edouard Fradette, de North Bay, Ont., M. Léon Viguie, de Virden, Man., M. et Mme Alvin Vandesype, de Calgary.

Naissances

A M. et Mme Georges Beaudry, une fille, le 22 mars.

A M. et Mme Pierre Vérot, un fils, le 25 mars.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: Mmes Georges Beaudry, Helen Uterhagen, Eugène Corbin et Pierre Vérot, MM. Léon Bert, R. Bourassa et Ronald Martin.

Accident

M. Léon Bert, agent local pour la National Grain Elevator Company, s'est fracturé le dos en glissant en bas du toit de l'édifice abritant nos allées de "curling". M. Bert y enlevait la neige et se trouvait à une trentaine de pieds de hauteur, lors de sa glissade. Il fut admis à l'hôpital de Radville immédiatement; il peut maintenant marcher, bien qu'étant dans un plâtre.

Dumas

M. Lionel Larrivée est parti reprendre son emploi à Régina.

Mme O. Legault est allée visiter ses enfants à Régina et Gravelbourg.

Mme C.-H. Gariépy est de retour chez elle après avoir passé l'hiver chez ses fille et gendre, M. et Mme J. Abraham, de Winnipeg.

Mlle Rose Dauphinais, qui fut hospitalisée pendant quelques mois à l'hôpital de Wawota, et maintenant convalescente, demeure chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Frank Gautron.

Mme Emile Denêve, qui fut patiente à l'hôpital de Régina, passa deux semaines avec sa mère, Mme Z. Rollin.

M. Georges Denêve, de l'Armée canadienne, stationné à Kingston, Ont., est en congé d'un mois chez ses parents.

Mme Z. Rollin, Mme A. Boulet et sa fille, Thérèse, et M. Roméo Giroux rendirent visite à M. et Mme Emile Denêve.

Etaient récemment en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme R. Zébière: M. et Mme R. Jacques et leurs enfants, de Vandura, M. et Mme W. Wyporowich et M. et Mme André Baudu et René.

M. Maurice Dauphinais est allé reprendre son emploi d'ouvrier en construction pour le Wheat Pool, à Burstell, Sask., après avoir passé l'hiver avec sa mère.

Naissance

A M. et Mme Jean Charles, un fils, le 25 mars, à l'hôpital de Wawota.

Nos malades

M. A. Larrivée est à l'hôpital de Wawota, ainsi que le fils de M. et Mme W. Wyporowich, de Vandura. A tous deux nous souhaitons une prompte guérison.

Dollard

Le dimanche 25 mars, à la salle du village, le beau film "King of Kings" fut présenté par le conseil des Chevaliers de Colomb de Shaunavon.

Mlles Jacqueline Billard et Anne-Marie Roy et M. Maurice Billard prirent part au récital de piano tenu à Shaunavon, le lundi 26 mars. Ces trois candidats sont les élèves de Mme Betty Houston. Près de 45 élèves prirent part à ce récital.

Nos malades

Sont à l'hôpital de Shaunavon: Mmes Victor Goulet, Joanne Cockwill, Jack Bowdige, Anna Goulet et Florence Goulet.

Ont quitté l'hôpital: Barrie Fisher, Mme Virgie Grolemund et Mme Marie Grégoire.

Naissances

A M. et Mme R. Cockwill (Joanne O'Toole) est née une fille, le 17 mars.

A M. et Mme Jack Bowdige est née une fille, le 19 mars.

Va-et-vient

MM. Howard Johnson, Fred Ward et Evariste Roy sont allés en voyage d'affaires à Saskatoon.

Gravelbourg

Baptêmes

Le 4 mars: Jacques-Luc-Joseph, fils de Lucien Bourgeois et d'Elise Beauchesne. Parrain et marraine, M. et Mme B. Beauchesne.

Le 4 mars: Monique-Léonie-Marie, fille de Raymond Gauthier et de Cécile Rivard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Rivard.

Le 7 mars: Alice-Eva-Marie-Jeanne, fille de John Brown et de Thérèse Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Julien Piché.

Le 15 mars: Marie-Rhéanne-Stella, fille de Roy Green et d'Eveline Lefort. Parrain et marraine, Raymond et Rhéanne Boutin.

Le 18 mars: Joseph-Armand-Georges, fils de Louis Samoisette et d'Alice Bouvier. Parrain et marraine, M. et Mme Georges-E. Bouvier.

Le 25 mars: Marie-Suzanne-Louise, fille d'Antoine Dorais et d'Hélène Hamel. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Hamel.

Le 28 mars: Marie-Michelle-Denise, fille de Delbert Boudreau et de Fernande Bourgeois. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Bourgeois.

Le 28 mars: Marie-Lise-Charmaine, fille de M. et Mme Léo Piché. Parrain et marraine, M. et Mme Gérald Leblanc.

Le 1er avril: Joseph-Omer-Alexandre, fils de Laurent Boisselle et de Pauline Jacques. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Boisselle.

Va-et-vient

M. et Mme Omer Boisselle sont de retour d'un voyage de quelques mois en Colombie Britannique.

M. le Dr et Mme A. Soucy, ainsi que M. et Mme S. Bonneau, sont revenus après avoir passé quelques mois en Californie.

Etaient en visite pour la fin de semaine de Pâques: M. Paul Bouffard, Thérèse, Jean et Jacques Morin et M. et Mme Marcel Gauthier, tous d'Edmonton; Blanche Legault, de Calgary; M. Normand Martin, de Cedoux; M. et Mme Emile Dumont, de Lancer.

Mlle Yvette Forcier est retournée à Montréal après avoir passé quelques semaines ici.

M. Raymond Thibodeau est parti pour Régina où il a un emploi.

Sport

Le samedi 24 mars, au théâtre Gaiety, devant une foule nombreuse, avait lieu la présentation du trophée Yorkton-Terrier, accordé aux "Hornets" de Gravelbourg, champions provinciaux du groupe intermédiaire B. Le Dr Roland Leblanc, gérant du club, reçut le trophée au nom des joueurs réunis sur l'estrade, aux côtés des autres dirigeants du club, MM. P. Huel et Léo Piché.

Frenchville

Parmi ceux qui sont venus rendre visite à leurs parents à Pâques, citons: M. et Mme Lucien Beaudoing, de Ferland; M. et Mme Paul Ducharme et Léo Hamel, de Glentworth; M. et Mme René Nadeau et famille et Raymond Poirier, tous de Val Marie.

Mlle Alice Ruest, garde-malade à Ponteix, est venue passer quelques jours de congé chez ses parents.

Mlles Laurianne et Gabrielle Ruest, ainsi que Mlle Hélène Chabot, de Zenon Park, toutes étudiantes au couvent de Ponteix, sont venues passer les jours de congé chez elles.

M. et Mme Honoré Beauchamp sont revenus de l'hôpital de Gravelbourg.

Mme G. Monchamp et son petit-fils, Roger Lampron, sont retournés à St-Boniface après avoir été parmi nous plus d'un an.

M. l'abbé Lucien Poulin s'est rendu à Gravelbourg, le mercredi 4 avril, assister à une assemblée, ainsi qu'au concert au collège.

MM. André et Richard Goddu sont allés à Régina, le lundi 26 mars, pour affaires.

La famille Gérard Laverdière, qui a passé l'hiver en Arizona et en Colombie Britannique, est revenue sur sa terre pour l'été.

Viscount

Décès

M. et Mme Edmond Comeault recevaient la triste nouvelle de la mort subite de leur gendre, M. J. Hamel, de Davidson, décédé le lundi 26 mars. M. Hamel laisse dans le deuil son épouse, née Yvonne Comeault, 4 filles et 5 garçons, ainsi que 2 frères, Louis, de Tisdale, Sask., et François, de Davidson, Sask.

Vawn

Mme A. Jullion et son fils, Charles, et M. et Mme L. Waber sont à North Battleford depuis quelques jours auprès de M. A. Jullion, qui est à l'hôpital, gravement malade.

Miles R. Raymond et T. Lessard sont allées passer leurs vacances de Pâques chez leurs parents de Saskatoon et Delmas.

M. et Mme Arthur Blanchette, de Meota, étaient en visite ici, chez leurs gendre et fille, M. et Mme H. Blais.

M. Paul Dion, qui a passé l'hiver à jouer au hockey à St-Paul, Alta, est venu passer la fête de Pâques avec ses parents.

Mme J. Foster a passé la semaine à Saskatoon avec sa fille, Mme Palmer. Elle était accompagnée de la petite April, fille de Mme Palmer, et de Mme S. Boyd, sa soeur.

Peu de gens ont pu assister aux exercices de la semaine sainte, les chemins étant impassables.

Mme Léo Fortier est de retour chez elle après avoir passé quelque temps à l'hôpital de North Battleford.





M. Georges Généreux, de Saskatoon, a été accepté comme membre de l'équipe américaine de tir aux pigeons. C'est seulement la deuxième fois dans l'histoire de cette organisation qu'un Canadien est admis dans ses rangs. M. Généreux, âgé de 20 ans, est étudiant en troisième année au collège St. Thomas More et se destine à la médecine. Il est le fils du Dr et de Mme A.-G. Généreux, de Saskatoon. (Cliché Star Phoenix)

Les protestants canadiens sont très actifs en Bolivie

(Suite de la première page)

ne de l'éducation, les protestants occupaient déjà un rayon d'influence tout à fait spécial. Aussi l'archevêque de La Paz demanda-t-il aux Soeurs canadiennes du Bon-Pasteur de fonder ce qu'est devenu l'"English Catholic College" de La Paz, dont la Madre Elena, récemment de passage au Canada, était la supérieure. Il s'agissait d'éviter que les jeunes filles catholiques, qui désiraient apprendre l'anglais, tombent ainsi sous l'influence protestante.

Aujourd'hui encore, l'effort protestant se porte du côté de l'éducation. Etant donné l'engouement qui existe dans tous les pays sud-américains pour apprendre l'anglais, les parents se tournent vers les instituts protestants, où les professeurs d'anglais sont des Américains ou des Anglais. Les diverses sectes protestantes comptent 18 institutions d'enseignement supérieur en Bolivie. Les baptistes canadiens comptent à eux seuls un collège classique et commercial (Reekie) à Oruro, une école d'agriculture à La Paz, un séminaire théologique à Cochabamba et un collège biblique à La Paz. Et on ne mentionne pas ici les écoles primaires.

En 1952, alors que je sortais de Bolivie sur le train international de La Paz à Arica, j'ai fait la connaissance d'un jeune ministre baptiste, originaire de Toronto, qui allait recevoir un nouveau missionnaire baptiste et son épouse, destinés à la Bolivie. Tout au long de la route, il m'indiquait les villages indiens où la "Mision bautista" avait établi des écoles primaires. "Dans toute cette région, me dit-il, nous avons 80 écoles primaires". Or, tous ces Indiens sont catholiques depuis des siècles, mais malheureusement ils n'ont pas de prêtres, parce que les évêques boliviens n'en ont pas à leur envoyer.

Dans la conversation, il me dit que le travail protestant en Bolivie est parfaitement agencé. "Nous avons, dit-il, un comité de coordination qui évite le choc des diverses sectes et qui les fait collaborer à l'oeuvre commune. On se divise ainsi les champs d'action de telle façon qu'on puisse couvrir toute la Bolivie. Ce comité se réunit à La Paz tous les vendredis soir".

Effectifs protestants

Il faut consulter le "Directorio" susnommé pour se rendre compte des effectifs protestants de diverses nominations en Bolivie. Un calcul sommaire nous révèle l'existence de 32 groupes différents, comptant au total 658 pasteurs et missionnaires. Leurs oeuvres sont nombreuses: 4 écoles d'agriculture, 18 collèges ou écoles spéciales, 2 imprimeries, 3 librairies, 6 orphelinats et maisons d'accueil et un nombre non indiqué de cliniques médicales. Et la mission baptiste canadienne possède un poste de radio à La Paz: "La Cruz del Sor", dont la tenue artistique est d'un niveau supérieur. Et il faut consulter dans les journaux de fin de semaine le "Guia a las Iglesias Evangelicas" pour connaître les activités protestantes dans la capitale du pays. On y apprend que La Paz compte 29 églises protestantes (plus de deux fois le nombre de paroisses catholiques), où se tiennent chaque semaine des conférences bibliques, des prédications, des réunions de prières, des cercles d'études pour jeunes gens, jeunes filles, hommes et femmes, des classes de catéchisme, etc.

Enseignement de la religion protestante

L'opinion publique est fortement remuée actuellement par une décision que vient de prendre l'"Instituto Americano", un collège protestant de La Paz, qui reçoit 1,500 élèves, dont plus de 90% sont catholiques: on y a imposé à partir de février l'obligation, pour tous les élèves, de suivre les cours de religion protestante. Cette décision avait déjà été prise par plusieurs collèges de province, mais l'opinion de la capitale n'avait pas été alertée. C'est là une déviation sérieuse des principes mêmes du protestantisme et de l'américanisme. Les collèges catholiques de Bolivie n'imposent pas l'enseignement religieux à leurs élèves non catholiques.

Comment expliquer que les protestants l'imposent maintenant à l'encontre de leurs principes? Les uns disent qu'ils se sentent maintenant assez forts pour réussir à garder quand même leurs élèves catholiques, du fait qu'il n'y a pas de collèges catholiques en nombre suffisant pour les recevoir. Et on compterait sur le manque de convictions fermes de la part des parents. Les autres disent qu'une telle mesure est un aveu de faiblesse: l'Institut, depuis 50 ans, n'aurait pas converti assez de jeunes au protestantisme. Quoi qu'il en soit, la menace existante de l'enseignement protestant est un fait qu'on ne peut ignorer.

Travail efficace?

Mais devant ces chiffres et ces faits, nous reste-t-il un moyen d'apprécier l'efficacité missionnaire des protestants? Il faudrait en faire une étude suivie pour y arriver. L'opinion commune chez les catholiques est que les conversions sont souvent intéressées (pas toujours cependant). On est unanime toutefois à dire que l'effet le plus nocif du prosélytisme protestant est la désorientation religieuse qu'il sème dans la population. On fait plus de sceptiques en matière religieuse qu'on a réussi à faire de protestants. Et quand on a fait des protestants, il suffit souvent qu'un prêtre zélé y revienne pour que tous ou presque retournent à la foi de leurs ancêtres. On cite le cas de Tiquina, sur les bords du lac Titicaca, où il y a peu de temps travaillaient six ministres protestants: on y a placé un père franciscain; il n'y a plus de ministres actuellement et la population est redevenue catholique. Problème crucial d'une Eglise qui n'a pas de prêtres en nombre suffisant!

Le "Directorio" dont je parlais au début a tout d'abord une valeur documentaire. Il est plus: c'est un calendrier où on assigne à chaque secte un jour de prière pour le triomphe du protestantisme par toute la Bolivie. Chaque jour, un texte de l'Ecriture indique une intention de prière. Le 17e jour de chaque mois est assigné à la "Mision Bautista Canadiense", avec en exergue, le texte de S. Matthieu: "Priez le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ..."

Meadow Lake

Partie de cartes

Le dimanche 18 mars, il y eut une partie de cartes à la salle-chapelle. Elle était organisée par les mères des Scouts, Louveteaux et Jeannettes, au profit de leurs associations. Il y eut assez bonne assistance.

Les heureux gagnants furent: au bridge — Mme J. Abbey et M. A. Stack; au whist — Mme Fernand L'Heureux et M. A. Laliberté.

Après la partie de cartes, un délicieux goûter fut servi.

Çà et là

Les membres du C.Y.O. ont tenu leur assemblée le dimanche soir 18 mars, à la salle paroissiale et ils ont décidé d'organiser une soirée dramatique.

Le R. P. A. Girard, O.M.I., remercie tous ceux qui ont pris part à l'organisation du thé de la St-Patrice, lequel eut lieu le vendredi 17 mars, à la salle de Meadow Lake. Ce fut un grand succès. Un édredon mis en loterie fut gagné par Mme Max Fiddler.

M. J. Villeneuve, pionnier de Batoche, est décédé

BATOCHE — Le mercredi 28 mars décédait M. Joseph Villeneuve, pionnier et doyen de la paroisse de Batoche, âgé de 81 ans. Il était né à St-Charles, Man., et était venu à Batoche dès son enfance lors de la fondation de la colonie en 1875.

Lui survivent: son garçon, Georges; deux filles, Mme Octave Fidler, de Batoche, et Mme François Vandale, de Duck Lake; un frère, François, de Prince-Albert.

L'enterrement eut lieu le samedi saint et la messe des funérailles fut chantée le lundi 2 avril, dans l'église de Batoche.

Baptême

Le 24 mars: Marie-Jacqueline-Yvonne, fille de M. et Mme Wilfrid Nogier (Lucie Pilon). Parrain et marraine, M. et Mme Romuald Parenteau.

Elections

En remplacement de M. Abraham Derksen, M. Walter Fidler a été élu syndic de la paroisse.

A l'école St-Antoine, M. Léonard Caron a été élu commissaire et Mme Léonard Caron a été choisie comme secrétaire de la commission scolaire.

Nos malades

Ont dû être hospitalisés: M. Jérémie Azure, Mmes Edmond Boyer, Jérôme Parenteau, Marcien Pilon, Mlles Doris Venne, Marie Azure et Georgine Pilon. Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous.

Çà et là

Malgré la malheureuse tempête de neige du début de la semaine sainte, l'assistance fut nombreuse aux cérémonies des jours saints, ainsi que les communions, manifestation non équivoque de l'appréciation des paroissiens à la suite des changements d'heures des cérémonies.

Nous avons bien de la sympathie pour ceux qui se sont faits prendre dans la tempête de neige du lundi saint et qui ont dû abandonner leurs camions le long des chemins et, dans certains cas, prendre même une semaine pour pouvoir revenir à la maison. Si ce temps dure, ce sera bientôt la détresse ici: les magasins se vident, le bois de chauffage manque, ainsi que le foin pour les animaux.

Wolseley

Naissances

A M. et Mme Paul Bonneville (Blanche Dureault), un fils, le 17 mars.

A M. et Mme Léo Dureault (Anita Boutin), une fille.

Malades

Furent hospitalisés dernièrement: MM. Pierre et Owen Dubé et Mme Frank Gilbert.

Va-et-vient

MM. et Mmes A. Pitre, Claude de Dureau et A. Dureault allèrent récemment en visite à Montmartre.

Parmi nos visiteurs à Pâques nous remarquions: chez M. et Mme E. Dureault, leurs enfants, Georges, Carmelle et Lorraine, de Régina; chez M. et Mme Lucien Dureau, leur fils, Lionel, de Carnduff; chez M. et Mme A. Pitre, Mlle Adeline Pitre, de Régina; chez M. et Mme Ruziska, Mlle Marie Vandevelde, de Régina.

M. et Mme Ben Schneider visitèrent des parents à Régina, à Pâques.

Willow-Bunch

Jeudi saint, la sainte messe fut célébrée par M. le curé, à 5 h. de l'après-midi. L'assistance fut très nombreuse et la plupart des fidèles s'approchèrent de la sainte table.

Les heures d'adoration devant le reposoir furent comme suit: 6 à 7 h., gens de la campagne; 7 à 8 h., garçons de l'école, dirigés par le R. F. Gérard, f.é.c.; 8 à 9 h., filles de l'école, dirigées par les religieuses; 9 h., heure des dames, prêchée par le R. P. R. Dubreuil, O.M.I., du Collège de Gravelbourg; 10 h., heure des hommes, prêchée par M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé; 11 h., heure des jeunes gens et jeunes filles, prêchée par M. l'abbé A. Guénette. Un grand nombre de paroissiens se firent un devoir d'assister aux heures saintes qui leur avaient été spécialement assignées.

Vendredi saint

Le vendredi saint, l'office eut lieu à 3 h. de l'après-midi. L'église était remplie à capacité et les communions furent nombreuses.

Le soir, à 7 h. 30, eut lieu le chemin de la Croix.

Les cérémonies de ces deux jours furent expliquées en français et en anglais par M. l'abbé A. Guénette, vicaire.

Samedi saint

L'office du samedi saint, auquel officia M. l'abbé Guénette, commença à 11 h. du soir et fut suivi de la messe de la vigile pascale. Le chant fut exécuté par les hommes et jeunes gens de la paroisse, sous la direction de M. Laurent Mondor. Un bon nombre de paroissiens y prirent part. La cérémonie fut expliquée par M. l'abbé F. Blanchard.

Pâques

Le jour de Pâques, M. l'abbé F. Blanchard célébra une messe basse à 8 h. L'assistatnce fut assez nombreuse, ainsi qu'à la grand-messe de 10 h. dite par M. le curé.

Va-et-vient

Il y eut plusieurs réunions de famille à l'occasion de Pâques.

M. Philippe Mondor est revenu dernièrement après avoir fait un séjour chez sa fille, en Alberta.

MM. Raymond Bouliane et Ernest Bonneau ont participé à un congrès de Caisses populaires, à Saskatoon, dernièrement.

En Colombie Britannique

Funérailles de M. Joseph Hachey à N.-D. de Lourdes de Maillardville

MAILLARDVILLE — Le mercredi 21 mars, à 10 h., avaient lieu, en l'église Notre-Dame de Lourdes, les funérailles de M. Joseph Hachey, décédé le 17 mars à l'hôpital Columbian, à l'âge de 78 ans. M. Hachey, originaire de Little Rock, Nouveau-Brunswick, demeurait à Maillardville depuis 44 ans, tout près de l'église, au numéro 1135, avenue Cartier. C'est dire que le défunt a été un des artisans de la paroisse-mère de Maillardville.

Il laisse dans le deuil, en plus de son épouse, née Eva Mc-Intyre, 4 fils, Léonard, de North Bend, Ralph, de Quesnel, Alexandre, de Kamloops, et Jean, de New Westminster; une fille, Mme A. Finnigan, de Kamloops; 12 petits-enfants et 9 arrière-petits-enfants.

Le R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, présida aux funérailles auxquelles assistèrent de très nombreux parents et amis. Le R. F. Frédéric Desmarais, O.F.M., agit comme chantre, accompagné à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

La dépouille mortelle fut inhumée au cimetière St-Pierre, à New Westminster. Les porteurs étaient MM. Arthur Audet, Peter Griffin, Daniel Amero, Eustache Bohémier, Edouard Godin et J. Finnigan, tous vieux amis du défunt.

Remerciements

Les membres de la famille Hachey désirent remercier tous leurs parents et amis pour leurs marques de sympathie.

Réunion d'étude

Le jeudi soir 22 mars se réunissaient, au presbytère de Notre-Dame de Lourdes, les trois curés des paroisses françaises avoisinantes pour étudier leurs problèmes communs de religion et de langue en matière d'éducation de notre jeunesse colombienne. Etaient présents: les RR. PP. A. Fréchette, O.F.M., curé de Notre-Dame de Lourdes, et Gérard Leduc, O.M.I., curé de Notre-Dame de Fatima, toutes deux paroisses de Maillardville, et Zéphirin Bélanger, S.S.S., de Vancouver, ainsi que les RR. PP. Jean-Louis Lemire, S.S.S., aumônier général de la F.C.F.C., et Philibert Paré, O.F.M., professeur de français et de religion à l'école Notre-Dame de Lourdes.

Maillardville

Baptêmes

Le 1er avril: Rose-Marie-Debra, fille d'Edouard-Gérald Laviolette et d'Elda-Marie Finnigan. Parrain et marraine, Cloriste et Doris Bourque.

Le 1er avril: Frank John, fils de Richard Reay et d'Irène Gagné. Parrain et marraine, Emmanuel Bouthot et Marlene Innes.

Le 1er avril: Joyce-Claire, fille de Robert-J. D'Aoust et de Louise Saltel. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph D'Aoust.

Va-et-vient

Mlle Marguerite Gougeon, institutrice à Val Marie, Sask., était de passage à Pâques, ainsi que M. George et Mme Beulah Jone, du Service Social de Vancouver.

Etaient en vacances de Pâques: nos trois séminaristes chez les Pères Bénédictins de Mission, René Boileau, Paul Perron et Guy Landry.

L'écroulement du mythe stalinien . . .

(Suite de la première page)

qui copient de leur mieux le grand monde du communisme, comme d'autres snobs s'alignent sur les modes artistiques ou littéraires, garderont un peu plus de lenteur et d'élégance en se mettant au pas, mais ils s'y mettront.

"Restent ceux qui n'ont pas renoncé à ces instruments anciens qui s'appellent le bon sens et le sens moral . . . Ils n'ont jamais cru, comme quelques occidentaux, que Staline fût un oncle bourru qu'on pouvait amadouer. Ils ont toujours pensé que le crime politique restait un crime.

"Ils ont souri quand on expliquait les purges et les grands procès par une dialectique de l'humanisme et de la terreur.

"Ils n'ont pas cru qu'un messianisme sanglant pût préparer une ère de paix. La chute bruyante d'un mythe n'est pas pour les étonner. Grâce à leur mémoire, à la mémoire de leur Eglise, ils ont déjà vu crouler beaucoup d'idoles . . ."

Baptêmes

Le 25 mars: Joseph-Armand-Denis, fils d'Adrien Martin et de Laurette Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Armand-William Martin, grands-parents de l'enfant.

Le 25 mars: Tina-Maria, fille de Francesco Alfano et de Shirley Finnigan. Parrain et marraine, Roger Richard et son épouse, Doreen Finnigan.

Le 25 mars: Marie-Gloria-Jeanne, fille d'Albert-Edmond Labelle et de Gaétanne Labelle. Parrain et marraine, M. et Mme Elphège Martel.

* * *

Le jeune Mathias Gagné, âgé de 18 ans, neveu de M. et Mme Henri Turgeon, est retourné chez lui, à Spiritwood, près de Prince-Albert, après un séjour d'un mois à Maillardville.

Conférence

Le dimanche soir 25 mars, le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., aumônier de la J.O.C. dans la paroisse, donna une conférence sur le mariage à la salle Dontenwill de la paroisse St-Pierre de New Westminster, à tous les membres de la J.O.C. du vicariat forain de New Westminster.

Vancouver

Funérailles

Le 25 février: M. Hector Beaulne, âgé de 62 ans.

Le 9 mars: M. Lucien Bastien, âgé de 69 ans.

Baptêmes

Le 29 janvier: Michèle-Anne, fille de Reinhold David Woltman et d'Annette Galland. Parrain et marraine, Marcel Dheere et Jacqueline Galland.

Le 26 février: Linda-Marie, fille de Paul Minnix et de Dorine Laviolette. Parrain et marraine, Laurent Laviolette et Paulette Paquette.

Le 26 février: Carol-Anne, fille d'Ernest Kobetitch et de Marguerite Boutin. Parrain et marraine, Raymond et Joan Boutin.

Le 11 mars: Mary Jo, fille de John Glen et de Murielle Doutre. Parrain et marraine, Noël MacNeil et Patricia Ruth Kennedy.

Le 11 mars: Lydia-Nadine-Berthe, fille de Louis Girard et de Nora Lombaerde. Parrain et marraine, Joachim et Nadine Girard.

Le 18 mars: Jeanne-Alice-Marie, fille d'Edmond Jolicoeur et de Laurina Roy. Parrain et marraine, Armandeau Roy et Alice Jolicoeur.

Le 18 mars: Rémi-Réal: fils d'Emile Fournier et de Thérèse Vallée. Parrain et marraine, Réal Vallée et Rita Dion-Vallée.

Semaine sainte

Les cérémonies de la semaine sainte eurent lieu, selon les nouvelles prescriptions de la Sacrée Congrégation des Rites, le jeudi saint, à 8 h. du soir; le vendredi saint, à 3 h., et le samedi saint, à 10 h. 45, dans la nuit. A 8 h. du soir, le vendredi saint, eut lieu le chemin de la croix avec le programme musical suivant: "O vos omnes" (Mme Alma Loiselle McDougall), "Deus meus" (R. F. Julien et M. Bowler). A la vénération de la croix, la chorale chanta: "Adoramus te, Christe".

Le programme de la vigile pascale fut comme suit: la chorale exécuta la 4ème messe en fa de Lardelli. Les solistes furent: Gloria, Mme McDougall; Credo, Bernard Chénier; Sanctus, Mme McDougall, Ernest Girard, le R. F. Julien et Aline Baril; Agnus Dei, J.-L. Girard et Mme McDougall. A l'offertoire, le "Regina Coeli" de Maoro-Cottone fut chanté par la chorale. Celle-ci était sous la direction de M. Jean-Laurent Girard; à l'orgue: Mme Hélène Ecarnot-Bringsli.

Radio-Française

Des chants du folklore canadien et des mélodies modernes étaient au programme français de radio le dimanche 25 mars. Ils furent interprétés par nos artistes: Pauline Boisvert, soprano, et Pauline Paquin-Tompson, mezzo-soprano, accompagnés au piano par Barbara Klink. Le premier numéro fut la "Berceuse de Jocelyn" de Benjamin Godard; solo par Pauline Boisvert; refrain par la soliste et P. Paquin-Thompson. Suivit la chanson bretonne très connue "Dors, mon gars!" de Botrel, exécutée à deux voix par nos artistes. Le solo du 3ème numéro, "Les trois cloches", fut rendu par P. Paquin-Thompson et le refrain par la soliste et P. Boisvert. Le programme se termina avec le chant patriotique, débordant d'enthousisme et d'ardeur: "Reviens, Dollard!". M. Roger Montpetit agissait comme annonceur.



POUR VOUS, MESDAMES



Un foyer rayonnant de bonheur

Depuis cinq ans, le Centre Catholique expédiait à tous les deux mois un petit journal miméographié de trois ou quatre pages, intitulé "Foyers heureux". Ce journal était envoyé gratuitement à tous les gens qui ont suivi le cours de Préparation au Mariage ou le cours d'après-mariage, "Mariage et Bonheur" et était toujours reçu avec un enthousiasme débordant. Si bien que le directeur du Centre Catholique, le R. P. André Guay, O.M.I., a décidé de le publier sous forme de bulletin mensuel et d'élargir sa formule en augmentant les pages, en le faisant imprimer et en exigeant un tarif d'abonnement de cinquante sous (un dollar pour un abonnement de soutien) afin d'être en mesure de faire face aux dépenses occasionnées par ces diverses améliorations.

Grande famille

Cette nouvelle a été accueillie par les foyers au milieu de la grande joie des fêtes. Et le premier numéro de "Foyers Heureux", pimpant et frais dans sa toilette neuve, a commencé avec l'année 1956. Il contenait un message du directeur; un texte pontifical (le Saint-Père a prononcé tant de discours aux jeunes époux que c'est d'une richesse inépuisable); des témoignages de foyers, lettres d'époux, d'épouses qui venaient chanter leur bonheur ou confier leurs épreuves. Tous les membres de Foyers Heureux forment une grande famille, ils sont solidaires dans la joie, l'épreuve et la prière. Il y a aussi un article éducationnel "pour mieux élever vos enfants", écrit par un pédagogue compétent et avisé, texte dont tous les parents font leur profit et celui de leurs enfants. Et le dernier item, à la demande générale des foyers, un cours de spiritualité conjugale, à la portée de tout le monde et qui constitue un atout précieux pour le bulletin. En effet, il existe une spiritualité, une mystique conjugale bien définie. Les époux qui la connaissent déjà sont en mesure de constater combien la spiritualité dans l'état du mariage peut s'augmenter et se rayonner.

Témoignage non équivoque

Voici un témoignage très éloquent d'un foyer sur le bulletin: "Merci pour l'intéressant petit journal 'Foyers Heureux'. C'est un autre foyer heureux qui vient vous chanter son bonheur qui dure depuis bientôt cinq ans... Nous avons nos petites épreuves comme tant d'autres; qui n'en a pas du tout? Mais ça ne fait que nous unir davantage. Nous sommes toujours heureux de recevoir Foyers Heureux, ça nous met en contact avec les autres foyers heureux. Merci de vos bonnes prières et de votre travail sans compter pour nous tous, foyers heureux. Dommage qu'il y ait des foyers malheureux qui ne bénéficient pas du bonheur vrai auquel ils ont droit; espérons que par la prière et le temps, un jour tous les foyers seront vraiment heureux". Et c'est signé: un autre foyer reconnaissant.

Nous pourrions publier des centaines de lettres reçues au secrétariat du Service et qui prouvent combien le petit bulletin est apprécié et apte à faire du bien. Tous peuvent maintenant s'abonner, non seulement les gens mariés mais les célibataires: cela peut servir à tous! Pour plus de détails, remplissez le coupon ci-dessous et le Service Foyers Heureux vous fournira tous les renseignements désirés, sans obligation de votre part.

Nom ....

Adresse ....

Ci-joint la somme de $0.50 ($1.00 pour abonnement de soutien) pour recevoir chaque mois votre bulletin Foyers Heureux.

Je désire recevoir un numéro-spécimen gratuitement.

Foyers Heureux,
1, rue Stewart,
Ottawa 2, Canada.

Comment préparer une excellente tasse de thé

Qu'entend-on par une bonne tasse de thé? Voilà un sujet à controverse. Certaines personnes préfèrent leur thé fort, d'autres aiment le goût moins prononcé; néanmoins, toutes en conviennent que l'arôme est le facteur indispensable d'un bon thé.

Pour développer l'arôme exquis du thé, il suffit de suivre à la lettre la recette établie de longue date par des échantillonneurs professionnels. Leur méthode de procéder donne une infusion parfaite et forte, qui pourra se diluer au goût dans la tasse en y ajoutant de l'eau chaude. Il est d'importance capitale que le thé soit toujours fait fort, car il n'est pas possible de faire une excellente tasse de thé faible. Si vous dégustez de préférence un thé faible, il n'y aura qu'à diluer le breuvage une fois qu'il sera dans votre tasse.

Simple procédé

La façon de procéder est toute simple: utilisez de l'eau froide et fraiche — l'eau chaude du robinet est insipide et nuira à la qualité aromatique du thé. Chauffez au préalable la théière; avant que l'eau arrive au point d'ébullition, versez-en une petite quantité dans la théière pour rechauffer celle-ci. Mesurez la quantité de thé requise, soit une cuillerée à dessert par personne, et une cuillerée supplémentaire pour la bonne mesure, ou si vous employez les petits sacs ou boules de thé, il faudra compter un sachet par 2 tasses. Ces quantités peuvent varier suivant les goûts individuels. Amenez l'eau à grande ébullition, et versez immédiatement sur le thé. Soyez intransigeant sur ce point, car une eau qui ne fait que chanter ne pourra faire ressortir tout l'arôme des petites feuilles de thé. Laissez infuser le tout un bon 5 minutes, laps de temps absolument nécessaire pour préparer une excellente tasse de thé, d'une belle couleur ambre et d'où s'émanera un parfum agréable et invitant. Rappelez-vous ces directives et vous servirez un thé délicieux et savoureux.

Autres modes de préparation

Pour que le thé ne soit pas sempiternellement du thé au lait, essayez-le avec une fine tranche de citron ou d'orange. Un clou de girofle ajoutera une saveur nouvelle et piquante, il en est de même pour la cannelle qui donnera aussi un petit goût différent. Ces diverses méthodes feront du thé un breuvage très apprécié comme complément à tous les repas.

Un mot à l'oreille des dames et demoiselles soucieuses de leur taille fine et de leur ligne: le thé clair est une boisson que vous pouvez déguster en toute tranquillité, car elle n'ajoute aucun calorie à votre régime.



Recette de Louise Ogilvie, table dressée par Eaton.

Si la fièvre de la cuisine s'empare de vous au printemps, et que vous avez besoin d'une recette tonifiante, essayez celle du délicieux Gâteau des Anges Marbré. Certaines personnes croient qu'il est impossible d'améliorer un Gâteau des Anges avec une autre saveur, mais attendez de goûter à ce gâteau-ci couronné de riche crème fouettée au chocolat.

Gâteau des Anges-Marbré

Avant de chauffer le fourneau, râper très fin 1½ carré de chocolat pur en trois petits tas.

Prendre un paquet de mélange à gâteau des anges. Verser 1 tasse plus 2 c. à soupe (9 oz.) d'eau dans un grand bol de 3 pintes. Saupoudrer le contenu du paquet "A" sur l'eau. Mélanger à basse vitesse avec malaxeur électrique ou batteur d'oeufs jusqu'à ce que ce mélange de blancs d'oeufs soit bien dispersé et humecté. Gratter les bords et le fond du bol avec une spatule de caoutchouc ou un couteau. Battre à haute vitesse assez longtemps pour que des pointes se forment lorsque le batteur est enlevé de la pâte (approx. 5-6 minutes).

Tamiser le contenu du paquet "B" en quatre parties séparées dans le mélange de blancs d'oeufs battus, incorporant délicatement jusqu'à ce que toute la farine soit mélangée. IL FAUT INCORPORER—ET NON PAS BRASSER. Ajouter ½ c. à thé d'extrait de vanille. Verser ¼ de la pâte dans un moule à gâteau des anges de 8 ou 9 pouces et bien étendre; à l'aide d'un petit tamis aux ouvertures assez grosses, saupoudrer un tas de chocolat également sur la pâte étendue dans le moule. Répéter jusqu'à ce que toute la pâte et le chocolat soit utilisés, en finissant avec la pâte sans chocolat. Cuire dans un four pré-réchauffé à 375° F. durant 30 à 35 minutes. Le gâteau est cuit lorsque le dessus est d'un beau brun doré et rebondit sous légère pression du doigt. Laisser refroidir le gâteau durant 1 ou 2 heures avant de démouler. Décoller le gâteau sur ses côtés intérieurs et extérieurs avec un couteau et beaucoup de soins.

Garniture de Crème Fouettée au Chocolat: Mélanger ensemble 2 c. à soupe de cacao, 2 c. à soupe de sucre granulé et ⅛ c. à thé de sel. Ajouter une tasse de crème épaisse et mettre au froid pour une heure. Fouetter jusqu'à bonne consistance. Garnir le gâteau.

Poésie et réalité

Un curé en une envolée d'éloquence dominicale déclara: "Il y a de la musique dans les ruisseaux, un message divin dans le vent et un sermon dans chaque brin d'herbe".

Le sermon créa une forte impression, mais le lundi matin, alors que le curé coupait son gazon, un paroissien lui dit en blaguant: "Je vois, monsieur le curé, vous êtes en train de raccourcir vos sermons".

Code floral à observer

Il est des fleurs qu'on offre en certaines occasions, d'autres qui sont tout indiquées pour des circonstances particulières. Ainsi, on offre des fleurs blanches à l'occasion de fiançailles, de mariages et de premières communions. On peut encore donner des fleurs blanches ou roses à l'anniversaire de jeunes filles ou de jeunes femmes.

A une amie qui a du chagrin, on enverra des fleurs qui ne soient pas trop éclatantes et à une amie étrangère, un jour de fête, des fleurs aux couleurs de son pays. Il est toujours de bon ton de donner des fleurs à une maîtresse de maison qui nous a souvent accueillies.

Il ne faut pas offrir des roses ou des oeillets rouges à une toute jeune fille; des fleurs à un homme à moins qu'il ne soit un ami très intime et que l'on soit certaine qu'il y sera sensible; des fleurs odorantes à une amie très malade; des fleurs anonymes, même dans le but d'intriguer sa meilleure amie et, enfin, des plantes vertes, sauf à ses proches dont on connait bien les goûts.

Lèvres de saison

Le maquillage de printemps et d'été se doit d'être léger. Par exemple, éviter soigneusement un rouge à lèvres trop violent. On choisira, de préférence, un rose dans les nuances de l'églantine. La lèvre supérieure est dessinée en arc, tandis que la lèvre inférieure sera diminuée pour s'harmoniser au mouvement général du maquillage de l'heure. Afin d'obtenir l'impression que les lèvres sont ourlées, on emploiera le crayon-traceur légèrement plus sombre que le rouge à lèvres employé.

Cette robe d'après-midi en crêpe d'acétate imprimé évoquant la menthe fraiche et les chauds coloris des limes et citrons, est vraiment attrayante. Le boutonnage va du col à la taille allongée et le corsage est joliment orné d'un col Claudine et de manches bordées d'un revers. Cette création Junior Vogue est coupée dans un tissu de Bruck Mills, qui ne se froisse pas par temps humide.

Jeunesse et beauté

Vous plait-il de connaître les dix secrets de la durable jeunesse de Ginger Rogers? Elle les énuméra à un journaliste, il y a quelque cinq ans.

1—Je n'ai suivi aucun régime; 2—Je ne mange pas de gâteaux; 3—Je ne bois pas d'alcool; 4—Je ne fume pas; 5—Je me lave les cheveux deux fois par semaine; 6—Je dors dix heures par jour; 7—Je me lave tous les jours à l'eau et au savon; 8—Je me lave le visage à l'eau fraiche avant de me maquiller; 9—De temps à autre, je cesse de me maquiller pendant quelques jours, pour le nettoyage en grand de mon épiderme; 10—Je me baigne dans une piscine chaque fois que mes loisirs me le permettent.

Une chambrette aménagée sans trop de frais

Les jeunes filles, de plus en plus nombreuses, viennent des petits centres vers la grande ville, pour y gagner leur subsistance et s'y faire une carrière intéressante.

A l'instar de la cousette Mimi Pinson, elles sont d'habiles ouvrières et pourraient elles-mêmes transformer leur chambre, si simple et si exiguë soit-elle. Ce coup de baguette magique à leur petit logement leur permettrait ensuite de recevoir parents et amis.

Pour cela, il n'est nullement nécessaire qu'elles se lancent dans des dépenses extravagantes, mais qu'elles sachent tirer le meilleur parti possible de leur modeste installation.

Fraicheur et clarté

En premier lieu, pour agrandir la pièce, il faut peindre ou tapisser les murs d'un ton clair, ivoire ou vert pâle. Quelques gravures anciennes ou modernes pourront ensuite les orner. Le parquet sera bien brossé et verni afin que son bois, lui aussi, reste très clair.

Du lit, débarrassé de son bois, il ne faut conserver que le sommier et le matelas faisant divan, revêtu d'un couvre-lit en cretonne ou en coton glacé. Même tissu pour le volant de la simple chaise paillée et pour le fauteuil qui, même défraichi, fera excellente figure sous une housse neuve. A l'intérieur des placards, les housses pour les vêtements seront encore de même tissu et tous les cartons, recouverts de papier clair, uni ou à dessins.

Une table pliante, utile pour tous genres de travaux, prendra peu de place une fois repliée, et remplacera la table de chevet. Une autre table, surmontée de casiers et de tiroirs où se rangeront ciseaux, épingles, aiguilles, fils et patrons sera également nécessaire à la maitresse des lieux.

Quelques miroirs, un tapis rond tressé et une descente de lit compléteront parfaitement cette chambre de jeune fille, simple mais combien agréable.

Pour laver une carafe

Il est difficile de nettoyer l'intérieur d'une carafe. Méthode: couper une pomme de terre en petits morceaux qu'on introduit dans la carafe, après y avoir versé un peu d'eau et de vinaigre; agiter dans tous les sens, vider et rincer.

Prenez soin de votre "squelette"

Les 206 os qui constituent le squelette humain ont un rôle très important à jouer pour notre bien-être et notre activité. Les os sont la structure minérale du corps. Considérés chimiquement, ce sont des phosphates de chaux. Les deux minéraux constituant les os sont donc la chaux et le phosphore. La chaux ou calcium représente de 1½ à 2% du poids du corps. Un adulte possède donc 2 à 3 livres de chaux emmagasinée dans son squelette. Si l'on pense qu'à la naissance, le corps du nouveau-né contenait environ 1½ once de chaux, on constate que cet apport initial doit être multiplié 25 à 30 fois pour rendre possible le développement osseux de l'adulte. L'un des phénomènes de la croissance est en effet le développement des os en longueur et en volume.

Trois facteurs

Trois des facteurs les plus importants dans le développement des os sont la chaux ou calcium, le phosphore et la vitamine D. Le phosphore est très répandu dans la nature et nul besoin de craindre d'en manquer lorsqu'on mange comme la plupart des gens beaucoup de viande, d'oeufs, de poisson et de pain. La vitamine D nous vient du soleil et des huiles de foie de poisson. Elle est absolument nécessaire à l'utilisation du calcium. C'est pourquoi les nourrissons et les femmes enceintes doivent en prendre sous forme d'huile ou de capsules, même en été.

Le calcium est le facteur le plus apte à manquer dans la nutrition des os. Il est peu répandu dans la nature. Si l'on excepte le lait et ses dérivés, peu d'aliments en contiennent suffisamment pour assurer une croissance normale. Dans les pays où l'on consomme beaucoup de lait et de fromage, les gens sont grands et bien développés. Le contraire se produit dans les pays comme la Chine, les Indes où il se consomme peu de lait et de produits laitiers. Le rachitisme, autrefois si fréquent, est souvent la manifestation d'un déficit en calcium chez les enfants.

Les os immuables

Beaucoup de gens croient que le calcium est nécessaire aux enfants pour grandir et se bâtir des os et des dents solides, mais ils ignorent que les adultes en ont également besoin. En effet, une fois les os bâtis, ils ne sont pas immuables. Ils s'usent comme tous les autres tissus et deviendraient vite poreux comme des éponges si l'alimentation ne continuait à fournir une abondance de calcium. Dans bien des cas la diète est trop pauvre en calcium pour les besoins de l'adulte. Alors, les os deviennent poreux et fragiles. Ils peuvent alors se recourber ou se casser au moindre choc. Les douleurs aux jointures souvent considérées comme du rhumatisme ou de l'arthrite sont souvent une indication de déficience en calcium.

Le calcium a d'ailleurs plusieurs autres fonctions dans l'organisme à part celle de contribuer à l'édification du squelette. Il est nécessaire au bon fonctionnement du système nerveux, à la régulation des battements du coeur, à la coagulation du sang, à la neutralisation des acides, etc.

Pour accomplir toutes ces fonctions, l'organisme a besoin d'une quantité de calcium considérable. Cette quantité est assurée par au moins une chopine de lait par jour pour l'enfant en bas de 12 ans, au moins une chopine et demie pour l'adolescent au-dessus de 12 ans et au moins ½ chopine pour l'adulte. Lorsque l'adulte est une femme enceinte ou une femme allaitant un bébé, la recommandation est alors d'une pinte (quart) par jour. A part cette quantité de lait, enfants comme adultes devraient prendre du fromage au moins 3 fois la semaine.

Compétence

Le directeur du personnel, dans une maison de commerce, demande à une candidate si elle a des connaissances particulières.

Elle répond qu'elle a gagné plusieurs prix à des concours de mots croisés.

— Pas mal, répond le directeur, mais je préférerais quelqu'un qui soit compétent au bureau.

— Mais justement, renchérit la jeune fille, c'est au bureau que je les faisais.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE



par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 13

Des jeunes, dans l'ensemble, et quelques étrangers, se distinguant à peine, à part les accents divers, à un détail de toilette insignifiant, ou à un insigne, car tous les clients de l'Etoile filante affectaient la même tenue négligée.

Les jeunes gens portaient des chemises dites "portugaises" à grands carreaux multicolores, ouvertes sur la poitrine ou fermées par un laçage. Certains avaient des marinières, qui laissaient bras et cou dégagés. Leur chevelure négligée, voire en broussaille, pour se donner l'air de Rimbaud sur son célèbre portrait, et s'ébouriffant dans le cou, n'avait pas dû connaître le passage de la tondeuse depuis plusieurs mois.

Les jeunes filles, la taille serrée dans la guêpière, portaient des robes longues, ou le plus souvent des pantalons roulés au-dessus des chevilles, à la "corsaire". Elles non plus ne devaient plus fréquenter les salons de coiffure et elles avaient renoncé à la "permanente" de tout le monde. Leurs cheveux retombaient droit sur leur poitrine, cachant d'un côté le tiers de leur visage. A part le rouge violent de leurs lèvres, elles n'usaient, pour la plupart, d'aucun fard. Une de ces nouvelles amazones apprivoisait dans son chandail, couleur de laitue, des souris blanches qui montraient parfois leur fin museau dans l'échancrure de sa gorge.

Il sembla à Colette qu'elle venait de pénétrer dans les bouches même de l'enfer. Les jitterbugs et les boogie-woogies succédaient aux sambas dans un rythme frénétique au milieu d'une gaieté factice. Dans tous ces visages, un instant tournés vers l'arrivante dont la toilette de "jeune fille bien levée" faisait sensation, Colette lut en un éclair l'ennui, la tristesse et l'angoisse.

Les yeux cernés, le visage pâle, le regard fixe ou éteint, tous paraissaient en proie au même découragement et à la même crainte d'une catastrophe imminente. Les uns, sur une piste minuscule, essayaient d'oublier en dansant leurs soucis de toute nature, dont le plus lancinant était le manque d'argent. Les autres regardaient avec une indifférence hébétée, affalés sur leurs banquettes, leur citron pressé ou leur fine à l'eau.

"Ainsi, pensait la jeune fille, c'était là un de ces fameux pôles d'attraction où se réunissaient les "philosophes" dont Gilbert lui avait parlé tant de fois et qui étaient censés représenter toute la France pensante... C'était cela?... Ce n'était que cela?..."

Sur le mur qui lui faisait face, elle découvrait une peinture surréaliste où étaient dessinés, étroitement unis dans la fusion de couleurs violentes, la racine d'un arbre, un oeil et deux bras humains remplaçant les branches absentes, parmi quelques essais schématiques de feuillages, le tout aux côtés d'un banc de square... Et au-dessous, cette inscription: "L'existence dévoilée à Roquentin". (Cf. Sartre, "La Nausée".)

D'autres symboles du même style décoraient la salle enfumée: un mur, un fanal, des mouches, deux mains souillées, rappelaient, par allusions d'une facile interprétation pour les initiés, les titres des oeuvres existentialistes les plus connues.

Fred et Gilbert, après quelques recherches, finirent par s'insérer, avec leur compagne, dans cette foule dense.

"Comme ils sont jeunes! se disait encore Colette. Certains de ces garçons n'ont pas dix-sept ans... Et cette fille aux cheveux d'or, là-bas, qui était vêtue comme un clochard, en paraissait à peine quinze... Etait-il possible?"

Cent questions lui montaient aux lèvres...

Gilbert emmena sa soeur, les soirs suivants, dans tous les lieux que fréquentaient, entre la Seine et Saint-Sulpice, les "existentialistes", du bar du Pont-Royal au café de Flore, en passant par le Tabou et le Bar vert. Il la fit déjeuner aux Assassins, ce bistro de la rue Jacob où les "existentialistes" sans fortune pouvaient prendre leurs repas à crédit...

Fred les accompagnait, la plupart du temps. Mais Colette ne parvenait pas à lire sur son visage, apparemment stupide, ses intentions réelles. Ou bien, c'était un feu roulant de plaisanteries et de bons mots; ou bien, il s'enfermait dans le mutisme le plus absolu et demeurait toute une soirée sans desserrer les dents, s'hypnotisant, comme tous ceux qui l'entouraient, sur son verre d'alcool ou d'eau minérale, d'un oeil consterné, sans joie et sans désir...

Colette aurait alors voulu tenter quelque chose pour aider le malheureux jeune homme à sortir de sa dépression. Mais elle ne trouvait en son coeur aucun mot approprié. L'ambiance agissait sur elle aussi. Et puis, qu'eût-elle pu dire, d'utile et de vrai, dans l'ignorance où elle se trouvait des sentiments profonds de l'ancien camarade d'enfance? Son silence venait-il d'une sorte de paralysie morale, d'une impuissance à lui avouer son amour, ou avait-il une autre cause? Aimait-il quelque autre jeune fille? Cherchait-il à voir clair en lui-même pour savoir celle qu'il choisirait entre les deux?...

"Et moi, se demandait Colette, s'il me parlait un de ces prochains soirs, s'il m'interrogeait, que répondrais-je? Est-ce que je l'aime? Eprouverais-je de la peine s'il ne parlait jamais? Serais-je malheureuse si je le voyais fleureter avec l'une de ces jeunes clientes de l'Etoile filante ou d'ailleurs?"

Et, invariablement, elle se répondait:

"Non, je n'aurais pas de chagrin... que m'importe Fred!..."

Un autre visage venait la poursuivre ici: celui du nouveau propriétaire de la Peinerie. Elle ne l'avait aperçu qu'une seule fois. Et lui s'était appliqué à lui parler le moins possible. Cependant, elle avait gardé avec une précision étonnante le souvenir de tous ses traits, la vision de son visage mâle et fier, son regard bleu, un peu froid, mais si net et si clair, la santé de son teint, ses cheveux bien coupés au blond flamboyant, sa moustache raide et soignée.

Mais elle ne tirait aucune conclusion de la persistance de ce souvenir. David Harrington, n'était-ce pas, pour elle, simplement la permanence de son attachement à la Peinerie? A travers l'être humain, vivant, c'était la maison, perdue, qu'elle allait ainsi retrouver en pensée...

Gilbert avait pu obtenir, dans la maison meublée de la rue de Vaugirard où il logeait, une chambre pour sa soeur; c'était un étroit cabinet, meublé seulement d'un divan, d'une chaise et d'un lavabo, dont la locataire habituelle, une camarade de Gilbert à la Faculté de droit, absente pour quelques semaines, lui avait laissé la disposition.

Dans ce cabinet, qui ne prenait l'air et la lumière que sur une sombre courette intérieure, étranglée entre les hauts immeubles, Colette étouffait physiquement, comme elle étouffait moralement dans tous ces lieux nocturnes où la menait son frère... Elle avait d'abord résisté, puis s'était reproché vivement de s'y laisser conduire... Elle se rendait si nettement compte que là n'était pas la place d'une jeune fille comme elle. Mais elle avait cédé, se donnant pour prétexte de vouloir connaître le milieu où Gilbert semblait se plaire, où il aimait à vivre; ainsi pourrait-elle le défendre plus efficacement contre les influences qu'il subissait... A la vérité, et elle commençait à s'en aviser, elle se sentait poussée par un autre sentiment: un certain goût, aux mobiles mal définis, de rencontrer plus fréquemment Fred... Le roman d'enfance n'était pas tout à fait mort et, malgré son scepticisme des heures de lucidité, il lui semblait que quelque chose encore pouvait prendre naissance, si ce n'était renaître, dans son coeur...

Cependant, les jours passèrent... Et Colette sentait qu'elle perdait son temps à Paris, sans prendre d'utiles déterminations pour l'avenir... Elle d'habitude si pratique, si nette, si déterminée, piétinait. A certaines heures, elle était presque décidée à chercher une situation dans la capitale, à demeurer près de ce frère sans volonté et sans vaillance, à s'occuper plus vigilamment de lui, à surveiller ses études qu'il négligeait à peu près totalement, ainsi qu'elle s'en rendait enfin compte. Et ce faisant, peut-être souhaitait-elle aussi que Fred se décidât de son côté... Et puis, à d'autres moments, dans un revirement total, elle soupirait en songeant à la Peinerie:

"Je ne saurai jamais rester ici, m'habituer à cette vie artificielle... Non... je retournerai au Bourg-Toussaint."

Elle attendait maintenant qu'un signe dictât sa conduite.

Et la lumière lui vint, une nuit, une de ces nuits où Gilbert et Fred l'avaient, une fois de plus, entrainée à l'Etoile filante, à contre-coeur.

Dehors, la nuit était chaude. Dans la cave-bar, l'air était pesant, comme chargé de poisons... L'ambiance était plus folle et à la fois plus pessimiste que jamais... Des étudiants à bout de nerfs lançaient leur verre au mur, sur les fresques abstraites, dans un jet éclaboussant de vin. Les injures les plus grossières fusaient d'une table à l'autre.

Colette, sans rien dire, observait, lucide, d'autres jeunes filles de son âge; dans leurs yeux, elle lisait le plus atroce écoeurement. Une soif inapaisée et nostalgique de pureté et d'idéal. Elle commençait à connaître leur jargon philosophique, et elle songeait à cette "angoisse métaphysique" qui revenait comme un leitmotiv dans leurs propos.

Oui, tout ici était bien l'expression de la plus profonde, de la plus atroce angoisse. L'angoisse d'êtres jeunes, qu'une éducation matérialiste avait privés de toute espérance spirituelle... Angoisse d'êtres jeunes devant la faillite évidente d'une civilisation dont le grand oeuvre était la désintégration de l'atome avec ses épouvantables perspectives. Elle pensait aux titres de ces livres qu'elle n'avait pas lus: "Le Mur", "La Nausée"... La "nausée", elle la sentait submergeant tout son être, sans avoir besoin d'en savoir davantage...

Une sorte de vertige la saisit: ses tempes la serraient, une sueur froide montait le long de son corps, baignait son visage... Elle se leva comme un automate, se dirigea vers les toilettes, baigna ses yeux et ses joues d'eau fraiche...

Elle n'était jamais allée aux toilettes de l'Etoile filante... Et maintenant que le malaise commençait à se dissiper, elle remarqua sur les murs des "graffiti"... Sans bien savoir ce qu'elle faisait, dans une demi-inconscience, elle se mit à lire... Et ce qu'elle lut lui étreignit le coeur:

"Je rêve, jour et nuit, du nouveau Bikini qui délivrera le monde..."

"Quand vous entendez 'Allô! Allô!', ne pensez-vous pas à la Seine?"

"Le chemin de la liberté passe par la morgue et le four crématoire."

"Demandez un arsenic-menthe pour apaiser votre soif d'éternité..."

Sous des formes diverses, voilées plus ou moins d'ironie, ce genre d'ironie qui marquait les mots de Fred, c'était toujours le même thème, la même confidence solitaire, anonyme, livrée aux murs insensibles: le désir de la mort, la hantise du suicide...

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43 — No 1

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

DAME CANADIENNE-FRANCAISE pensionnerait couple en échange des services de la dame. Téléphoner à 42-1173 ou à 42-6093. 1-956-1C.

A LOUER — à St-Boniface — Suite de 3 pièces avec poêle, réfrigérateur et garage, si désiré. $75.00. Adultes. Téléphoner à 23-4455. 52-941-5C.

A LOUER — 3 suites de 2 pièces, à l'Hôtel St-Boniface, 171, rue Dumoulin, St-Boniface. 1-960-2C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme, près église Précieux-Sang, Norwood. Aussi près arrêt d'autobus. Téléphoner à 20-7987. 1-951-1C.

A LOUER — Grande chambre, pour 1 ou 2 personnes qui travaillent. S'adresser à 387, ave Provencher, St-Boniface. 1-958-1C.

A LOUER — Suite non meublée de 3 pièces, machine à laver fournie. Entrée privée. Possession immédiate. Téléphoner à 23-3803. 1-957-1C.

A LOUER — Petite suite entièrement meublée pour 2 personnes tranquilles. Près hôpital St-Boniface et autobus. Libre. Téléphoner, vers 5 h. p.m., à 93-5057. 1-959-2C.

A LOUER — Chambre meublée, à Norwood. Téléphoner à 23-3738. 1-23-T.F.

A LOUER — Suite meublée de 3 pièces. Libre le 1er ou le 15 juin. Téléphoner à 20-1272. 1-953-1C.

A LOUER — Grande chambre avec facilités pour faire cuisine. S'adresser à 318, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 23-6283. 1-955-3C.

A LOUER — Grande chambre meublée pour 1 ou 2 personnes. Actuellement libre. S'adresser à 327, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 23-1593. 1-954-3C.

A LOUER — Chambre meublée assez grande pour accommoder 2 personnes. S'adresser à 187, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-8744. 1-952-1C.

A LOUER — Suite de 3 pièces meublées avec salle de bains. Pour couple qui travaille. $48.00. S'adresser à 449, ave Provencher, entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m. Tél. 20-4154. 1-962-1C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées: évier, armoire; brochée pour poêle. Salle de bains et entrée privée. S'adresser après 5 h., à 244, rue Kitson, Norwood. 1-963-1C.

A LOUER — Suite meublée de 2 ou 3 pièces. Libre le 15 avril. Usage du téléphone. Téléphoner à 20-8689. 1-24-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Belle propriété 24' x 40', dans village de Lorette. Convenable pour restaurant et salle de billard. Pas de concurrence. S'adresser à Joseph Therrien, C. P. 86, Lorette, Man. 50-894-3P.

A VENDRE — ½ section; 2½ milles de Duck Lake. S'adresser à Louis Rousset, Duck Lake, Sask. 1-945-2P.

A VENDRE — ¾ section; 300 acres en guéret d'été; bâtiments modernes. 1 mille de St-Claude. S'adresser à C. Cormier, St-Claude, Man. 51-932-2C.

FERME A VENDRE — ¾ section, très bonne terre; bonnes bâtisses; 34 bêtes à cornes, porcs; machines modernes; électricité; bons puits. Ecrire à N. Fillion, St-Vincent, Alberta. 1-924-1P.

A VENDRE — Poêle électrique Beach, 3 ronds, en bonne condition. — Lit 3½', en bois, complet, aussi en bonne condition. — Bureau avec miroir. S'adresser à 470, rue Langevin, St-Boniface. Tél. 20-9690. 1-946-1C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 1er mai, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paierai comptant. Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 48-19-T.F.

A VENDRE — Bonne ferme de 480 acres, située près grande route 75, 4 milles au sud du village de Letellier, 6 milles au nord d'Emerson. Eau courante dans maison et étable. A 1 mille de l'élévateur où une station de chargement de betteraves sera installée à l'automne 1956. Pour plus de renseignements, s'adresser à Jos. H. Empson, C.P. 256, Letellier, Manitoba. 1-948-1C.

A VENDRE — Magasin général dans centre canadien-français; sur grande route et près voie ferrée. Chiffre d'affaires annuel: $50,000.00. Ecrire à Boite 925, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 51-925-2C.

A VENDRE — Commerce de peinture, décoration et réparations générales. Tout l'équipement nécessaire, y inclus 2 camions. Bonne clientèle. Bâtiment avec revenus de $3,760 par année en plus de bureau pour propriétaire. $42,000.00. Ecrire à Boite 898, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 50-898-3C.

MAGASIN A VENDRE — Village canadien-français. Equipement tout neuf. Bon chiffre d'affaires par année. Maison attenante de 6 pièces avec eau courante. Ecrire à Boite 939, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 52-939-3C.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des AIDES-INFIRMIERES LICENCIEES $160-$175 INFIRMIERES D'HOPITAUX $227-$260 pour le ministère des Affaires des anciens combattants, à Winnipeg, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL 336, rue Main, Winnipeg 56-W331-40.

LE SERVICE CIVIL (fédéral) demande des OPERATEURS DE RADIO $237-$312 pour le ministère des Transports, services de l'Air du district de Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL 336, rue Main, Winnipeg 56-W337.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE — Pois Chancellor no 1, enregistrés et traités, germination 90%. — Blé Selkirk, germination 93%. — Avoine Rodney, germination 96%. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Téléphone: 327-12. 1-947-3C.

A VENDRE — Magasin général, centre canadien-français du Manitoba, 50 milles de Brandon. Ecole publique sous direction de religieuses, enseignant grade XI. Bon chiffre d'affaires. Chauffage à huile. Etabli depuis 40 ans. Ameublements et édifice: $20,000.00. Marchandise au prix du gros. Ecrire à Boite 950, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 1-950-4C.

A VENDRE — Demi-section; maison confortable; 3 graineries; 250 acres cultivées, reste en bois. Bonne eau en abondance. Machines agricoles nécessaires pour tout cultiver; ainsi que 100 tonnes de foin de "Brome" et gerbes de blé en meulon; 40 acres de seigle d'automne. 2 quarts adjacents, qui pourraient être loués du gouvernement pour pacage. Idéale pour culture mixte. 14 milles de Prince-Albert. Prix, $15,000.00; $5,000.00 comptant; balance à termes faciles. Pour plus de détails, s'adresser à H. Laprise, C.P. 15, Cranbrook, C.B. 1-930-1P.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près hôpital St-Boniface — Maison 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Très bonne condition. Garage. Seulement $2,000.00 comptant; balance, $65.00 par mois.

St-Boniface — Maison 9 pièces; 2 suites de 5 et 4 pièces; plomberie double. Revenus des suites: $100.00 par mois. $7,800.00; comptant requis, $1,800.00.

Dans bon district de culture mixte — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires annuel: $60,000.00. $12,900.00. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.

Nous avons été choisis pour recueillir des soumissions pour l'achat d'une maison située à 340, ave Cathédrale, St-Boniface. Toutes les soumissions devront être accompagnées d'un chèque certifié représentant 10% du prix d'achat.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
1-964-1C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

Rue Dumoulin — $11,500.00. — Bungalow 4 pièces; grand salon 14 x 21; 2 chambres à coucher; cuisine moderne; chambre finie au soubassement avec évier et bar. Chauffage huile. Garage. Possession 1er mai.

St-Boniface — $8,000.00; comptant requis, $1,500.00. — Bungalow 4 pièces; salon 18 x 10; 2 chambres à coucher; près écoles et autres commodités. Possession 1er mai.

Rue des Meurons — $8,500.00; comptant requis, $2,500.00. — Bungalow 5 pièces; 2 chambres à coucher; salon; salle à manger et cuisine. Chauffage huile. Garage.

Rue St-Jean-Baptiste — $10,800.00. — Maison 8 pièces; salle à manger, salon, cuisine, "den", 4 chambres à coucher. Chauffage huile. Tout près école Provencher. A termes.

Norwood, rue Lawndale — $11,500.00; comptant requis, $3,000.00, balance facile. — Bungalow 5 pièces; grand salon; 2 chambres à coucher. Lot 50'; garage et arbres fruitiers. Possession immédiate.

Norwood — $8,800.00; comptant requis, $3,000.00. — Bungalow stuc 4 pièces; salon 23 x 10; cuisine moderne; 2 chambres à coucher. Tout près église Holy Cross.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
1-961-1C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près écoles. Chauffage huile. $16,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne 4 pièces. Grand garage. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

Norwood — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près Holy Cross. Chauffage à air forcé, huile. $12,500.

St-Vital — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près St-Boniface. Chauffage huile. $15,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis de 8 pièces; village canadien-français près Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, bâtiment et ameublement: $20,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
51-928-1C.

Pour achats ou ventes de maisons, commerces, fermes ou autres propriétés immobilières, adressez-vous à un agent qui compte 20 ans d'expérience dans le domaine de la construction.
MAX REALTY
Téléphone 20-4065
50-893-1C.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
129, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618



Au cours de la première réunion du congrès des instituteurs de langue française du Manitoba, laquelle fut tenue à l'Institut Collégial St-Joseph, mardi soir dernier, l'Association des Instituteurs a voulu rendre hommage au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., et au R. F. J. Bruns, S.M., pour le rôle que ceux-ci ont joué en faveur du corps enseignant, spécialement en ces dernières années. Le R. F. J. Provencher, président de ladite association, présenta une bourse à ces deux apôtres de l'éducation. Le R. P. Lafrenière répondit à peu près en ces termes:

"Je suis très sensible à l'hommage que les instituteurs et institutrices du Manitoba français ont l'obligeance de me rendre ce soir. Il est consolant pour un journaliste d'apprendre qu'il a encore des amis. Parfois, il en doute, car dans l'exercice de sa profession, il lui faut quelquefois porter de durs coups, dussent-ils frapper même ceux qu'il considère comme ses amis.

"Le président de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba, le R. F. J. Provencher, S.M., a souligné le travail accompli par le R. F. J. Bruns, S.M., et moi-même dans la lutte en faveur du corps enseignant. Les remerciements que votre président nous a adressés, nous les acceptons; car il a pu se trouver chez vous des hommes et des femmes qui ont défendu le personnel enseignant avec plus de savoir-faire et plus de connaissances, mais il n'en est pas qui l'aient fait avec plus de sincérité, de zèle et de désintéressement que le frère Bruns et moi-même. La lutte n'a pas toujours été facile, croyez-moi, nous n'avons pas reçu que des roses, mais ni le frère Bruns ni moi-même ne regrettons d'avoir entrepris cette tâche d'améliorer le sort de l'instituteur et de l'institutrice. A l'honneur de la population française, il me fait plaisir de déclarer que l'enseignement est maintenant une profession possédant tous les éléments constitutifs de cet état: standard élevé des études, organisation syndicale, échelle de salaires, fonds de pension et chances de perfectionnement.

"Merci donc à vous, chers membres du corps enseignant, pour votre délicatesse à notre endroit."

Le R. F. J. Bruns, S.M., ayant été retenu à une assemblée de la "Manitoba Teachers' Society", ne put assister à cette soirée.

Sur cette photo, reproduite à la demande de l'exécutif de l'Association des Instituteurs de langue française, on remarque le **R. F. J. Provencher** remettant au **R. P. L. Lafrenière** le cadeau de l'Association des Instituteurs de langue française. **(Photo Gene Gauthier)**

M. G. Molgat en faveur de l'assurance-récoltes

Au cours de la séance législative de mardi dernier, M. Gildas Molgat, représentant libéral de la circonscription de Ste-Rose du Lac, a suggéré l'établissement d'un plan d'assurance-récoltes, par les provinces des Prairies et le gouvernement fédéral, au bénéfice de l'Ouest canadien.

Le député de Ste-Rose présenta sa requête alors que la Chambre poursuivait l'étude d'une résolution demandant à la province de recourir au Fédéral en vue d'obtenir de l'aide financière pour la création d'un fonds qui rendrait possible une assurance-récoltes au Manitoba.

M. Molgat propose que les provinces analysent ensemble le problème, puis, qu'elles soumettent leur plan à Ottawa. Il se déclara opposé à un plan d'assurance-récoltes établi pour une seule province. Le rapport d'une commission royale chargée de faire enquête sur les possibilités d'établissement d'une assurance-récoltes au Manitoba révèle qu'un tel système ne saurait fonctionner, continua M. Molgat. Et il ajouta qu'il serait plus avantageux pour les provinces des Prairies de suggérer un plan adaptable aux trois provinces.

M. Gildas Molgat

En 1954, les paiements consentis aux fermiers du Manitoba par l'Aide aux Fermiers des Prairies s'élevèrent à $5 millions. Ces contributions auraient eu un effet désastreux sur le budget et l'économie de la province si un plan provincial d'assurance-récoltes avait alors été en vigueur au Manitoba, conclut le député de Ste-Rose.

Appel de l'archevêque de Winnipeg à ses diocésains

S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, vient de communiquer à ses diocésains le message suivant, en date du 4 avril 1956:

"Alors qu'un grave danger d'inondations menace une grande partie du territoire sous notre juridiction, nous plaçons notre diocèse sous la protection de S. Joseph, patron de la ville et de l'archidiocèse de Winnipeg, lui demandant d'intercéder en notre faveur afin que nos fidèles soient préservés de dommages à leurs propriétés et de faillites agricoles.

"Que nos fidèles assistent dévotement à la sainte messe et reçoivent la sainte communion fréquemment, et qu'ils demandent à Dieu chaque jour, dans leurs prières en famille, de nous accorder ces faveurs que nous sollicitons par l'intercession de notre saint patron."

L'archevêque de Winnipeg demande, en outre, la récitation de l'oraison à S. Joseph, aux messes quotidiennes, à partir de ce jour jusqu'au dimanche de la Pentecôte.

PAIEMENTS COMPTANTS: $600.00
Foyers de nouveau style ranch
De style le plus moderne, offrant toutes les commodités.
Nous accepterons votre vieille maison ou votre automobile en allocation.
Renseignez-vous au sujet de notre nouveau projet de développement à Windsor Park, St-Boniface.
COMMONWEALTH REALTY AGENCIES
Bureau principal
302, édifice Royal Bank
Téléphones: 92-4937 — 59-3811
1-949-4C.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 9 mai 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DES HOMMES MARIES DE LA G. R. C., MODELE "J-J", PEACE RIVER (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alta) et au bureau de poste de Peace River (Alta)).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 20 mars 1956.

Raymond Denis
organisateur général



Marcel Delaquis
gérant pour le Manitoba



David Toupin
gérant pour la Saskatchewan

M. Raymond Denis, organisateur général de La Sauvegarde, bien connu de la population canadienne-française du Manitoba et de la Saskatchewan pour son active participation aux luttes scolaires et aux campagnes de Radio-Ouest-Française, avait le plaisir d'annoncer récemment la nomination de M. Marcel Delaquis au poste de gérant de la compagnie pour le Manitoba, et celle de M. David Toupin, au poste de gérant pour la Saskatchewan.

Ces deux gérants sont secondés dans leur travail d'organisation par M. Philippe Perron et M. Georges Gratton, agents généraux.

Exposition artistique à l'Auditorium dans un décor oriental

Vendredi et samedi de cette semaine, 6 et 7 avril, de midi à 4 h. p.m., à la salle d'assemblées de l'Auditorium, se tient une exposition-foire sous les auspices du comité féminin de la Galerie des Arts.

On offrira aux visiteurs: un déjeuner comprenant un mets chinois, gracieuseté des restaurants Shanghai et New Nanking; des démonstrations d'artistes à l'oeuvre, peintres, sculpteurs, etc.; des portraits dessinés moyennant la somme d'un dollar; des rafraîchissements, tout au cours de l'après-midi, ainsi que la chance de gagner de jolis objets d'art en prix. Il y aura, en outre, une magnifique exposition d'oeuvres artistiques chinoises, le tout monté dans un décor attrayant, à la mode orientale.

Un déficit total de $386,807,718.40 en Grande-Bretagne

LONDRES — Au terme de l'année financière 1955-56, qui prend fin, en Grande-Bretagne, le 31 mars, les recettes ordinaires du budget britannique marquent un excédent de $1,111,885,857.60 contre $1,296,866,463.20 au cours de l'exercice financier 1954-55.

Par contre, le budget extraordinaire se clôt sur un déficit de $1,499,693,608 contre $1,380,939,218.40 en 1954-55.

Le déficit total est donc de $386,807,718.40 contre $168,072,755.20 pour 1954-55.

TRANS-PRAIRIE PIPELINES OF CANADA, LIMITED

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada par la Trans-Prairie Pipelines of Canada, Ltd., au cours de la session actuelle ou de la session subséquente pour que soit approuvé un Bill Privé changeant le nom enregistré du requérant, de Trans-Prairie Pipelines of Canada, Ltd., à celui de Northwest Transmission Company Limited.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 12ème jour de mars 1956.

AIKINS, MacAULAY & COMPANY,
procureurs pour la requérante.
941, édifice Somerset
Winnipeg, Manitoba.